Montréal, vendredi 10 août 1934

Rédaction et administration
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL
TELEPHONE : . . . . HArbour 1241
SERVICE DE NUIT :
Administration : . . HArbour 1243
Rédaction : . . . . HArbour 3679
Gérant : . . . . . HArbour 4897

LE DEVOIR

Directeur-gérant: GEORGES PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS !

Rédacteur en chef: OMER HEROUX

Vol. XXV — No 183
TROIS SOUS LE NUMERO

Abonnements par la poste

Edition quotidienne
CANADA (Sauf Montréal et banlieue) . . . . . $ 6.00
E.-Unis et Empire Britannique . 8.00
UNION POSTALE 10.00
Edition hebdomadaire
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE . 3.00

Bravo, M. Weldon!

Un protecteur du piéton, cet éternel brimé

Le *Royal Automobile Club* morigène M. Weldon dans une déclaration que la *Gazette* publie ce matin.

M. Weldon est le membre du Comité exécutif municipal à qui ressortit la réglementation de la circulation. A plus d'une occasion, il a témoigné de la bienveillance au piéton, ce paria de la vie moderne, qui ne marche pas dans la rue comme aux Indes, mais qui ne quitte le trottoir qu'à ses risques et périls.

A la création des îlots de sûreté, on toléra que les automobiles dépassassent les tramways arrêtés. Il y a eu des abus. Un voyageur, qui aurait pu prendre la voiture électrique, en est empêché souvent par un barrage ininterrompu et rapide de véhicules-moteurs.

A noter que ces dépassements n'étaient que tolérés. Cependant, le *Royal Automobile Club* n'envoie pas dire à M. Weldon qu'il se conduit comme un paltoquet. Puisqu'il supprime une tolérance, il doit en donner avis autrement que par les journaux. Il est injuste de punir tous les automobilistes pour le fait de quelques chauffards étourdis.

Le *Royal Automobile Club* a un nom bien imposant, mais il est improbable qu'il en impose à "Bill" Weldon. Celui-ci est de la classe des Anglais qui ont conscience de la dignité des fonctions qu'ils remplissent et qui subissent mal le rôle passif de paillasson sur lequel on s'essuie les pieds. Ainsi il a déclaré, il y a peu de temps, que les automobiles n'iraient pas à la montagne. Et nous inclinons à croire que tant que M. Weldon occupera le poste qu'il occupe, M. Bray s'époumonnera en vain pour préparer les voies à quelque casino ou quelque colossale salle de danse qui polluerait la noble montagne.

Le piéton sans doute n'est pas sans péché. Mais le *Royal Automobile Club* (qui, par parenthèse, devrait se joindre à nous pour obtenir que les statistiques d'accidents soient communiquées à ceux qui y cherchent des arguments pour réglementer et rendre plus sûre la circulation et non pas des os broyés et la fange sanglante à étaler dans les journaux), le *Royal Automobile Club*, donc, prétend que, à sa connaissance, les accidents n'ont pas été nombreux. Possible. Mais de ceci le mérite revient moins au chauffeur qu'à la prudence du piéton qui préfère, en ratant son tramway, perdre quelques minutes, fussent-elles précieuses, que de risquer de perdre, en se pressant, sa vie ou ses membres.

* * *

Quoi qu'il en soit, nous faisons en cette affaire pleine confiance à M. Weldon. Les intérêts des piétons, qui restent la masse des contribuables, sont entre bonnes mains et l'avertissement qu'il donne aux chauffeurs les rendra plus prudents, les éduquera tant et si bien que dans quelques semaines il sera sans doute possible de rapporter l'ordre et de recommencer la tolérance. Mais sans danger cette fois pour les voyageurs de tramways, parce que les chauffeurs adopteront une allure si raisonnable qu'ils ne dresseront pas entre le trottoir et la chaussée une infranchissable barrière. Ensuite, on peut sans doute espérer que le tramway sans rail, qu'on finira peut-être par installer, côtoiera le trottoir et supprimera les dangers actuels tout en diminuant les terribles embouteillages causés aujourd'hui par les *petits beux* (Dès le début, les employés de tramway ont baptisé ainsi les *one man cars*, comme nous l'avons publié ici *en primeur*. Nous nous demandons *sérieusement* si on ne devrait pas adopter pour désigner ces véhicules à à-coups cette expression pittoresque et très juste. On les a nommés ainsi parce que, démarrant très vite, ils partent, semble-t-il, quand on s'y attend le moins et parce que, sans contrôle à l'arrière, ils tamponnent souvent, en reculant, les autres tramways. C'est absolument l'allure du jeune taureau indocile, têtu, qui fonce ou qui recule où on s'y attend le moins).

Vu l'extrême chaleur, le lecteur nous pardonnera ce long à-côté qui nous force à terminer ici un article que nous voulions conclure par un appel à M. Weldon en faveur non plus seulement de la sécurité, mais du confort du piéton, puisque aussi bien cet administrateur original s'intéresse encore une fois à ces parias que toutes les administrations ont ignorés ou brimés. Ce sera pour une autre fois. Nous traiterons alors de la construction rationnelle des trottoirs. Pour l'heure, on les fait en dépit du sens commun; et le piéton, c'est, à cause de cela, non plus celui qui aime la marche, mais celui qui est condamné à marcher.

Louis DUPIRE

Thomas Poulin

Nous avons eu ce matin le regret d'apprendre la mort de notre camarade Thomas Poulin, de l'*Action catholique*. Elle était malheureusement attendue depuis une couple de jours.

Thomas Poulin meurt en pleine vigueur, à quarante-six ans, alors qu'il semblait pouvoir compter sur de longues années de fructueux labeur. Vendredi dernier encore, quand il sentit les premières atteintes du mal qui devait l'emporter, il était à sa table de travail.

Poulin avait abandonné le fonctionnarisme pour entrer au *Droit*, aux temps héroïques de ce journal. Il y avait fait un séjour de près de dix années, où il avait pris sa part des luttes pour la liberté de l'école franco-ontarienne. A l'*Action catholique*, où il était depuis 1921, il s'était surtout occupé des questions ouvrières. Il fut l'un des bons artisans du syndicalisme catholique.

Poulin était, par excellence, le bon camarade et le brave homme, l'un de ces modestes qui prodiguent sans bruit leur dévouement et sans lesquels tant de choses ne marcheraient point. Il laisse une femme et une nombreuse famille auxquelles nous adressons l'hommage de notre profond et respectueuse sympathie.

Cet hommage, nous l'adressons aussi à nos camarades de l'*Action catholique*, frappés dans une vieille et fraternelle amitié.

De tous nos lecteurs nous sollicitons un pieux souvenir pour le repos de l'âme du journaliste catholique qui vient, si prématurément, de disparaître.

Bloc-notes

Cette commission d'enquête

Nous n'avons pu parler hier soir que de la partie de la récente déclaration de M. Taschereau qui visait la colonisation et le retour à la terre. Il faut tout de même souligner, ne fût-ce que d'un trait rapide, la partie qui vise l'électricité.

Le premier ministre, l'on s'en souvient, disait:

Reste la question d'électricité sur laquelle il y a beaucoup de divergences d'opinions. Je crains qu'en général le problème ne soit mal compris. Nous voulons que le public soit mieux renseigné à ce sujet et dans ce but nous allons former une commission d'étude, composée des trois meilleurs hommes que nous pourrons trouver, absolument désintéressés, donnant toutes les garanties voulues d'impartialité, et qui devront s'enquérir des conditions de l'électricité dans notre province et nous faire rapport avant la prochaine session.

Leurs études devront porter, entre autres, sur trois aspects différents du problème:

Etatisation, municipalisation, effets de la municipalisation des centres sur les régions rurales de la province, examen des taux actuels d'électricité en vue de la possibilité de les réduire et en général, la diffusion de l'électrification dans les municipalités rurales.

Nous avons confiance que ce travail bien conduit nous permettra de trouver la meilleure solution à ce problème difficile.

Le *Soleil* d'hier commentait en ces termes, l'institution de cette commission d'enquête:

...Le gouvernement mettra à l'étude, par l'intermédiaire d'une commission formée de personnalités éclairées, la question si controversée de l'électricité. A une période où l'étatisme triomphe dans le désarroi d'une grave crise économique, il est devenu assez habituel de tout demander à l'Etat, solution de paresse et fort commode: l'alimentation et le vêtement après les protectionnismes affolants, l'électricité après l'eau, des services publics sans cesse croissants et les transports.

La commission aura le soin d'examiner la question de la municipalisation et de la ruralisation de l'électricité sans passion et à l'abri des pressions de la politique.

Ce texte, étant donné les circonstances et la source d'où il émane, ne manque pas d'intérêt.

L'autre enquête

La nouvelle promesse de M. Taschereau contraint tous ceux qui ont un peu de mémoire à se rappeler que, le 28 janvier 1932, au cours d'un débat sur le *Quebec Power*, à l'Assemblée législative, le premier ministre déclarait:

Conservons le statu quo pour cette année, laissons la ville avec le pouvoir qu'elle a actuellement. Que la compagnie retire son amendement et son bill. D'ici un an, la Commission des services publics, à la demande du gouvernement et aux frais du gouvernement, va faire une enquête complète sur les taux. Les intéressés seront invités à paraître devant la Commission des services publics et à faire leurs représentations.

. . . . . .

Ce que je vous invite à faire maintenant c'est de rester dans le statu quo jusqu'à l'année prochaine. Nous allons donner instruction à la Commission des services publics de faire cette enquête, de la faire entière et complète. Et si d'ici à l'année prochaine, on n'est pas satisfait, la Législature aura à décider pour le contrat qui devra être passé entre la ville de Québec et le Quebec Power.

On n'a jamais entendu parler de cette enquête, et moins encore de ses résultats.

Espérons que la nouvelle promesse de M. Taschereau aura de plus tangibles effets que la première.

Notre politique

L'un de nos confrères annonce que les promoteurs de l'*Action libérale nationale* se croient en droit de compter sur la sympathie du *Devoir*. Tant qu'ils diront des choses d'intérêt public, ils ont sûrement le droit, tout comme les ministériels et les oppositionnistes, de compter sur une équitable publicité de notre part.

Nous avons pour politique de donner à tous les groupes qui paraissent sérieux une large publicité. C'est le droit de nos lecteurs d'être amplement renseignés sur les mouvements de tous ces groupes, et rien ne nous gêne pour le faire.

O. H.

Carnet d'un grincheux

D'après le **Soleil** d'hier, "le gouvernement construit une aile nouvelle", jusqu'ici, il n'aurait pas pu voler?

* * *

Sir Joseph Flavelle, qui ne cherche pas plus que le sénateur Webster la grande publicité, — ces gens riches sont souvent d'une extrême modestie, — aurait aimé autant que son nom ne figurât pas au mémoire Stevens. M. Bennett doit le savoir.

* * *

Les élections provinciales l'an prochain. Dix millions pour la colonisation, à la prochaine session. Que l'on se garde de tout rapprochement malicieux.

* * *

"Je ne démissionne pas. Et je continuerai mon enquête", dit le ministre du Commerce à Vancouver. Et si M. Bennett allait aussi lui faire reprendre cette déclaration, comme il a repris sa plaquette?

* * *

Voilà M. Roosevelt qui veut monopoliser l'argent. Pour ce qu'il en reste à la masse...

* * *

La C.E., cela signifiait jadis la Caisse électorale. Cela sera dorénavant l'abréviation de la Colonisation électorale.

* * *

Si, pour figurer à la rubrique mondaine, toutes ces dames devaient avoir autant d'enfants du coup que la brave Canadienne de Corbeil, la rubrique serait singulièrement abrégée, et plus intéressante.

PAMPHILE

Les ministres protestants protestent

Berlin, 10 (S. P. A.). — L'adoption synodique du projet d'exiger des ministres du culte protestant qu'ils prêtent un serment de fidélité à Hitler suscite de nombreuses protestations. Plusieurs ministres ont dit qu'ils ne prêteront pas le serment qu'on veut leur imposer.

Fey témoigne

Vienne, 10 (S. P. C.-Havas). — M. Fey, l'un des ministres emprisonnés à la chancellerie le 25 juillet, a témoigné aujourd'hui contre neuf policiers accusés de participation à la révolte naziste.

L'INFORMATION DE DERNIERE HEURE

Des amendements à l'Acte de l'Amérique britannique du nord

Ce sera le sujet d'une prochaine conférence interprovinciale — L'assistance sociale confiée à Ottawa — L'assurance-chômage et l'assurance-maladie — Les subsides aux provinces

Ottawa, 10 (S.P.C.) — Une prochaine conférence des gouvernements fédéral et provinciaux étudiera des projets d'amendement de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. A la fin de la conférence interprovinciale du mois dernier, M. Bennett a suggéré aux premiers ministres provinciaux de se réunir de nouveau en octobre, date approximative, la conférence pouvant avoir lieu plus tôt ou plus tard, mais en tout cas avant la prochaine session du Parlement.

En vertu de l'Acte de l'A.B.N., ce qu'on appelle services sociaux, les secours directs et autres responsabilités publiques analogues, ont été placées sur les épaules des provinces et les domaines de taxation ont été définis entre les provinces et le Dominion en fonction de ces responsabilités. A cause du champ plus étendu de taxation accordé au Dominion, on a décidé que les provinces recevraient des subsides annuels du trésor fédéral, subsides qui ont été revisés de temps à autres.

La crise a tellement augmenté le besoin d'assistance sociale qu'on a soutenu qu'ils sont devenus des problèmes nationaux et devraient être placés sous la responsabilité du Dominion. Le Dominion a reconnu cette théorie en contribuant pour une part considérable à cette assistance. A la dernière conférence, le Dominion a changé de politique sous ce rapport et au lieu de payer un pourcentage des secours directs à quelque total qu'ils atteignent, à l'avenir il accordera des octrois mensuels de montants fixés d'avance aux provinces, et celles-ci devront voir à l'administration des secours sans intervention de la part d'Ottawa.

La pension de vieillesse

Le pouvoir fédéral contribue 75 pour cent des pensions de vieillesse payées par les provinces et il y a aussi un mouvement en faveur de l'institution d'assurance contre le chômage et la maladie. Toutes ces responsabilités incombent aux provinces bien que l'on prétende fréquemment que l'administration de cette assistance serait meilleure si on en faisait une affaire nationale au lieu d'avoir dans chaque province un système distinct.

Jalouses de leurs droits

Les provinces, en particulier Ontario et Québec, ont toujours été très jalouses de leurs droits et à plusieurs reprises ont porté devant le Conseil privé, ou comme on dit parfois au pied du Trône, leurs griefs lorsqu'elles croyaient que le Dominion empiétait sur leur juridiction. Et assez souvent les provinces ont vu leurs demandes maintenues.

Le Dominion considère que des changements sont nécessaires à la constitution canadienne, l'Acte de l'A.B.N., s'il doit prendre la charge des secours directs et des services sociaux sur une échelle nationale. Il pourrait être nécessaire de modifier les subsides aux provinces aussi bien que d'étendre la juridiction du Dominion.

Les secours directs

A la conférence de janvier 1933, M. Bennett avait soumis, dans un aide-mémoire, des projets à l'effet d'étendre les pouvoirs fédéraux pour pouvoir faire face à des situations comme celle-là. Mais, à ce moment, certaines provinces n'étaient pas prêtes à abandonner leur juridiction. Il y a eu plusieurs changements de gouvernements provinciaux depuis lors. Plusieurs insistent pour que le Dominion contribue dans une mesure considérable aux secours directs, parce que, prétendent-ils, les provinces ne peuvent pas être tenues responsables de conditions qui ont causé un chômage général. Il se pourrait qu'ils soient alors plus enclins à donner au Dominion le pouvoir nécessaire pour faire du problème du chômage une obligation nationale.

Bien que des changements minimes aient déjà été faits à l'Acte de l'A.B.N. aucune modification aussi fondamentale que celles que l'on suggère n'a été faite à notre constitution depuis que les provinces ont été unies dans le Dominion.

En Abitibi

Des colons qui ont épuisé l'octroi du plan Gordon

Le plan Gordon, qui opère, comme l'on sait, en vertu d'ententes tripartites, entre le gouvernement fédéral, les gouvernements provinciaux et certaines municipalités qui veulent établir sur des terres, à même les fonds de secours, des groupes de leurs chômeurs secourus ou à la veille de l'être, a donné lieu dans la province de Québec à des essais de colonisation dans deux régions principalement, le Témiscamingue et l'Abitibi.

Au Témiscamingue, en bordure de la route carrossable qui va de la ville minière de Rouyn jusqu'à Ville-Marie, chef-lieu du comté, se sont organisées les paroisses de St-Augustin et de Sainte-Monique. J'aurai l'occasion de les visiter ces jours prochains et d'en parler ensuite aux lecteurs du *Devoir*.

Les trois colonies

En Abitibi, trois colonies du plan Gordon se sont établies: celle de Laferté, au bord du lac Loïs; une autre dans le canton de Villemontel, Sainte-Gertrude; une troisième, mission de la paroisse de Belcourt, dans le canton de Montgay.

D'autres colons du même genre, c'est-à-dire bénéficiant de l'octroi de $600 prévu dans le plan Gordon, se sont établis ailleurs, la plupart du temps dans de vieilles paroisses. Il paraît que ce sont ceux-là qui dans l'ensemble ont le mieux réussi. Mais ces établissements à part sont l'exception. Les colons du plan Gordon ont généralement été groupés dans une colonie nouvellement ouverte.

Nous avons vu déjà comment les choses se passent à Laferté. Les colons de cet endroit n'ont pas encore terminé leur première année. Ils vivent encore de la première tranche, $500, de leur octroi.

A Sainte-Gertrude de Villemontel, les colons achèvent de grignoter la deuxième tranche, la plus mince, $100.

Dans la colonie de Montgay, sur trente colons qui avaient pris des lots, onze sont déjà partis. Les dix-neuf qui restent ont complètement épuisé leur octroi et plusieurs d'entre eux, découragés, ne pouvant encore tirer leur subsistance de la terre, parlent de retourner en ville.

La colonie de Montgay

La colonie de Montgay n'est vraiment pas un succès. Pourtant certains colons qui sont allés là ne manquaient pas de courage. La preuve, c'est que trois de ceux que nous avons rencontrés, trois anciens Montréalais, sont décidés à tenir jusqu'au bout.

Ce qui manque à cette colonie, c'est encore le drainage, l'égouttement des terres. La situation à Montgay n'est pas aussi pitoyable qu'à Laferté. On peut circuler dans les rangs sans bottes de pompier. Même après quelques jours de temps sec, on peut se rendre en voiture jusqu'aux cabanes des colons. Au printemps dernier toutefois, les terres fraîchement défrichées n'étaient pas encore suffisamment essorées pour être cultivées avec avantage. Les colons ne récolteront pas encore cette année ce qu'il faut pour leur subsistance et celle de leurs familles et l'octroi de $600 est épuisé.

La seule chance qu'ont les colons de se tirer d'affaire c'est la coupe du bois de pulpe, du bois de "pitoune", selon l'expression consacrée en pays de colonisation, ou le travail dans les chantiers forestiers. Le bois de "pitoune", sur les lots des colons, ne rapporte pas gros car ces lots ont été pillés comme de raison. Quant aux grands chantiers forestiers, autre conséquence du pillage, ils sont très éloignés de la colonie nouvelle.

Des travaux nécessaires

Dans le territoire même de la colonie, il y aurait pourtant des travaux dont la nécessité est évidente et qui pourraient être entrepris immédiatement, qui devraient l'être d'ici l'automne. Un ruisseau qui se déverserait dans la rivière Bell, s'il n'était obstrué tout au long de son cours par des arbres tombés et des débris de toutes sortes, se trouve à inonder une grande partie des lots qui ont été concédés aux colons du plan Gordon. Un curetage du ruisseau ne coûterait pas grand'chose au ministère de la Colonisation et ce serait en même temps du travail pour les colons. Dans les circonstances actuelles les colons ont besoin de gagner. S'ils n'en ont pas l'occasion, ils seront fortement tentés de rentrer en ville et de se remettre au régime du secours direct. L'entreprise de curetage que nous indiquons ne coûterait pas une bien grosse somme. En y faisant travailler les colons dans le besoin, non seulement leur procurerait-on un peu de salaire pour faire face à l'hiver qui vient, mais on les mettrait dans l'occasion de penser aux semences du printemps prochain.

Des dix-neufs colons qui restent à Montgay, il n'y en a pour ainsi dire qu'un seul qui entrevoit la possibilité de vivre bientôt sur sa terre, d'en vivre, c'est-à-dire d'en tirer strictement sa subsistance.

Le colon de Saint-Jérôme

Il s'agit d'un ancien employé du tramway de Montréal, un grand gaillard de trente-trois ans, déjà père de trois enfants. Natif de St-Jérôme, il a passé six ans à Montréal: "Six ans de trop", me dit-il. Au lieu de prendre un lot de colonisation ordinaire, cet homme a préféré acheter, ainsi que le permettent les règlements du plan Gordon, un lot partiellement défriché par un autre colon, au prix de $100. Sur ce lot il espère récolter cette année une bonne partie du fourrage qu'il lui faut pour hiverner un commencement de troupeau: deux vaches de travail, une vache laitière, deux taures, un veau. La vente d'un peu de bois de "pitoune", quelques journées de travail ici et là, il espère finir par se tirer d'affaire. Il affirme en tout cas que son intention est bien arrêtée de ne pas retourner en ville.

L'an dernier, la culture de onze acres qu'il avait de défrichées sur son lot lui a rapporté 37 sacs de pommes de terre, 7 poches de carottes, 1 voyage d'avoine verte, 1 voyage de foin et un peu d'autres légumes. Ca n'est pas suffisant pour nourrir une famille pendant toute une année mais c'est déjà un commencement encourageant. Le cas de ce colon est cependant unique à Montgay.

Les autres, même parmi ceux qui ne veulent pas s'en aller, n'ont pas tiré grand chose de la terre. Un nommé Guay, avec cinq acres de défrichés, n'a par exemple récolté l'an dernier que 5 sacs de pommes de terre et un peu d'autres légumes qui ont été consommés à la fin de l'été et au commencement de l'automne. Un autre, avec six acres de défrichées, labourées et millées, n'a pu récolter suffisamment de fourrage pour garder une vache. Son lot ne lui a donné par ailleurs que 10 sacs de pommes de terre, un peu d'autres légumes, "ce qu'il faut pour une dizaine de repas". Ces deux colons sont mariés et avec des enfants. Il est évident que la culture ne leur fournit pas encore suffisamment.

Ne pourrait-on pas modifier ce plan?

De l'avis de ceux qui connaissent l'Abitibi, les terres nouvellement défrichées dans cette région ne peuvent rapporter pour la peine avant trois ou quatre ans. Le plan Gordon n'accorde du secours à ses colons que pour une période de deux ans, et encore, la deuxième année, le secours est-il mince.

Le plan Gordon, la chose a été dite et répétée à Ottawa, n'est pas un plan de colonisation mais un mode de secours aux chômeurs. Toutefois, ne pourrait-on le modifier de façon à ce que la colonisation en profite pleinement? Cela vaudrait autant que la politique d'immigration que nous avions autrefois et qui nous faisait dépenser des sommes considérables pour attirer chez nous des gens qui n'y restaient pas.

Dans cette colonie de Montgay, on rencontre des familles de Canadiens qui ont fait un effort courageux pour se tirer d'affaire par elles-mêmes. Il s'en faudrait probablement de peu de chose pour que leur entreprise réussisse. Le plan Gordon, dans sa forme actuelle, ne le permet pas.

Une prochaine fois nous parlerons de la colonie de Sainte-Gertrude de Villemontel.

Emile BENOIST

La route de St-Sulpice est ouverte

La nouvelle route qui s'étend depuis la montée de l'Assomption jusqu'à l'église de Saint-Sulpice est ouverte depuis ce matin. On évite ainsi l'angle droit dangereux, à la fin de la montée, face au fleuve, et les nombreuses courbes non moins périlleuses qui s'étendent depuis le quai de Saint-Sulpice jusqu'au village.

Ce nouveau chemin relie la magnifique voie de la route nationale qui se déroule jusqu'à Berthier. Une nouvelle prolongation terminée hier depuis la montée en revenant vers Montréal permet d'atteindre la route de Repentigny, assez bonne, mais qui sera sans doute, à brève échéance, améliorée comme à Saint-Sulpice

Chronique

Curieux types

Singuliers bonshommes, ces journalistes. Tous un peu fous. La plupart, en effet, gagneraient deux ou trois fois davantage à ne pas faire de journalisme. Quel démon les pique, les tient, qu'ils dédaignent ainsi l'argent et s'obstinent à écrire dans les gazettes? Ils ont la manie d'écrire?

Non pas. Un peu fous, en effet. Mais jamais maniaques. L'argent ne les satisfait pas, en ce sens que s'ils en ont besoin, ils ne le mettent pas, — la plupart, du moins, — au-dessus de tout. Ils ont le goût du travail, quoi que pensent ceux qui les traitent de flâneurs salariés. Ils pourraient vivre aussi bien, sinon mieux, à faire une besogne moins exigeante, qui les captive moins, ne les rende pas esclaves de l'heure, de la minute, de la dernière actualité: Allez voir. Sortez-les de leur journal, enlevez-leur la proximité des presses, éloignez-les de l'odeur de l'encre d'imprimerie, de la trépidation des linotypes, du milieu des camarades, et regardez-les. Ils sont un peu perdus. L'entourage leur manque, à eux qui coudoient d'ordinaire hommes politiques, financiers, marchands, hommes de tous les milieux et de tous les mondes, sur lesquels ils ont parfois de singulières et pénétrantes informations. Le vrai journaliste n'est heureux qu'à son journal.

Les ennuis, certes, ne lui manquent pas. S'il est libre, il n'est pas très bien payé. S'il est bien payé, il n'est pas aussi libre, très souvent. Et puis, il doit travailler dans la fièvre, la précipitation, le brouhaha, l'encombrement, le bruit, le désordre matériel parfois. Qu'il y ait de la maladie chez ses proches, de la mortalité dans son cercle d'amis ou de famille, rien n'y fait. Le journal, terriblement cruel, n'attend pas. En six ou huit heures vingt journalistes doivent fournir la matière ordonnée d'un volume de deux à trois cents pages, en collaboration, — matière que leur arrache le prote, que dévorent les machines, et qu'en une heure la rotative ronflante jette dans les rues.

Etonnons-nous après cela que cette matière paraisse parfois bousculée, écrite à triple allure, jetée sur le papier telle quelle. L'extraordinaire, ce n'est pas qu'elle soit ce qu'elle est; c'est que le journal, somme toute, soit passable, ne renferme pas plus d'anicroches, de fariboles, de faussetés et d'inexactitudes.

Vous voulez goûter du métier? Prenez garde. Si vous en avez un tant soit peu le goût, vous perdrez presque toute liberté de vouloir faire autre chose. Et si vous abandonnez le journal, un jour, peut-être, ce sera pour regretter, si jamais vous avez été vrai journaliste, d'avoir quitté pareille vie. Qui sait si vous n'y retournerez pas, pour trouver vos anciens camarades un peu moins jeunes, à la fois enthousiastes et sceptiques, désabusés et pleins d'illusions, aussi pauvres, ou guère moins riches, écoutant tout et tous, ne croyant à peu près rien ni personne, dévorés aux causes qu'ils aiment, n'envisageant jamais comment ni de quelle façon ils sortiront de cette vie contre laquelle ils pestent et à laquelle ils sont enracinés...

Tous un peu fous, ces journalistes...

André VERBOIS

Avis à ceux qui voyagent

Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. — Service complet — Le DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphones HArbour 1241★.

La tragédie autrichienne

L'affaire Stevens

Le "Devoir" publiera demain une "lettre d'Europe" où son correspondant ordinaire, M. Alcide Ebray, ancien ministre résident de France, raconte la tragédie autrichienne, en discute les causes et les conséquences probables.

Dans le même numéro, M. Georges Pelletier analysera le récent incident Stevens.

Dans le même numéro encore, un récit de voyage en Afrique, qui apprendra beaucoup de choses à la plupart des lecteurs, la reproduction de l'article du P. Doncoeur, S.J., sur les missionnaires canadiens-français, et un article sur les noms en Chine.

Dans le même numéro aussi, toutes les chroniques ordinaires du samedi: chronique féminine, chronique des jeunes naturalistes, etc, plus une chronique musicale du R. P. Lefebvre, S.J.

Et toutes les dernières nouvelles, avec des articles inédits.

Prix: 3 sous.

La fête des Croix

Lettre ouverte à MM. les curés de la province de Québec

Les fêtes de Gaspé n'attireront qu'un nombre proportionnellement restreint de notre population. Pourtant le grand fait de Gaspé produit il y a quatre cents ans a eu son rayonnement sur tout le pays et même sur tout le continent. Puisque le centenaire de Gaspé est un centenaire national, pourquoi ne pas instituer une fête qui atteindrait toute la population du Québec?

Le grand symbole de Gaspé, c'est la croix. Par le geste de la plantation de la croix à Gaspé s'ouvre notre épopée mystique et nationale. Il faudrait instituer en cette année centenaire la "Fête des Croix". Ce serait là célébrer tous nos calvaires de campagne, ces belles croix de chemin qui ont protégé tant de nos générations passées, et toutes les autres croix de mission, de couvent et d'église.

Le cérémonial d'une telle fête serait simple. Il suffirait de convoquer les fidèles de chaque paroisse aux pieds de la croix du chemin. On fixerait cette fête au 14 septembre, jour de l'Exaltation de la sainte croix. Le paysage de l'automne ferait le meilleur décor de la fête. Après avoir décoré et festonné la croix, on y pourrait exécuter quelques vieux chants du terroir, quelques cantiques. Le curé ou des fidèles d'élite pourraient y prendre la parole et développer le rôle de nos croix dans la vie religieuse et nationale. La fête se terminerait par un feu de joie ou tout autre agrément de manière à en faire une vraie réjouissance paroissiale.

Cette "Fêtes des croix" pourrait se renouveler chaque année. On y prendrait occasion pour réparer nos vieux calvaires. Cette fête si facile d'exécution, si symbolique et tout à fait dans le sens de nos traditions, il appartient à MM. les curés de l'établir. Elle marquerait magnifiquement dans toute la province le centenaire de Cartier et nous resterait comme une tradition paroissiale et canadienne.

P. Gonzalve POULIN, O.F.M.

La situation agricole dans les Provinces des Prairies

Ottawa, 10. — Au cours de la semaine il a plu copieusement à plusieurs reprises dans le centre et le nord de l'Alberta, mais pas du tout dans le reste des provinces des prairies. La température sèche et chaude a stimulé la maturation des cultures dans le sud et le centre de l'ouest; les moissons vont de l'avant dans ces régions; c'est au Manitoba qu'elles sont le plus avancées. Les récoltes dans les trois provinces se sont détériorées durant la semaine passée. Les semis tardifs de céréales fourragères ont souffert, et les rendements d'avoine et d'orge dans le sud entier seront très légers. Bon nombre de cultivateurs moissonnent des grains pour du fourrage. Dans le nord du Manitoba, l'est central et le nord de la Saskatchewan et le nord de l'Alberta la situation est toujours favorable. Les sauterelles déploient une grande activité. Les pâturages ont grandement souffert de la sécheresse prolongée.

Six hommes brûlés à mort

Bucarest, Roumanie, 10 (S.P.A.-Agence Havas) — Six employés de chemin de fer ont été brûlés à mort aujourd'hui dans la collision de deux convois d'essence, près de la gare de Recea.

Le choc des réservoir d'essence produisit une terrible explosion qui ébranla tout le district environnant.

NECROLOGIE

ACHIM — A St-Lambert, le 8, à 75 ans, Léocadie Soucy, épouse de feu Louis Achim.

BEDARD — A Montréal, le 7, Delphine McCraw, épouse de Ch.-H. Bédard.

DESJARDINS — A Montréal, à 56 ans, Mme Alphonse Desjardins, née Aimée Meloche.

GERVAIS — A Montréal, le 3, à 64 ans, Marie-Césarine Fugère, épouse de J.-T. Gervais.

HOGUE — A Montréal, le 9, à 84 ans, Cordélie Delorme, épouse de feu Alexandre Hogue.

LAMARCHE — A Montréal, le 8, à 56 ans, Mme veuve Amédée Lamarche, née Laure McComber.

LAMBERT — A Montréal, le 8, à 74 ans, Edmond Lambert.

LAPIERRE — A Montréal, le 9, à 54 ans, Elphège Lapierre.

LAVERDURE — A la Rivière-des-Prairies, le 8, à 84 ans, Joseph-Alphonse Laverdure, époux de feu Georgianna Lamontagne.

LAVIGNE — A Montréal, le 8, à 84 ans, Théona Gagnon, épouse de feu Emile Lavigne.

LEBLANC — A Outremont, le 7, Mathilde Auger, épouse de feu le Dr B.-H. Leblanc.

LEVESQUE — A Montréal, le 8, à 58 ans, Roslana St-Charles, épouse de Louis Lévesque.

LIZOTTE — A Verdun, le 8, à 52 ans, Wilbrod Lizotte, époux de Marie-Louise Gauthier.

PALON — A Montréal, le 8, Hector Palon, époux de Mathilda Noël.

PARENT — A Montréal, le 7, à 20 ans, Marie-Blanche Parent, fille de M. et Mme J.-H. Parent.

PELLETIER — A Worcester, Mass., le 7, Dr J.-E. Pelletier, époux de Marie-Louise Payette.

PRUD'HOMME — A St-François de Sales, le 8, Juliette Prud'homme.

Mort de M. Thomas Poulin

Le défunt était rédacteur à l'"Action Catholique" depuis treize ans — Onze enfants lui survivent

Québec, 10 (D.N.C.) — M. Thomas Poulin, rédacteur à l'*Action catholique* depuis treize ans, est décédé hier soir, vers huit heures, à l'hôpital du Saint-Sacrement. M. Poulin était à rédiger un article pour son journal, vendredi dernier, lorsqu'il se sentit indisposé et dut retourner chez lui. Le médecin le fit aliter. Il ne devait plus se relever. Mardi après-midi, il reçut les derniers sacrements à sa maison de la rue Repentigny, et, peu après, il était transporté à l'hôpital du St-Sacrement où il est mort hier soir, entouré de tous les membres de sa famille.

M. Poulin était âgé de 46 ans. Il a fourni une carrière relativement courte, mais féconde, dans le journalisme. Versé dans les questions sociales, les ouvriers perdent en lui un de leurs meilleurs défenseurs dans la province. Mêlé de très près aux associations ouvrières catholiques, il a été le champion du syndicalisme et des causes populaires.

Ses études terminées au collège de Lévis, en 1909, il entrait dans le fonctionnarisme à Ottawa; en 1913, lors de la fondation du *Droit*, il passa à ce journal. Pendant son séjour à Ottawa, il s'intéressa vivement aux problèmes de nos compatriotes de l'Ontario, particulièrement aux questions scolaires.

Passé à la rédaction de l'*Action catholique*, en 1921, il devait y continuer vaillamment l'oeuvre si bien commencée à Ottawa.

M. Thomas Poulin fut secrétaire de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, des Syndicats catholiques de Québec et ses connaissances en questions ouvrières le firent même choisir comme délégué du Canada à la conférence du Travail à Genève.

M. Poulin était né à Saint-Joseph de Beauce, du mariage de Georges Poulin, charron, avec Célina Lambert. En 1914, M. Poulin épousait Mlle Augustine Métivier. De ce mariage naquirent dix-sept enfants dont onze sont vivants: Marguerite, Roger, Lambert, Angèle, Claude, Guy, Laval, Agathe, Gilles, Garnier et Colette. Des six qui sont morts il y avait trois jumeaux. En plus de sa femme et de ses enfants, le défunt laisse six frères, M. l'abbé Joseph Poulin, curé de St-Sébastien, M. Philippe Poulin, de Québec, MM. Wilfrid et Valère Poulin, de St-Joseph de Beauce, M. Ernest Poulin, d'Amqui, et M. Ephrem Poulin, de St-Georges de Beauce, deux soeurs, Mme A. Pouliot et Mlle Maria Poulin, de St-Joseph, un beau-frère, M. Auguste Métivier. Il était cousin de M. l'abbé Jean-Thomas Nadeau, décédé il y a près de deux mois, et de M. Jean-Thomas Perron, rédacteur à l'*Action catholique*.

Les funérailles de M. Thomas Poulin auront lieu samedi, à 10 h. en l'église du Saint-Sacrement.

Bénédiction d'une cloche à St-Hippolyte

S. E. Mgr A. E. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, bénira, dimanche prochain, le 12, une cloche à St-Hippolyte. La cérémonie aura lieu à 3 heures de l'après-midi, heure d'été.

Mort de M. W. J. Baird

Vancouver, 10 (S.P.C.) — M. William Joseph Baird, c.r., ancien membre du bureau de contrôle de la commission des liqueurs de la Colombie canadienne, est décédé à l'hôpital hier soir, à 62 ans.

Vient de paraître

Vient de paraître "*Petit office et heure sainte en l'honneur du Saint-Esprit*", joli petit opuscule de 24 pages. En novembre 1931 l'Intention générale bénie par notre Saint Père le Pape Pie XI et recommandée à l'Apostolat de la Prière, fut la Dévotion au Saint-Esprit. On ajoutait: "A un groupe de chrétiens, saint Paul demandait s'ils avaient reçu le Saint-Esprit. Est-ce que cela existe?", répondirent-ils. A considérer les pratiques de dévotion de plusieurs catholiques d'aujourd'hui, l'on n'est pas loin de croire que pour eux l'Esprit-Sainte n'existe pas. C'est pour le leur révéler que ce *Petit Office* a été composé.

En vente à la Librairie du *Devoir* au prix de $3.50 le cent, ou $0.05 l'unité.

Un vol de $17,000

Lowell, Mass., 10 (S.P.A.) — Un vol à main armée de $17,000 a été perpétré par trois bandits sur la personne de deux employés d'une manufacture locale qui revenaient de l'*Union Old Lowell National Bank* avec les $17,000 de paye des employés de leur manufacture. Les voleurs se sont enfuis en automobile dans la direction de Lawrence.

L'abatage de 75,000 bestiaux

Pour remédier à la situation dans l'Alberta

Edmonton, 10, (S.P.C.) — On a proposé au gouvernement hier, l'exécution en masse de 75,000 têtes de bétail de l'Alberta comme étant le moyen le plus efficace de remédier aux embarras très sérieux créés par la sécheresse et le manque d'approvisionnements.

Une requête fut même présentée à Ottawa demandant l'aide du fédéral pour un plan à peu près similaire à celui du contrôle du blé. M. Grisdale, ministre albertain de l'agriculture a déclaré qu'aucune réponse n'avait encore été reçue d'Ottawa à ce sujet, mais il a ajouté qu'il avait grand espoir qu'Ottawa se rendrait compte de la nécessité d'une telle décision et de l'impossibilité de l'accomplir si l'aide du fédéral n'est pas acquise aux fermiers albertains.

Les conditions sont encore plus terribles au centre de la province et on rapporte même de cet endroit, que la carence de la récolte sur une superficie de 100 milles par 125 environ, exigerait, si action n'est prise par le gouvernement que l'on importât la nourriture pour nourrir les 35,000 têtes de bétail qui s'y trouvent.

A Verdun

La Ligue des propriétaires et le conseil

La Ligue des propriétaires de Verdun, à une assemblée tenue hier soir dans le sous-sol de l'académie Richard, a décidé d'envoyer une délégation auprès du conseil municipal pour lui demander de prendre une attitude définie au sujet des recommandations de la Commission métropolitaine sur les finances de la ville. Les propriétaires croient qu'il serait plus sage, étant donné les circonstances, de se soumettre aux recommandations de la Commission, et la délégation présentera au conseil une requête en ce sens.

Et si le conseil municipal ne se conforme pas à ce voeu, la même délégation, qui sera composée du conseil de la Ligue, se rendra à la Commission métropolitaine pour exposer ce que la Ligue pense de la question, comme on l'avait d'ailleurs invitée à le faire.

L'assemblée s'est aussi prononcée contre la dépense de $1,400 votée par le conseil pour le voyage de l'Union des municipalités. Les propriétaires considèrent que cette dépense est trop forte étant donné la situation financière de la ville; il y a trop de chômeurs, trop de dettes à payer. Et d'ailleurs cela ne rapporterait probablement rien de bon, comme par le passé. La Ligue enverra au conseil une résolution pour protester contre cette dépense. On a même parlé de demander à la ville de se retirer de l'Union des municipalités.

Les faillites en juin

Ottawa, 10. — On compte 115 faillites en juin contre 158 le mois correspondant de l'année passée et 132 en mai 1934. Le passif global des cédants s'élève à $2,420,939, soit un accroissement sur les $2,338,726 de juin 1933 mais un fléchissement sur les $2,481,510 de mai 1934.

Au cours du premier semestre de l'année

Il y a eu 821 faillites pendant le premier semestre de l'année en cours au lieu de 1,139, 1,237, et 1,109 respectivement les périodes correspondantes de 1933 1932 et 1931. Le passif global est de $13,017,644 contre $19,355,795, $21,221,450 et $22,853,013. La diminution est, comme on le voit, des plus marquées tant pour le nombre de faillites que pour le passif.

Les damistes aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 10. (S.P.C.) — C'est contre M. Emile Dion, champion de la province, que le champion du monde, Marcel Deslauriers défendra son titre lors de la réunion des damistes d'Amérique, qui aura lieu dans notre ville samedi et dimanche. M. Deslauriers rencontrera cet adversaire samedi et un autre dimanche.

La réunion des damistes groupera dans notre ville une centaine des meilleurs joueurs de dames du pays. Outre les deux champions déjà nommés on y remarquera MM. A. Bell, champion du Canada; R. Dagenais, L. Ottina, F. Guertin et R. Dussault, ex-champions, ainsi que A. Tanguay.

Le gouvernement ontarien suivra l'exemple de Montréal

Le paiement des secours directs se fera désormais par chèque au lieu de bons

TORONTO, 10. (S.P.C.) — Le gouvernement ontarien a décidé de suivre l'exemple de la ville de Montréal. Le paiement des secours directs se fera désormais par chèques au lieu de bons.

En vertu du nouveau système, les chômeurs recevront des bons pour le pain et le lait, puis un chèque.

Plusieurs municipalités réclamaient le nouveau système depuis plusieurs mois.

La Commission des liqueurs a décidé que les tenanciers de tavernes devront avoir des salles spéciales pour les femmes et ceux qui les accompagnent. Dorénavant, les femmes ne pourront plus entrer dans les tavernes pour hommes.

M. Hepburn, premier ministre, avertit les intéressés que la Commission n'accordera aucun permis pour vente de bière recommandé par des députés.

Ramon Franco ministre

Madrid, 10 (S.P.A.) — Le commandant Ramon Franco, célèbre aviateur espagnol, a été nommé ministre de l'air par le gouvernement d'Espagne. Il verra à réorganiser les services aériens.

M. Jules Hone

M. Jules Hone est parti pour New-York, où il descendra à l'hôtel Savoy-Plaza.

M. Arsène Henry quitte le Canada aujourd'hui

SON SUCCESSEUR SERA M. RAYMOND BRUGERE

M. Arsène Henry, qui a rempli pendant quatre ans les fonctions de ministre de France au Canada, quitte Montréal aujourd'hui pour New-York d'où il s'embarquera pour le Danemark assumer son nouveau poste.

L'ancien ministre de France au Canada a été l'hôte de la Chambre de Commerce française et de M. Henri de Clerval, au club Saint-Denis, hier.

Dans une entrevue accordée à des journalistes, M. Henry dit qu'il gardera le meilleur souvenir de son séjour au Canada et des "quatre plus belles années de sa vie".

Le nouveau ministre de France au Canada sera M. Raymond Brugère, jusqu'ici attaché à l'ambassade française en Belgique.

M. Georges Laurin à l'Idée conservatrice

M. Georges-P. Laurin, député de Jacques-Cartier aux Communes, parlera prochainement de l'Office des débouchés commerciaux au Club Confédération, sous les auspices de l'Idée conservatrice. Mercredi prochain, M. Sam Gobeil, député de Compton, parlera au Club, sous la présidence de M. Tancrède Fortin et de M. S.-A. Baulne.

Travaux de dragage au large de St-Augustin

Québec, 10 (S.P.C.) — D'importants travaux de dragage vont être entrepris ces jours-ci au large de Saint-Augustin. Le ministère de la marine fera disparaître une longue chaîne de rochers qui traverse le fleuve à cet endroit et qui nuit à la circulation des navires à marée basse. Des bouées indiqueront un nouveau chenal durant toute la durée des travaux.

Mort de deux évêques missionnaires français

Rome. — Un câble de Rua-Sura à l'Agence Fides annonce la mort de S. E. Mgr Raucaz, de la Société de Marie, vicaire apostolique des Iles Salomon Méridionales, survenue le 22 juillet 1934.

Originaire du diocèse de Chambéry, Mgr Louis-Marie Raucaz n'avait que cinquante-cinq ans; prêtre en 1903, il avait été sacré évêque titulaire de Thelepte à Sydney, le 27 décembre 1920, par S. E. Mgr Cattaneo, délégué apostolique en Australie.

On annonce, d'autre part, la mort de S. E. Mgr de Beaumont, archevêque de Saint-Denis de la Réunion. Mgr de la Bonninière de Beaumont était né au diocèse de Bayonne en 1872; il appartenait à la congrégation du Saint-Esprit. Nommé coadjuteur de l'archevêque de la Réunion en 1917, il lui succédait deux ans plus tard.

(Fides)

Aux fêtes de Gaspé

Le maire Louis Chatelle représentera Ville-LaSalle aux fêtes du quatrième centenaire de Jacques Cartier, à Gaspé, du 23 au 28 août.

Les pageants de Grande-Rivière

Dans la nouvelle publiée samedi dernier au sujet des manifestations à Grande-Rivière, à l'occasion du 4e centenaire de la découverte du Canada, il s'est glissé une erreur. Les pageants historiques dont le coquet village gaspésien sera le théâtre, auront lieu les dimanches 19 et 26 août et non pas du 19 *au* 26.

C'est au spectacle du dimanche soir 26 que les voyageurs du *Devoir* assisteront; il sera précédé du dévoilement du monument du Flambeau, élevé à la gloire des ancêtres.

Ces belles fêtes sont sous la présidence de M. l'abbé Belles-Isles, curé de Grande-Rivière; M. l'abbé Lionel Boisseau, vicaire, en est l'organisateur.

Bulletin météorologique

Toronto, 10. (S.P.C.) — Hier, il y a eu des orages locaux dans les Provinces Maritimes, dans le Golfe, sur la Côte Nord, dans la Baie des Chaleurs.

Voici le temps qu'il fera probablement demain dans le Québec:

Bassin de l'Outaouais et du Haut Saint-Laurent: beau et plus frais;

Vallée du Bas Saint-Laurent: beau et plus frais.

Golfe, Rive nord et Baie des Chaleurs, vents frais du nord-ouest; beau et plus frais.

Voici la température enregistrée à 8 heures ce matin, la température maximum d'hier et la température minimum de la nuit dernière dans d'importantes villes du pays:

Victoria	54,	62,	52;
Calgary	48,	72,	46;
Winnipeg	52,	78,	48;
Toronto	78,	84,	68;
Ottawa	74,	88,	70;
Montréal	76,	80,	70;
Québec	72,	80,	68;
Saint-Jean, N.-B.	68,	66,	68;
Halifax	66,	72,	62.

Au Cap, le 19 août

Cap de la Madeleine, le 10. — Une grandiose cérémonie missionnaire aura lieu au sanctuaire du Cap de la Madeleine, dimanche, le 19 août. Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., la présidera. Huit missionnaires Oblats devant partir prochainement pour l'Afrique-Sud en seront les héros. Cette journée promet de revêtir un cachet inoubliable.

La loi des concordats

Ottawa, 10 (S.P.C.) — La nouvelle loi fédérale pour les concordats entre créanciers et les cultivateurs débiteurs sera mise en vigueur, vers la fin de la semaine prochaine. Elle sera appliquée immédiatement aux provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Production de sucre et sirop d'érable

La production canadienne de sucre d'érable au cours de la dernière saison est estimée à 4,954,400 livres ayant une valeur de $577,850 contre 5,785,130 livres et $499,713 en 1933. La production de sirop d'érable est passée de 1,262,315 gallons et $1,559,628 à 1,842,500 gallons et $2,468,000. Le grand total se monte donc à $3,046,650 au lieu de $2,059,341 l'année passée, soit une plus-value de $987,309 ou 47.9 pour cent. Les chiffres de l'année en cours sont préliminaires et assujettis à revision vu que les quantités produites n'ont pas encore été toutes vendues.

La saison a été tardive et courte. La sève n'a pas coulé très fort dans le Québec et en Nouvelle-Ecosse et encore moins au Nouveau-Brunswick. Dans l'Ontario on constate des variations accentuées tant en rendement qu'en qualité, mais le chiffre de production a été plutôt élevé et le contenu en sucre bien supérieur à la normale. Les prix ont haussé et la demande est active.

CIGARETTES
DUCHESSE
CONSERVEZ LES "MAINS DE BRIDGE"
10 pour 10¢ — 20 pour 20¢ — 25 pour 25¢
Manufacturées par L.-O. Grothé, Limitée, fabricants des fameux cigares PEG TOP et WEBSTER.
Maison canadienne et indépendante.

ACADIE (2) — ONTARIO — LOUISIANE

5ème Pèlerinage Patriotique organisé par
LE DEVOIR
A GASPÉ
sous le patronage de
l'Ass. Catholique des Voyageurs
avec l'adhésion de nombreux groupements nationaux et la collaboration de
l'ACTION CATHOLIQUE

Trains tout acier du CANADIEN NATIONAL
Hébergement dans des wagons pullmans
Tous repas compris — Voyage de 4 jours

LIT du HAUT	$40.	COMPARTIMENT — 2 lits (toilette et eau courante)	
LIT du BAS		— à 2, chacun	$54.
— personne seule	$45.	— à 3, chacun	$48.
— 2 adultes, chac.	$39.	*Enfant avec 2 ou 3 adultes	$28.
*Enfant avec adulte	$27.	SALON — 3 lits (toilette privée)	
*2 enfants, chacun	$32.	— à 3, chacun	$57.
— Section, seul, haut et bas	$52.	— à 4, chacun	$52.
		*Enfant avec 3 ou 4 adultes	$29.

*Enfants de moins de 12 ans.

De QUEBEC (via Lévis) et retour, réduction sur tous ces prix: Adultes, $2.00; enfants, $1.00.

Précis de l'itinéraire (revisé)

Jeudi, 23 août — Départ de MONTREAL, le soir (se joignent en route les voyageurs de la rive sud: St-Hyacinthe, Drummondville, etc.; à Lévis ceux de QUEBEC et de la rive nord).

Vendredi, 24. — Trajet de jour le long de la vallée de la Matapédia et du littoral de la Gaspésie. — Vers 5 hrs ap. m. bain de mer au Coin du Banc en vue de Percé — Le soir: banquet de "Chez-nous" à GASPE, présidé par S. E. Mgr Ross — Fête maritime, illumination.

Samedi, 25. — GASPE — Fêtes de Jacques Cartier — Le matin en barques à la rencontre du "Champlain": réception des délégués d'outremer — Bénédiction de la Croix du Souvenir — Concert — Fête de nuit.

Dimanche, 26. — A GASPE: messe pontificale, pose de la 1ère pierre de la Basilique. Dans l'ap. m. à PERCE — Site incomparable — Si le temps est propice, excursion en barques autour de l'île Bonaventure: sanctuaire des oiseaux — Dans l'après-midi arrêt à l'un des villages pittoresques de la côte.

Lundi, 27. — Avant-midi, arrivée à Lévis; ap. m. à Montréal. Arrêt facultatif au retour à QUEBEC où auront lieu des fêtes les 27 et 28 août. Billet valide jusqu'au 31 août.

Places réservées sur dépôt de $10 — chèque au pair s.v.p.

LE DEVOIR — VOYAGES
430, Notre-Dame Est (Tél. HArbour 1241) Montréal

A nos salons mortuaires, les familles peuvent confier la garde de nuit aux religieuses.

Tél.: PLateau 7-9-11

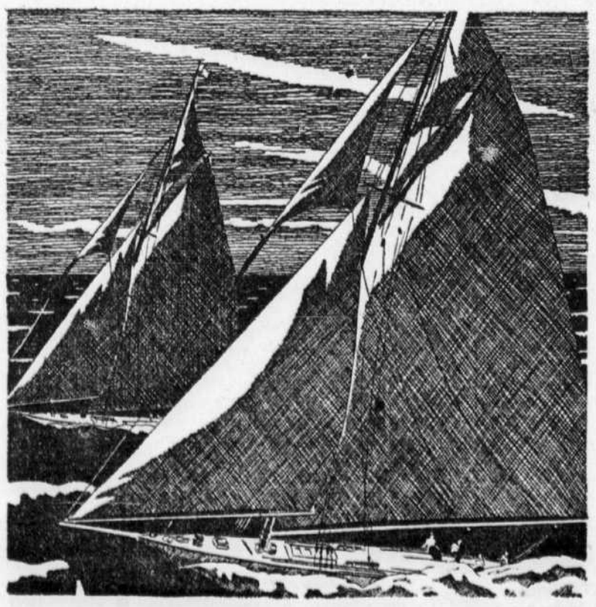
La Société Coopérative de Frais Funéraires

L.-EUG. COURTOIS, Président et Gérant Général — JOSEPH COURTOIS, Secr.-Trés. et Ass't-Gérant Général

RUE STE-CATHERINE, 302 EST, - MONTRÉAL

LEONARD REID, aviateur canadien né à Montréal, dans le "Trail of the Caribou", comme l'avion va décoller pour la grande envolée Canada-Arabie.

Faites preuve de bon jugement



Servez-vous de
BENZOL CHAMPLAIN*
... la Suprême des Meilleures Gazolines
*Fournisseurs brevetés de leurs Excellences le Gouverneur-Général et la comtesse de Bessborough

VOLUME XXV — No 182

LE DEVOIR

Montréal, vendredi 10 août 1934

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

— CALENDRIER —

Demain: SAMEDI, 11 AOUT 1934.
Office d ela Ste-V., au samedi, simple.
Lever du soleil, 4 h. 54 .
Coucher du soleil 7 h. 14.
Coucher de la lune, 7 h. 58 a.m.
Dernier quart. le 2, à 1h. 33m. du matin.
Nouvelle lune, le 10, à 3h. 52m. du matin.
Premier quart. le 17, à 11h. 39m. du soir.
Pleine lune le 24, à 2h. 43m. du soir.
Dernier quart. le 31, à 2h. 46m. du soir.

— DEMAIN —
BEAU, MOINS CHAUD
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 82.
Même date l'an dernier 83.
Minimum aujourd'hui 66.
Même date l'an dernier 60.
BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.94. 11 h. a.m. 29.93. Midi: 29.92.

La nationalisation du métal argent par les Etats-Unis suscite un vif intérêt à Ottawa

Le décret présidentiel accueilli fort diversement par les Américains — L'effet en Bourse

Ottawa, 10. (S.P.C.) — La nationalisation du métal argent par les Etats-Unis suscite un vif intérêt à Ottawa. Parmi les raisons de cet intérêt, il y a le fait que le Canada a décidé d'acheter, cette année, 1,671,802 onces d'argent pour former une couverture monétaire supplémentaire. Le prix auquel les Etats-Unis achèteront l'argent, 50 cents. 01 l'once, haussera sans doute le prix de ce métal dans le monde entier. La hausse sera fructueuse pour les mines canadiennes produisant de l'argent, soit essentiellement, soit comme sous-produit. En 1933, le Canada a produit 15,201,265 onces d'argent fin, dont le prix moyen a été de 37.83 cents. En 1932, la production canadienne d'argent s'est élevée à 18,-347,901 onces, dont le prix moyen était inférieur à 32 cents. Les mines d'or mêmes bénéficieront de la hausse du prix de l'argent.

Le raffinage de l'or que ces mines envoient à la Monnaie libère environ 350,000 onces d'argent par année. Cet argent, la Monnaie l'achète et le frappe.

On pense que parmi les principaux avantages d'une hausse du prix du métal argent, il y aura un fort accroissement du commerce avec l'Extrême-Orient, surtout du commerce avec la Chine, pays à étalon monétaire d'argent (la Chine pourrait acheter le blé dont elle a besoin).

La nouvelle de la nationalisation de l'argent par les Etats-Unis a fait fléchir le dollar de la grande république à Montréal. Un fléchissement du dollar des Etats-Unis facilite au Canada les paiements qu'il a à effectuer sur la place de New-York, mais atteint le tourisme.

Le décret Roosevelt

Washington, 10. (S.P.A.) — Le décret présidentiel nationalisant le métal argent parachève une série de mesures qui a commencé par la nationalisation de l'or, il y a un peu plus d'une année.

Le décret est fondé sur une loi adoptée au cours de la dernière session. Dans le message qu'il adressait au Congrès, pour en préconiser l'adoption, M. Roosevelt disait qu'il espérait qu'une conférence internationale permettrait au monde de s'entendre sur l'utilisation monétaire de l'or et de l'argent. Il ajoutait que des négociations étaient entamées.

Le projet de loi dont il recommandait l'adoption introduisait le métal argent dans la couverture monétaire, dans une proportion d'un quart relativement à l'or.

Le gouvernement pourrait légalement mettre en circulation $1.29 par once d'argent qu'il encaisse. Payant l'argent 50 cents .01, il pourrait tirer des bénéfices considérables en se servant de ce pouvoir, mais il verserait dans l'inflation. Le trésorier, M. Morgenthau, a déclaré que présentement l'Etat ne veut pas recourir à l'inflation et continue de limiter au prix d'achat la valeur monétaire de l'argent. Actuellement, la trésorerie paie 64 cents 1-2 l'argent neuf.

On n'est pas fixé sur la quantité d'argent que la trésorerie achètera. Les uns disent 50 millions d'onces, les autres, 200 milions d'onces.

En nationalisant l'argent, les autorités des Etats-Unis préviennent une fuite possible de ce métal si, par suite de son introduction dans la couverture monétaire, son prix à l'étranger dépasse le 50 cents .01 que fixe le décret.

Le décret présidentiel a été accueilli fort diversement. Les adeptes du bimétallisme ont manifesté de la joie. L'un d'eux, le sénateur démocrate Elmer Thomas (Oklahoma) a dit que la nouvelle mesure est le commencement d'une nouvelle ère de prospérité. Un banquier de Wall Street a exprimé l'opinion que la nationalisation est une peu importante concession au groupe de l'argent.

A la Bourse

La nouvelle a causé des hausses à la Bourse. Elle a fait monter les prix des céréales, notamment du blé, et du coton.

L'amnistie en Allemagne

On ignore encore le nombre des détenus qui en bénéficieront

Berlin, 10 (S.P.A.) — Pour marquer la fusion des charges de président et de chancelier du Reich, le Führer amnistiera des milliers de détenus politiques condamnés tout au plus à mille marks d'amende et à six mois d'emprisonnement, et n'ayant pas d'antécédents criminels. La plupart des détenus de cette catégorie ont été condamnés pour les fautes suivantes: insultes à Hitler, discours ou articles nuisibles au Reich, sans être oeuvres d'hostilité systématique à l'Etat; délits résultant d'une ardeur excessive à propager la pensée naziste; insultes ou injures au cours de luttes politiques.

D'aucuns disent que l'amnistie a un triple but qu'impose le plébiscite du 19 sur l'accroissement de la dictature du Führer: 1) apaiser certaines gens qui seraient portés à trouver excessive la domination naziste; 2) montrer aux pays étrangers que les nazis n'ont pas recours à la menace de détention politique pour assurer le succès du plébiscite; 3) susciter une gratitude susceptible d'accroître les "oui". Il ne faut rien négliger, disent-ils, pour assurer au Führer une adhésion supérieure aux 93 pour 100 du plébiscite de novembre 1933.

On ignore encore le nombre des détenus qui seront amnistiés.

Après avoir annoncé l'amnistie, le gouvernement a annoncé que le total des sans-travail a été réduit à 2,426,000 en juillet, soit une diminution de 54,000.

La campagne relative au plébiscite commencera lundi, à l'expiration du deuil national proclamé à la mort du président von Hindenburg. Le Führer prononcera un discours vendredi prochain.

La chaleur fait trente-six victimes aux Etats-Unis

On s'attendait à une vague de fraîcheur dans le nord-ouest, mais l'attente a été déçue

Chicago, 10 (S. P. A.). — La chaleur de ces derniers jours a fait 36 nouvelles victimes aux Etats-Unis. On s'attendait hier à une vague de fraîcheur signalée au nord-ouest du pays, mais l'attente a été déçue et le thermomètre n'a pas baissé. De nombreux troupeaux ont péri et on s'attend à ce que la chaleur, si elle persiste, fasse de nouvelles victimes humaines.

Dans le Texas, 15 personnes sont mortes depuis quelques jours. Dans le Nebraska, on compte sept victimes depuis samedi dernier, et bien qu'on ait eu quelques orages locaux dans cet Etat, on prévoit que la récolte est presque complètement perdue.

Les autres victimes se répartissent comme suit: trois, dans le Missouri; trois, dans l'Illinois; une, dans l'Indiana et l'Arkansas; deux, dans chacun des Etats du Wisconsin, du Michigan et de l'Ohio (sans compter cinq noyades dues à la chaleur, dans ce dernier Etat).

Les orages qui sont tombés dans certains endroits ont fait, eux aussi, des victimes; un homme a été tué par la foudre à Springfield; quatre autres personnes ont péri près de Denver au cours d'un ouragan.

Les Rocheuses de la région ont eu une température plus fraîche, mais l'ouest central et le sud-ouest ont littéralement "bouilli". A Nowata, Okla., le thermomètre a marqué 114 degrés de chaleur. A Kansas City, où moururent deux personnes, le thermomètre s'élevait à 110 degrés.

Le "Devoir" à Gaspé

Peu de places disponibles

ET NOUS NE POUVONS PAS EN AJOUTER UNE DE PLUS — SE HATER POUR EVITER D'ETRE DEÇU

Nous avons annoncé il y a une semaine que, dans cet intervalle, il nous fallait fixer le nombre des wagons à garer à Gaspé où l'espace est restreint, en vue du voyage organisé par le "Devoir", avec le concours de l'"Action Catholique", aux fêtes du 4ème centenaire de la découverte du Canada.

Le temps est révolu; et pour satisfaire aux nombreuses inscriptions venues à la suite de notre appel, nos mesures sont prises: elles sont définitives.

Voici la limite de nos disponibilités: 1 salon à 3 lits; cinq sections — pour un ou deux voyageurs; cinq lits de bas et dix-neuf lits de haut; c'est tout.

UNE FOIS CES PLACES PRISES — elles le seront très vite si nous en jugeons par les demandes de renseignements reçues en ces derniers jours — NOUS NE POURRONS PAS EN AJOUTER UNE SEULE DE PLUS.

On voudra donc se hâter si on veut éviter une déception. Ceux qui ne peuvent pas venir à notre bureau, en nous écrivant pour demander un lit du bas, voudront bien nous donner la permission de les loger dans un du haut, au cas où nous aurions disposé de tous les bas au moment de la réception de leur adhésion.

TOUS LES INSCRITS VOUDRONT BIEN AVOIR L'OBLIGEANCE MAINTENANT DE NOUS FAIRE TENIR LE PRIX DE LEUR BILLET AU COMPLET. Ils seront avisés au cours de la semaine prochaine de l'heure précise de notre départ et des arrêts où nous aurons à cueillir certains voyageurs. Nous quitterons la gare Bonaventure à Montréal, de bonne heure le soir du jeudi 23 août.

Aux retardataires de bien vouloir se presser. Nous avons encore quelques places — LES PREMIERS ARRIVES SERONT LES PREMIERS SERVIS.

S'adresser au DEVOIR-VOYAGES, 430 rue Notre-Dame Est, Montréal. (Tél. HArbour 1241).

A l'hôtel de ville

Le conseil municipal tient une assemblée cet après-midi. Il vote $74,000 pour l'ameublement, voûtes, etc, de l'annexe de l'hôtel de ville. Le contrat est donné à la *Concrete Construction*.

Le comité accorde aussi des contrats pour $50,000 à *Duranceau & Duranceau*, et de $18,000, à la *Quebec Paving*, pour terminer les pavages aux abords du tunnel de la rue Wellington.

Le comité soumet 36 rapports au conseil. Le caucus échevinal n'était pas encore terminé à 1 h. 30.

Le service du P. Ferdinand

S. E. Mgr Deschamps donne l'absoute et le R. P. Marie-Louis officie

Le service funèbre du Père Ferdinand, capucin, a eu lieu ce matin, à la chapelle de la Réparation, au milieu d'un grand nombre de religieux et de religieuses de nombreuses communautés.

S. E. Mgr Alphonse Emmanuel Deschamps, auxiliaire de Montréal, a donné l'absoute, assisté du R. P. Flavien, assistant-commissaire provincial, et de M. le curé Bourassa, du Sacré-Coeur.

Le R. P. Marie-Louis, commissaire provincial, a chanté le service funèbre assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. Gilbert et Clément, tous Capucins.

On remarquait dans le choeur Mgr Georges LePailleur.

Le conseil de la S. D. N. se réunira le 7 septembre

Genève, 10. (S.P.A.) — Aujourd'hui, on a fixé au 7 septembre la date de l'ouverture de la 81e session du Conseil de la Société des nations. Le plébiscite de la Sarre et la guerre du Gran Chaco sont au nombre des principaux sujets inscrits à l'agenda du conseil.

Un prêtre indigène au conseil du gouvernement au Kénia

Nyéri (Kénia, Afrique). — Il existe au Kénia un conseil indigène qui a pour attributions de défendre les intérêts du territoire en général et les intérêts des différents groupements religieux en particulier. Des élections eurent lieu récemment, qui ont porté au conseil sept nouveaux membres: 3 catholiques, 2 protestants, et 2 païens. Le conseil indigène comprend en outre des membres nommés par le gouvernement; parmi ces derniers figurera désormais le prêtre François Kegoso, que sa grande intelligence, son éloquence remarquable et sa formation des plus solides mettent à même de rendre au catholicisme des services signalés dans le conseil du gouvernement. (Fides)

La presse catholique au Japon

Tokio, (Japon) — La première réunion prévue pour la réorganisation de la Commission de la Presse, conformément aux décisions de la récente assemblée des ordinaires, et sur la demande expresse du délégué apostolique, s'est tenue à Tokio il y a quelque temps. Assistaient à cette réunion, sous la présidence de Son Exc. Mgr Marella, archevêque de Doclea, délégué apostolique au Japon, et de Son Exc. Mgr Chambon, des Missions Etrangères de Paris, archevêque de Tokio, les membres du Comité de la Presse de Tokio et des représentants des diverses missions catholiques de l'Empire.

Le compte rendu des délibérations de l'assemblée sera transmis aux ordinaires, puis porté à la connaissance des missionnaires et du clergé indigène par l'*Actio Missionaria;* la Commission Permanente de Presse, qui sera incessamment réorganisée, traitera les questions discutées au cours de la réunion et travaillera, sous la direction des ordinaires, à assurer aux oeuvres de presse un meilleur rendement, et à collaborer au développement du mouvement d'action catholique dans ses diverses branches. (Fides).

M. l'abbé Lucien Potvin

M. l'abbé Lucien Potvin, vicaire à Saint-Zotique, a été nommé chapelain à l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc.

Le cabinet Doumergue adopte un programme pour enrayer la perturbation du marché du blé

PARIS, 10. (S.P.A.) — Le cabinet Doumergue vient d'adopter un programme pour enrayer la perturbation du marché du blé. En vertu de ce programme, l'Etat continuera de subventionner l'exportation du blé et il s'efforcera d'étendre le recours à la dénaturation du blé inférieur. La subvention de l'exportation du blé vient d'épuiser un crédit de 28 millions. M. Doumergue a dit que le maintien de la subvention est indispensable. Le blé sera exporté au prix mondial, qui est inférieur à peu près de moitié au prix fixe du marché intérieur.

A Constantine

Bône, Algérie, 10 (S.P.C.-Havas) — Au moyen de détachements de troupes sénégalaises de Constantine et de mateiots d'un contre-torpilleur, les autorités ont empêché, il y a quelques heures, une mêlée entre juifs et musulmans.

Le sacre du vicaire apostolique de la Nigéria occidentale

Asaba, Nigéria occidentale. — S. E. Mgr O'Rourke, vicaire apostolique de la Côte du Bénin, assisté du vicaire apostolique de la Côte de l'Or, S. E. Mgr Porter, et de S. E. Mgr Heerey, vicaire apostolique d'Onitsha-Owerri, Nigéria méridionale, a sacré évêque dans la cathédrale d'Asaba, le nouveau vicaire apostolique de la Nigéria occidentale, S. E. Mgr Taylor. Le préfet apostolique de Kadoune, Nigéria septentrionale, Mgr Hughes, assistait à la cérémonie, entouré d'une cinquantaine de missionnaire de toute la Nigéria.

La cathédrale était comble; les fidèles n'avaient pas craint pour se rendre au sacre de leur nouvel évêque de parcourir jusqu'à trois cents kilomètres et même davantage; certains avaient fait une centaine de kilomètres à pied. Aux premiers rangs de l'assistance avaient pris place les autorités non seulement de la ville d'Asaba, mais d'autres villes de la Nigéria, et les chefs noirs, catholiques et païens, de tout le territoire. (Fides)

L'enseignement en Ontario

Toronto, 10 (S.P.C.) — Les professeurs des écoles publiques de l'Ontario réunis ici à l'occasion de la conférence de la *Canadian Teachers' Federation*, ont recommandé la révision du programme de l'enseignement élémentaire dans cette province, alléguant qu'il est surchargé.

Cotisations en nature pour la Propagation de la Foi

Schenchow, Hounan, Chine. — Un passionniste américain de la préfecture apostolique de Schenchow, au Hounan, venait de prêcher sur l'Oeuvre de la propagation de la Foi et il avait exhorté ses braves fidèles à donner leur obole pour les missions. Une petite Chinoise vint le trouver bientôt tenant par le cou une oie énorme. "Tiens, dit-elle, envoie cette oie au Pape!" Le missionnaire objecta que la chose n'était pas si facile, fit remarquer que le Pape ne saurait que faire de l'oie, et la fillette partit en pleurant. Elle revint peu après: elle avait vendu l'oie et suppliait le missionnaire d'en accepter le prix. — Fides.

Pendaison à Prince-Albert

Prince-Albert, 10 (S.P.C.) — Un cultivateur de Bruno, nommé Thomas B. Kisling, a été pendu ce matin, pour l'assassinat d'Oskar Schwab, un homme qui lui était associé.

Le constable Tremblay succombe à une syncope

Québec, 10 (D. N. C.) — Après avoir livré une rude bataille dans une maison du Chemin de la Canardière où un prisonnier et ses frères lui avaient opposé une vive résistance, le constable Wilfrid Tremblay, membre de l'escouade cycliste à la police municipale s'est affaissé comme il arrivait au poste no 13 et quelques minutes plus tard il succombait à une syncope.

Le constable Wilfrid Tremblay était âgé de 32 ans. Il avait été admis dans la force constabulaire municipale le 5 octobre 1921 et était attaché à l'escouade cycliste depuis quelques années pour la division de Limoilou.

Quatre personnes: la mère et ses trois fils, ont été arrêtées.

Au Collège Jean-de-Brébeuf

Lundi, le 13, à 8 heures, le R. P. Lucien Thibodeau, S.J., célébrera sa première messe dans la chapelle du collège. Les élèves sont invités.

Mercredi, le 15 août, fête de l'Assomption de la B. V. M., réunion des élèves, anciens et actuels. La messe de communion sera dite à 8 heures, (heure avancée).

Conversions de religieuses boudhistes

Schenchow (Hounan, Chine). — La supérieure d'un couvent de religieuses bouddhistes du Hounan, (Chine), se présentait l'hiver dernier avec trois de ses religieuses à la mission catholique et demandait à étudier la religion catholique en vue de recevoir le baptême. Au bout de quelques mois, deux des religieuses furent baptisées, l'autre le sera sous peu. La supérieure commit l'imprudence, avant de recevoir le baptême, de retourner au couvent pour régler, disait-elle, différentes questions: ses religieuses, pour l'empêcher d'abjurer le bouddhisme, la tiennent enfermée avec elles. (Fides).

LA COLOMBE DE PAIX

Comme on le voit par la caricature de Gibbs, les protestations de paix semblent aléatoires. C'est l'application du vieux principe romain: "Si vis pacem, para bellum", car chacun dissimule une hache derrière son dos, pendant que la colombe vole au-dessus de l'alliance des deux personnages, dont la figure est noire de colère.

LE REZ-DE-CHAUSSÉE — FAITS ET OPINIONS

A propos de Bazin

M. John Sinclair Wood, de Londres, vient de publier la thèse de doctorat qu'il a soutenue à la faculté des lettres de l'Université de Paris, intitulée: *Un aspect du mouvement traditionaliste et social dans la littérature française contemporaine; René Bazin, sa vie et son oeuvre.* C'est un ouvrage de quelque 200 pages, où l'auteur étudie tour à tour l'homme que fut René Bazin et son oeuvre, ses conceptions littéraires et artistiques, le romancier, la part qu'il a faite dans son oeuvre aux problèmes du temps.

Après une étude détaillée de l'oeuvre du populaire écrivain, M. Wood tire sur la valeur et l'importance de cette oeuvre des conclusions que nous voulons résumer. A la fin du Second Empire la France avait foi en la toute-puissance de la science; c'est sous la forme du naturalisme que cette négation de l'idéal et de l'esprit religieux, que ce positivisme a trouvé sa répercussion dans la littérature. Mais la guerre de 1870 avait affaibli la foi dans la science; l'insatisfaction, l'angoisse, l'inquiétude morale et sociale s'accomodaient mal avec le déterminisme absolu; un rétablissement s'imposait et l'on peut diviser l'effort entrepris dans ce sens par les philosophes et les littérateurs en deux courants: révolution, avec le bergsonisme, le freudisme, etc., et conservation. Ce deuxième courant, traditionaliste et social, réagissait d'abord contre le naturalisme et plusieurs écrivains se convertissaient au catholicisme.

Après avoir parlé de plusieurs de ces écrivains, pour marquer dans le mouvement la place de Bazin, M. Wood dit que celui-ci représente un certain milieu; "il exprime les idées et les sentiments de cette bonne bourgeoisie française, de ces gens très braves, très dignes, très estimables, qui ont toujours constitué le vrai fond du catholicisme français. Il s'est fait le défenseur des traditions de la "vieille France". A ceci, non moins qu'à l'actualité des sujets qu'il traite, et à la facilité avec laquelle ses romans se lisent, Bazin doit le succès considérable dont il a toujours joui".

Puis, après avoir rappelé ce témoignage de M. René Doumic: "Nous l'aimons pour ce qu'il y a dans ses oeuvres de délicatesse d'âme et d'élévation de sentiments, et pour le courage qu'il a de rester honnête et chaste, tout en étant clairvoyant et véridique", l'auteur termine par ces lignes: "L'on peut ne pas aimer René Bazin; on peut le trouver un peu fade, sentimental, et on n'aura pas tort; on peut trouver aussi qu'il n'est pas un auteur de premier ordre, et il ne l'est pas. Mais, nous l'avons dit, et nous le répéterons ici, nous lui savons gré d'une chose, c'est de n'avoir jamais voulu engager, compromettre son talent d'écrivain, en cherchant à plaire au gros public, et de n'avoir jamais parlé qu'en conformité entière avec sa conscience de catholique. C'est une belle image, que celle d'un homme qui, au cours d'une carrière littéraire d'un demi-siècle, a toujours gardé une probité professionnelle et morale rigoureuse, et qui s'est efforcé constamment, comme on l'a dit, d'apporter aux hommes un message de fraternité".

Cette appréciation nuancée tient compte non seulement des romans, des contes et des nouvelles de Bazin, mais de ses biographies, de ses récits de voyages, de ses études sociales, de ses discours, conférences, préfaces, articles de journaux, etc., et de toute son activité qui ne se borna pas à la littérature. Elle est bien plus juste que les critiques faciles et superficielles de quelques publicistes, rares à la vérité, — il s'en est trouvé jusqu'en notre pays, — qui ont prétendu que sa réputation était surfaite. L'influence d'un écrivain est difficile à déterminer; M. Wood exprime le regret de ne pas pouvoir apporter beaucoup de documents sur celle qu'exerça Bazin, mais il en donne bien assez pour montrer que cette influence ne fut pas négligeable et que l'histoire de la France du dernier demi-siècle conservera son nom. — P. S.

Répétera-t-on les pageants?

Le spectacle le plus coloré, le plus pittoresque, du magnifique programme des fêtes du Troisième centenaire des Trois-Rivières, est sans doute le grand spectacle de pageants historiques qui, depuis quelque temps, se déroule deux fois la semaine, dans le parc du Séminaire des Trois-Rivières.

Ceux qui ont vu ce spectacle en ont été ravis et en ont dit merveille. Bien que nous n'ayons pas eu l'occasion d'admirer personnellement ces pageants, nous avons la foi et sommes certain qu'ils valent la peine d'être vus lorsque nous connaissons le souci et le goût rares mis par les organisateurs du Troisième centenaire dans toutes leurs manifestations précédentes.

Plus de mille figurants participent à ces pageants et illustrent, dans un décor approprié, vêtus de costumes d'un délicieux archaïsme, l'histoire de la cité de Laviolette depuis sa fondation jusqu'aujourd'hui. La chorale de 700 voix, levée magiquement des quatre coins de la ville par la baguette enchantée de M. l'abbé Turcotte, soutient ces paegants. Ceux qui écoutaient lundi dernier au poste CRCM les chansons de la Vieille-France chantées par cette chorale admettront vite que cette chorale à elle seule vaut déjà la peine qu'on se déplace pour assister aux pageants.

Si l'on s'en tient au programme officiel, les pageants des Trois-Rivières se termineront demain soir. Les retardataires n'ont donc plus que deux chances de voir ce spectacle, ce soir et demain soir. Qu'ils se hâtent s'ils ne veulent ensuite se laisser aller à de stériles regrets.

A moins que... — et c'est là notre modeste suggestion — à moins que le Comité du Troisième centenaire ne décide de répéter encore une fois au cours de l'été ces grands spectacles.

Les organisateurs ainsi que les figurants se sont donné tant de peine depuis des mois pour ces pageants qu'il nous semble qu'on devrait les répéter, par exemple, à l'occasion de la visite aux Trois-Rivières de la délégation officielle de la France aux fêtes de Gaspé. Ce serait là une saine et charmante publicité pour le Canada que de montrer à nos cousins de France le culte que nous avons conservé pour notre ancienne mère patrie. Qu'en pense-t-on? — LUCIEN D.

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique:

Le retour à la terre

ET LES GROSSES FAMILLES

Que de fois n'entendons-nous pas dire qu'il est impossible pour les grosses familles de réussir sur une terre neuve.

Sur quoi est basée cette assertion? Ceux-là même qui la font ne le savent pas, ou pas trop bien du moins.

Ils se disent comme cela: pour donner à manger, vêtir une grosse famille, ça coûte cher. Donc, impossible pour son chef de réussir, surtout sur une terre nouvelle, s'il n'a pas des épargnes assez considérables.

Proposez à ces gens d'aller visiter les colons établis sur nos terres nouvelles. Ils refuseront, n'ayant pas besoin de cette évidence pour connaître cette question!

Quand on est savant!...

Heureusement qu'il en est autrement pour d'autres gens, pour ceux qui sont à la tête d'une grosse famille souvent.

Et ce ne sont pas ceux qui réussissent le moins bien.

Ainsi, M. Napoléon Saint-Pierre, fils de Léon, autrefois du Bic, au pays de Rimouski, maintenant établi à Macamic, en Abitibi, avec ses 14 enfants, dont 9 garçons.

Seize à table, ça prend de la viande, du pain, du beurre et bien d'autres choses.

Mais M. Saint-Pierre a déjà 38 acres de terre en labour; ce qui lui permet de garder six vaches, 2 chevaux, des porcs, des poules, etc.

Il aime mieux cela que d'aller acheter des provisions au marché du coin. Et ça lui revient moins cher.

Exemple: la question du pain. L'an dernier, il semait quatre minots de blé Marquis. Il en récolta 103 minots: de quoi faire 5,000 livres de farine, et avoir un millier de livres de gru et de son pour les vaches laitières.

Ce blé récolté par M. Saint-Pierre fut envoyé aux céréalistes du gouvernement pour qu'on en déterminât la qualité.

Il vaut les meilleurs blés de l'Ouest canadien.

Et à Macamic on a un bon moulin à farine. Ce qui permet à la nombreuse famille Saint-Pierre de manger du bon pain fait de blé récolté sur sa ferme, de se nourrir également de lait, de beurre, d'oeufs, de lard, de boeuf produits sur la même ferme.

Combien de grosses familles en ville pourraient ainsi vivre aussi bien par elles-mêmes?

Et c'est avec des familles comme celle-là que se bâtit un pays.

Que d'endroits où l'on semble ne pas s'en douter!

J.-E. LAFORCE

Le 10 août 1934.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Vendredi, 10 août

WABC

4.30 p.m., Musique de la marine.
5.45 p.m., Orch. Mischa Raginsky.
6.30 p.m., Nouvelles.
6.35 p.m., Les Montagnards modernes.
7.00 p.m., Boite musicale. Théodore Erwwood, baryton; orch. Candelori.
7.30 p.m., Silver Dust Serenaders.
8.15 p.m., The Columbians. Direction Freddie Rich. Among My Souvenirs; Roulette, de Walter Samuels; Manhattan Moonlight, d'Alter.
9.00 p.m., Mélodies de California. Orch. Raymond Paige.
10.00 p.m., Revue Spotlight. Extraits de comédies musicales, etc.
11.15 p.m., Orch. Isham Jones.

WEAF

6.30 p.m., Nouvelles.
7.00 p.m., Baseball.
7.30 p.m., Martha Mears, contralto.
8.00 p.m., Cities Service Concert. Jessica Dragonette; orchestre Rosario Bourdon.
9.00 p.m., L'Heure de la valse. Frank Munn, ténor; orchestre Abe Lyman.

WJZ

6.30 p.m., Jackie Heller, ténor.
6.30 p.m., Dorothy Page, contralto.
7.15 p.m., Nouvelles.
7.30 p.m., Grace Hayes, vedette de comédie musicale.
8.45 p.m., Jack et Loretta Clemens. Chant et guitare.
10.00 p.m., Mario Cozzi, baryton; Lucile Manners, soprano.
10.30 p.m., La Symphonie de Chicago. Direction Henry Hadley.

Les beaux programmes

WABC

12.15 p.m., Parmi nos Souvenirs. Orchestre de salon. Magnolia, de Henderson; Prélude bleu, de Bishop; Grand jour, de Youmans; There I Go Dreaming Again, de Henderson; Beale Street Blues, de Handy.
7.30 p.m., Silver Dust Serenaders. Paul Keast, baryton; orchestre Rollo Hudson. Lady of the Evening (Music Box Revue); Ida, Sweet as Apple Cider, de Leonard; Adoration, de Borowski; Sélection (Music in the Air), de Kern.
9.30 p.m., Johnny Green. — A la manière moderne. — La ville des Fantômes (Fools Rush In); Danse nègre; Oceans of Time (Mr Whittington); Orgie (Suite de danses), de Turina; Le diseur de bonne aventure, de Green.

L'Heure provinciale

8.00 p.m., CKAC. Programme d'opérette avec le concours de l'Ecole d'art lyrique. Solistes: Mme Jeanne Maubourg-Roberval, Mlle Juanita Riddez et M. Lionel Daunais.
8 h., Causerie: Où va le cinéma? — M. André Audet.
8.15 p.m., Programme d'opérette:
1.—POUR VOUS —
a) Couplets de l'Institut de beauté (musique de G. Matis) — Mme Jeanne Maubourg-Roberval.
b) Entre nous (duetto), musique de Price, A. Silver et B. Davis) — Mlle Juanita Riddez et M. Lionel Daunais.
c) Le voyage merveilleux (musique de G. Matis) — Mlle Juanita Riddez.
2.—LES MOUSQUETAIRES AU COUVENT, Louis Varney.
Air de l'ivresse — M. Lionel Daunais.
3.—GIROFLEE-GIROFLA, Ch. Lecocq.
a) Père adoré — Mlle Juanita Riddez.
b) Brindisi (chanson à boire) — Mlle Juanita Riddez.
c) Chanson mauresque — Mlle Juanita Riddez et M. Lionel Daunais.
4.—MAZURKA BLEUE, Fr. Lehar.
a) J'peux pas (duetto) — Mme Jeanne Maubourg-Roberval et M. Lionel Daunais.
b) Il n'est plus qu'une femme — M. Lionel Daunais.
5.—FRASQUITA, Fr. Lehar.
a) Ce que c'est que l'amour — Mlle Juanita Riddez.
b) Quand un coeur veut parler (duo) — Mlle Juanita Riddez et M. Lionel Daunais.
6.—COUPS DE ROULIS, André Messager.
Romance — M. Lionel Daunais.
7.—LA FILLE DE MADAME ANGOT, Ch. Lecocq.
Duo — Mme Jeanne Maubourg-Roberval et Mlle Juanita Riddez.

Samedi, 11 août

WABC

4.00 p.m., Ann Leaf, organiste.
5.45 p.m., Nouvelles.
6.35 p.m., Charles Carlile, ténor.
7.15 p.m., Orch. Isham Jones.

WEAF

3.30 p.m., Revue de fin de semaine.
6.30 p.m., Nouvelles.
7.00 p.m., Baseball.
7.15 p.m., Homespun, par M. William Hiram Foulkes.
9.30 p.m., La symphonie de Chicago. Direction Henry Hadley.
10.15 p.m., Orch. Waldorf-Astoria.
10.45 p.m., Les Chanteurs sibériens. Direction Nicholas Vasilieff.
11.30 p.m., Orch. Paul Whiteman.

WJZ

4.15 p.m., Platt et Nierman, pianistes; Alice Patton, accordéonistes.
4.30 p.m., La symphonie de Chicago.
5.30 p.m., Le jeune Jackie Heller, ténor.
6.45 p.m., John Herrick, baryton.
7.15 p.m., Nouvelles.
8.30 p.m., Théâtre miniature.
9.00 p.m., Jamboree, variétés.
10.30 p.m., National Barn Dance.

Les beaux programmes

WABC

7.00 p.m., Mary Eastman, soprano; orch. de concert. Lover, Come back to me (New Moon), de Romberg; The Moon and I (Le Mikado), de Sullivan; L'automne et l'hiver, de Glazounoff; Le vieux refrain, de Kreisler; Quand vous regardez dans le coeur d'une rose, de Methven.
8.30 p.m., Concerts d'été de Philadelphie. Direction Hans Kindler. — Ouverture de fête académique, de Brahms; Symphonie no 4, de Brahms; Huit danses allemandes, de Mozart; Second mouvement de la seconde symphonie, de Mahler; Ouverture (Die Fledermaus), de Strauss.

Dimanche, 12 août

CANADA-RADIO

Le "Clocher qui chante"

Le prochain programme du "Clocher qui chante", celui du dimanche, 12, à Radio-Etat, sera consacré à la basilique Saint-Jacques le Majeur de Montréal. M. Fred Pelletier, en élaborant son programme, a fait largement la part des maîtres de chapelle qui se sont succédé à la "cathédrale" comme on dit encore à Montréal, de même qu'à ses plus fameux organistes comme R.-Octave Pelletier et Arthur Letondal. Monsieur Pelletier fera également entendre des oeuvres de Guillaume Couture et de Lavallée-Smith.

Fête de l'Assomption

Les Acadiens célébreront le mercredi, 15 août, la fête de l'Assomption. C'est leur fête patronale. La Commission de la Radio diffusera l'une ou l'autre des cérémonies qui se dérouleront ce jour-là chez les Acadiens. Le président de la Société L'Assomption dira quelques mots à la radio, le 15.

Nos programmes à l'étranger

Plusieurs journaux américains savent apprécier, à l'occasion, les émissions radiophoniques du Canada. C'est ainsi que l'"Examiner", de Los Angeles, écrivait, en date du 13 juillet: "Il est rare que le Canada transmette un programme radiophonique complet aux Etats-Unis. Mais ce qu'il nous envoie est magnifique. Mardi soir, par exemple, nous avons été captivés par le programme des "Melodic Strings" fait à la fois de simplicité et de grandeur, programme présenté par la Commission canadienne de la radio".
Au cours de la première année de son existence, Radio-Etat a transmis aux Etats-Unis, par relais des deux grands réseaux du Columbia et du National Broadcasting, environ soixante-dix programmes. Au bureau chef de la commission, à Ottawa, on reçoit nombre de lettres des radiophiles américains heureux de féliciter la commission sur la qualité de ses programmes.

Les Centenaires

L'apport de Radio-Etat aux fêtes patriotiques de cet été s'étend surtout aux anniversaires célébrés un peu partout. On sait le rôle que la commission a joué récemment à Toronto et aux Trois-Rivières et qu'elle jouera à Gaspé, à Charlottetown, à Québec, à Ottawa, lors des fêtes en l'honneur de Cartier, etc. Voici que la ville de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, célébrera le jeudi, 16 août, le 150ème anniversaire de sa fondation. Le programme présenté sous le nom de" Parade des provinces" ce jour-là sera consacré à cet événement. Il racontera l'histoire de la fondation de Saint-Jean par le groupe des Loyalistes impériaux. Heure d'émission de ce programme: 10 heures, heure avancée.

Dévoilement du "Flambeau"

On ne manquera pas d'écouter dimanche prochain, à neuf heures et demie, les discours qui marqueront le dévoilement du monument élevé aux Trois-Rivières. Il s'agit du "Flambeau" élevé par la jeunesse trifluvienne à tous ceux qui ont contribué depuis trois siècles à la vie agricole, industrielle, économique, intellectuelle, sociale et religieuse de la Mauricie. La flamme qui brûlera jour et nuit au faîte du Flambeau incarnera la reconnaissance des jeunes Trifluviens de 1934, à la Patrie et à la Religion. Cette flamme alimentée au gaz pourra s'élever jusqu'à une dizaine de pieds. Le Flambeau est un monolithe aux lignes gracieuses et sobres en forme de torche d'après la maquette d'un élève de l'Ecole des Beaux-Arts.
Plusieurs personnalités prendront part à cette fête. Radio-Etat diffusera cette cérémonie de neuf heures et demie à dix heures, de l'heure avancée.

Radio-théâtre

Le théâtre de Radio-Etat commencera au cours de septembre. La commission désire, cette année, faire une large part aux auteurs canadiens de même qu'elle a l'intention de faire passer au micro un plus grand nombre de comédiens. Elle alternera ces émissions entre Québec et Montréal et d'autres villes où l'on compte des groupements intéressants du petit théâtre. Cette nouvelle orientation devrait constituer un encouragement pour les sociétés théâtrales et pour tous ceux qui s'intéressent à l'art de bien dire.

Radio-Causeries de l'U.C.C.

Les prochains conférenciers de l'Union catholique des cultivateurs seront M. Georges Maheux, entomologiste du gouvernement provincial et M. Auguste Scott, professeur au collège de Ste-Anne de la Pocatière. Le premier parlera de l'importance économique de l'entomologie et le second des cours à domicile donnés sous le patronage de l'U.C.C. M. Maheux parlera, le 14, à 8 h. 15, heure avancée, et le second, le 16, à la même heure.

Emission de l'A.C.J.C.

12 h. 45 p.m. — CKAC

M. Jean-Marie Marcotte, président du Cercle Maisonneuve, donnera les "résultats de la campagne de refrancisation".

La radio missionnaire au poste parisien

Rome. — Chaque dimanche, à partir du 29 juillet 1934, et jusqu'au 30 septembre inclus, à 16 h. 45, le quart d'heure réservé par le Poste parisien à l'actualité catholique sera consacré aux missions.
Cette série de conférences, organisé par l'Oeuvre de la propagation de la Foi, seront inaugurées par M. Georges Goyau, de l'Académie française, et clôturées par Mgr André Boucher, président de la Propagation de la Foi à Paris. — Fides.

Postes locaux

VENDREDI, 10 AOUT

CRCM

6.00 Stan Wood et son orchestre.
6.30 Chansonnettes françaises.
6.45 Bourses de Montréal et de New-York.
7.00 Transcription électrique du concert du trio de banjos sous la direction de Lorne Hitchins.
7.30 Nouvelles en français et résumé des programmes de la soirée.
7.36 Pour être annoncé.
8.00 Ovide et Cyprien.
8.15 Orch. Rex Battle.
8.30 The Triads.
9.00 Tito Fandos, ténor.
9.25 Summer Serenade.
9.45 In Old Madrid.
10.00 In the Shadows.
10.15 Ensemble de cordes de la commission.
10.30 Orch. symphonique de Chicago.
11.00 Orch. de mandolines.
11.30 Nouvelles en anglais et pronostics de la température.
11.38 Billy Bissett et son orchestre.

CKAC

4.00 Lazy Bill Huggins.
4.30 Bourse.
4.45 Musique militaire.
5.00 Orchestre.
5.15 Petite symphonie.
5.30 Le programme du foyer.
6.15 Programme musical.
6.25 L'heure récréative.
7.00 Orchestre.
7.30 Promenades avec la Sunoco.
8.00 Heure provinciale.
9.00 Mélodies.
9.30 Johnny Green.
10.15 Les nonchalants.
10.25 Le reporter sportif Molson.
10.30 Orch. de danse.
10.45 Carlile London et les soeurs Warwick.
12.45 Transmission des nouvelles au Nord.

CFCF

8.00 Orgue.
11.00 Musique de la marine.
12.00 Nouvelles.
1.00 Bourse.
3.30 Le temple de la chanson.
4.00 Fermeture de la bourse.
7.00 Joutes internationales britanniques.
7.30 Grace Hayes.
7.45 Les soeurs du chaudron.
8.00 Orch. Dornberger.
9.00 Orch. Ritz-Carlton.
9.15 Récital d'orgue de la salle Tudor.
10.30 La symphonie de Chicago.
11.00 Nouvelles.

CHLP

9.00 Thème, heure, sommaire, chansons françaises.
9.30 Culture physique.
10.00 Heure des aubaines.
11.00 Poèmes symphoniques.
12.00 Heure des dames.
1.15 Variétés.
1.30 Heure.
3.00 Heure, sommaire, divertissements.
5.30 Chansons de Paris.
6.00 Bourse des mines.
6.15 Fed. des ouvriers du Canada.
7.00 Orchestre.
7.30 Heure — bourse.
7.45 Orchestre.
8.30 Légende sentimentale.
9.00 Trio de concert.
9.30 Orchestre.
10.00 Extase.
10.30 Orch. Parc Belmont.
11.00 Heure, température.

SAMEDI, 11 AOUT

CRCM

6.00 Harry Watson et son orchestre.
6.30 Chansonnettes françaises.
6.45 Bourses de Montréal et de New-York.
7.00 Transcription électrique de Cabaret Castillano.
7.30 Nouvelles en français et résumé des programmes de la soirée.
7.36 Bright and Breezy.
8.00 Concert.
8.30 Hands across the border.
9.00 Revue des événements de la semaine.
9.15 Waikiti Hawaians.
9.30 The Cotters' Saturday Night.
10.00 Sérénade acadienne.
10.30 Bert Anstice et ses montagnards.
11.00 Orch. Ch. Dornberger.
11.30 Nouvelles en anglais et pronostics de la température.
11.38 Paul Whiteman et son orchestre.

CKAC

8.15 Marches populaires.
8.30 Chansons françaises.
9.00 In the Luxembourg Gardens.
9.30 Eton Boys.
9.45 The Meistersingers.
10.00 Melody Moments.
10.15 Carleton et Craig.
10.30 Bourse.
11.30 Concert miniature.
12.00 Le programme de La Peptonine.
12.15 L'heure ensoleillée.
12.30 Orchestre.
12.45 Bourse.
12.55 Mercuriale des produits laitiers.
1.00 Orchestre.
1.15 Causerie agricole de l'U.C.C.
1.30 Ensemble d'Esther Velas.
2.30 Le quatuor des Round-Towners.
3.00 Chansons.
3.30 Musique de danse.
4.00 Récital d'orgue par Ann Leaf.
4.30 Orchestre.
4.30 Emission d'Angleterre: Community Sing from Wales.
5.00 Une page d'histoire.
5.05 Programme d'orchestre.
5.30 Le programme du foyer.
6.15 Orchestre.
6.30 Musique classique légère.
6.45 Programme d'orchestre.
7.00 Orch. de concert.
7.30 Orchestre.
7.45 Morton Downey.
8.30 La symphonie de Philadelphie.
10.25 Reporter sportif Molson.

CFCF

8.00 Orgue.
10.30 Nouvelles.
1.00 Bourse.
2.00 Orch. Rex Battle.
7.00 Joutes de l'Empire britannique.
9.30 Musique Goldman.
10.15 Orch. Waldorf-Astoria.
10.45 Les chanteurs sibériens.

CHLP

8.58 Thème, heure, sommaire, chansons françaises.
9.30 Culture physique.
9.45 Vos valses favorites.
10.00 Ass. can.-fr. des aveugles.
10.30 Diction.
10.45 Musique militaire.
11.00 Musique classique.
11.30 Le grand frère Marcel.
12.00 Heure des dames.
1.15 Variétés — heure.
2.45 Sommaire, variétés, heure.
3.01 Baseball: Montréal à Albany.
5.30 Chansons de Paris.
6.00 Bourse des mines.
6.15 Féd. des ouvriers du Canada.
7.00 Orchestre.
7.30 Heure, bourse.
8.00 Orch. de concert.
8.30 Orchestre.
9.00 Orchestre.
9.30 Samovar.
10.00 Harmonica.
10.30 Orchestre.
11.00 Heure.

Longueur d'ondes des postes, en mètres et en kilocycles:

Postes	Mètres	Kilocycles
CRCM	329.7	910
CKAC	411.	730
CFCF	500.	600
CHLP	266.	1,120
CHRC	465.	645
CKCV	222.	1,310
CRCS	200.	1,300
WABC	348.6	860
WEAF	454.3	660
WJZ	394.5	760
WGY	379.5	790
WTIC	282.8	1,080
WLWL	272.6	1,100

* * *

Nouvelles longueurs d'ondes

Postes de la C.C.R.

PROVINCES MARITIMES:	Kilocycles
CFNB—Fredericton	— de 1030 à 550
CJCB—Sydney	880 à 1240
CHSJ—Saint-Jean	1210 à 1120
CHGS—Summerside	1120 à 1300
QUEBEC:	
CRCQ—Québec	930 à 1050
CRCS—Chicoutimi	1500 à 950
ONTARIO:	
CKLW—Windsor	840 à 1030
CKNC—Toronto	1030 à 1420
CROT—Toronto	960 à 840
PROVINCES DE L'OUEST:	
CJOC—Lethbridge	840 à 1230
CFQC—Saskatoon	1230 à 840
CKY—Winnipeg	780 à 960
COLOMBIE BRITANNIQUE:	
CJAT—Trail	1200 à 910
CKOV—Kelowna	1210 à 630
CFJC—Kamloops	1310 à 880
CHNS—Halifax	1050 à 930

25 ans, 25,000 DIRE CHAQUE LECTEUR NOUS EN TROUVE UN AUTRE, ET LE BUT SERA DEPASSE.

ILE-DE-FRANCE

Allez en Europe par Le Havre — Bas prix — Cuisine merveilleuse — Tout confort — Votre agent vous renseignera gratuitement.

18 AOUT

French Line

Autres départs: —
LAFAYETTE, 25 août — PARIS, 30 août — CHAMPLAIN, 3 sept.
A. LABELLE, 1196, Place Phillips, Montréal, Canada. Tél. MArquette 2361

M. MacDonald à Terre-Neuve

L'arrivée du premier ministre britannique

Saint-Jean, Terre-Neuve, 10 (S. P.A.) — Le *Dragon* à bord duquel le premier ministre Ramsay Macdonald et sa fille Ishbel ont quitté les rives de la Nouvelle-Ecosse, est arrivé hier à Terre-Neuve, la plus vieille des possessions britanniques au delà des mers. Une foule considérable les attendait au port et acclama longuement leur arrivée. Le débarquement se fit sans cérémonie officielle. Seul le secrétaire du gouverneur de la colonie, le capitaine Robinson, vint souhaiter la bienvenue au distingué homme d'Etat. Le premier ministre d'Angleterre et sa fille seront les hôtes du gouverneur de Terre-Neuve, tout le temps que durera leur séjour dans l'île. Ils repartiront pour l'Angleterre vers la mi-septembre.
Les habitants de Saint-Jean avaient décoré leurs maisons pour fêter l'arrivée du premier ministre anglais. Sur la route que dut parcourir l'automobile du gouverneur pour se rendre à sa résidence du premier fonctionnaire de l'île, la foule se pressait pour apercevoir le premier ministre.

Pageant naval 1934

LES SUCRES

Le pageant naval du parc LaFontaine apportera aux fêtes qui se dérouleront à l'occasion du quatrième centenaire de la découverte du Canada le complément indispensable d'une réjouissance vraiment populaire. Les fêtes officielles de Gaspé, la réception des marins français à Montréal, la journée du droit civil français, autant d'initiatives extrêmement intéressantes mais auxquelles le grand public de la métropole ne peut pas participer. Tandis que par le pageant naval, leçon d'histoire, et les grandes assemblées qui permettront de resserrer les liens qui unissent les provinces du Dominion, les Montréalais fêteront vraiment Jacques Cartier et sa découverte d'il y a quatre siècles.
Ce programme de fêtes répond on ne peut mieux aux vues qu'exprimaient le 5 décembre dernier les personnages réunis autour de M. Bennett dans la salle du conseil d'administration du Pacifique Canadien, à la gare Windsor. Il y avait là MM. Taschereau, Duplessis, Duranleau, deux ministres de l'Ontario, des représentants de l'Ile-du-Prince-Edouard et des villes de Montréal, Québec, Toronto, Trois-Rivières, plusieurs sénateurs et députés et maints autres personnages importants. Tous affirmèrent la nécessité de célébrer convenablement le quatrième centenaire. C'est devant cette unanimité que les organisateurs du pageant ont décidé de présenter au public une leçon d'histoire sur le lac du parc LaFontaine, et d'y ajouter de grandes assemblées, convaincus que les hommes publics n'hésiteraient pas à apporter leur concours à de telles manifestations.
Pour terminer cette note disons un mot d'un des magnifiques tableaux que le public pourra admirer du 18 au 28 août: les sucres. Devant la cabane à sucre trône la marmite où mijote le succulent sirop. Deux habitants en tenue de circonstance sont occupés à recueillir la sève. On aperçoit en outre six érables entaillés. C'est un tableau qui évoquera sans doute de doux souvenirs chez ceux qui le verront. (Comm.)

Aux C. de Colomb du Conseil LaFontaine

Tous les membres sont cordialement invités à un souper aux fèves (à la mode de chez nous), offert gratuitement par leurs amis "ouaouarons".
Ce souper aura lieu dans les salles du conseil, ce soir.

Au congrès des jardiniers

Ottawa, 10. — M. P.-E. Angle a été réélu président de l'Association canadienne des Fleuristes et Jardiniers au 37e congrès annuel qui se tient à Ottawa. M. L.-J. McKenna, de Montréal, a été réélu premier vice-président.

REPARATION DE PIANOS

Nous faisons le reconditionnement complet à très bas prix.
TOUT TRAVAIL GARANTI
Estimés gratuits.
Spécialistes en pianos depuis cinquante-sept ans.
LINDSAYS
C.W. LINDSAY & CO. LIMITED
1112 rue Ste-Catherine ouest
580 rue Ste-Catherine est
6885 rue St-Hubert
4232 rue Wellington
MONTREAL

Les MAGASINS FASHION-CRAFT Lechasseur, limitée
Maison essentiellement canadienne-française
• concessionnaires des célèbres vêtements "Fashion-Craft" de fabrication canadienne-française

ainsi pense
LA PRESSE CANADIENNE
-- de jour en jour

4 Bureaux à votre service tous les jours
EYESIGHT Service DE LA VUE
TAIT-FAVREAU LIMITEE
Lorenzo Favreau, O.D.L., Président
25 nouveaux modèles de montures à votre choix
"C'EST TOUT DIRE"
Les verres FAVRO-LITE sont très bien
Ils corrigent et protègent la vue précisément. Et de plus, c'est un produit exclusif de nos laboratoires.
"Une garantie absolue de satisfaction."
BUREAU PRINCIPAL:
265, rue STE-CATHERINE EST — Tél. LA. 6703
SUCCURSALES:
6890, rue St-Hubert, Tél. DO. 8355
3871, Ste-Catherine Est coin Bourbonnière. FR. 5900
270, avenue Victoria, St-Lambert — Tél. 791

Il y a un magasin TOUSIGNANT FRERE près de chez vous:
1584 Ste-Catherine E. — 1587 Ontario E. — 3539 Ontario E.
5167 rue Clarke — 2309 Ontario E. — 1148 Mont-Royal E.
2929 Masson — 2034 Mont-Royal E.
TOUSIGNANT et Frère Limitée.
6312 RUE SAINT-HUBERT
BEURRE
Qualité supérieure . . . 20c
Beurre de choix . . . 19c
Beurre pour la cuisson 18c
Nous avons le plaisir d'annoncer l'ouverture d'un 10ème magasin situé à 6920 rue St-Hubert, près Bélanger.
Moins cher que partout ailleurs, même à qualité égale.

Electro-placage en or et argent
Fabrication de calices et ciboires
Réparation d'ornements d'église: une spécialité.
Confiez votre commande à la MAISON
J. Gaston Bérard
(Succ. de La Cie Royal Silver Plate)
70, Craig Ouest - H. 9948

Les personnes atteintes de rhumatismes, goutte, maladie du foie, de la peau, de l'estomac et de l'intestin ont grand avantage à prendre
Les LITHINES du Dr GUSTIN
MOINS D'UN SOU LE VERRE
En vente dans toutes les pharmacies — Méfiez-vous des imitations.

Vente de Mi-Eté
Panamas . . . . 2.95 et plus
Canotiers 95
Feutres légers . 1.85 et plus
ED. MICHAUD
MAITRE-CHAPELIER
2 MAGASINS
911, Bleury
1257, Université

AVIS A CEUX QUI VOYAGENT
Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. — Service complet — Le DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphonez Harbour 1241

En traitant avec nos annonceurs mentionnez le "Devoir".

Spécialités: Chemises WARRENDALE — Complet LOMBARDI
RAOUL FOURNIER
CHEMISIER-TAILLEUR-CHAPELIER
4502, RUE ST-DENIS — 375, AVE MONT-ROYAL EST
Tél. HArbour 3896 MONTREAL

Chaussures "Formes Correctives" Exigez le souliet "Foot Reformer" chez
HOULE & BLEAU
4561 est, Ste-Catherine
Tél. CL. 7987

WISINTAINER & FILS
908, BOUL. ST-LAURENT
Les ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparation de cadres et miroirs
LAn. 2264★

New System Cleaning Service
J.-H. BRETON, prop. ENRG.
TEINTURIER-NETTOYEUR
2461 DES CARRIERES
NETTOYAGE FRANÇAIS
Robe, Costume, Manteaux, Complets, Pardessus nettoyés et pressés à partir de $1
Chapeaux nettoyés 50c — Service de 24 heures.
Appelez CRescent 2149

Tél. CRescent 5208
5369 Boul. St-Laurent
Garage Crescent
PAUL MARTEL
Agence autorisée du Studebaker
Achat et vente d'autos usagés remis à neuf
Mécaniciens spécialisés
Débossage, Soudure, Duco — Travail garanti — Honnêteté et bon service.
Nous achetons les autos usagés

LE PARFUM DU JOUR
TULIPE NOIRE
CREATION CHENARD
Parfum captivant incomparable pour la distinction de son arome. — POUDRE
TULIPE NOIRE veloutée et adhérente. Complément idéal de la toilette.
Canada Drug Co. dépositaire Montréal.

Où l'on s'habille bien—
Ernest Meunier
Le Tailleur Fashionable
994, rue Rachel (Est)
Téléphones: FR. 9343-9850
Le Moulin Economique
— fabrique toutes essences
Spécialité: Vanille 1ère qualité
— Chez votre épicier ou appeler AMherst 5751
4916, 5ème Ave ROSEMONT

POUR VOS VIGNETTES appelez La PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITEE
59 STE-CATHERINE OUEST près CLARKE MONTREAL
MARQUETTE 4549

M. Robert Raynauld, au "Bulletin des Agriculteurs"

Du *Bulletin des Agriculteurs* du 9 août:
Nous avons la satisfaction d'annoncer à nos lecteurs une nouvelle qui leur fera grand plaisir, nous en sommes assurés.
Convaincus de l'importance de l'agriculture chez nous, nous avons voulu placer à la rédaction du *Bulletin des Agriculteurs*, un spécialiste en la matière. Notre choix s'est arrêté sur M. Robert Raynauld, gradué de l'Institut d'Oka et du collège Macdonald.
A compter de la semaine prochaine, il sera le rédacteur en chef du *Bulletin*.
M. Raynauld n'est certainement pas un inconnu pour la majorité de nos lecteurs. Il a fait ses premières armes comme journaliste agricole, il y a déjà plusieurs années, au *Bulletin de la Ferme*, alors sous la direction de M. Alphonse Désilets.
Lors de la fondation de *La Terre de Chez Nous*, M. Raynauld fut chargé de sa rédaction. Il s'occupa en même temps des principales activités du Comptoir Coopératif de l'U. C. C.: engrais chimiques, engrais alimentaires, etc. Bon nombre de ses articles bien à point méritèrent reproduction dans nos principales revues agricoles. Il collabora à la même époque au *Journal d'Agriculture*, à *Scientific Agriculture* (organe officiel des techniciens agricoles du Canada), etc.
Deux années plus tard, il abandonnait la rédaction de *La Terre de Chez Nous* pour fonder la *Société d'Expertise Agricole*. Cet organisme nouveau chez nous s'est signalé à l'attention de tous par la publication de l'*Agenda des cultivateurs de la province de Québec*, distribué par milliers d'exemplaires au Canada, aux Etats-Unis et même en Europe.
A la même époque, une grande compagnie, l'*Imperial Oil Limited* rédigeait son beau volume, *Les Champs et la Ferme;* c'est à M. Raynauld que furent confiées la rédaction et l'adaptation de cet ouvrage aux besoins du Québec.
Enfin, *Canadian Industrie Limited* publie chaque année son *Courrier des Engrais Chimiques*; M. B. L. Emslie en est le rédacteur anglais, et c'est M. Raynauld qui s'occupe de la partie française.
C'est dire que notre choix ne s'est pas porté sur un novice en matière agricole et journalistique. M. Raynauld prendra la direction du *Bulletin* à compter du prochain numéro.
Les abonnés du *Bulletin* apprécieront, nous l'espérons, le nouveau sacrifice que nous accomplissons avec joie, pour faire du *Bulletin des Agriculteurs* un hebdomadaire agricole tout à fait à sa place dans tous les foyers ruraux les plus progressifs de la province de Québec.
La direction du *Bulletin des Agriculteurs*

Une victime catholique

Du *Droit*, d'Ottawa, numéro du 8 août, sous les initiales de M. Charles Gautier:
Le *Bulletin catholique* du diocèse de Berlin publie en première page une grande photographie du Dr Erich Klausener, conseiller ministériel et directeur de l'Action catholique du diocèse, qui figure parmi les victimes de la répression hitlérienne du 30 juin dernier. Il rappelle que le défunt avait consacré le meilleur de ses forces à l'Action catholique dont il était le chef depuis octobre 1928, et qu'il fut l'animateur du grand congrès catholique tenu à Berlin le 25 juin 1933 et auquel assistait le vice-chancelier von Papen, maintenant ministre d'Allemagne à Vienne.
Le *Bulletin* publie en gros caractères le texte de l'oraison funèbre prononcée par Mgr Bares, évêque de Berlin, lors des obsèques du Dr Klausener.
"C'est avec une profonde mélancolie et une profonde douleur, dit le prélat, que l'évêque de Berlin et ses diocésains s'inclinent devant les restes de celui qui vient de nous être arraché si brusquement. C'était un homme aux principes inébranlables, à la foi catholique profonde.
"Cette foi inspirait toute ses actions. Il était sans peur et sans reproche dans la vie privée comme dans la vie publique. L'atmosphère tragique qui entoure la fin de ce fidèle catholique et de ce bon Allemand pèse lourdement sur nous tous qui l'avons connu...
"Nous voici pleins d'émotion devant un petit amas de cendres. C'est tout ce qu'on nous a laissé de lui. Mais, comme dit saint Bernard, "on ne peut pas arracher sa vie à l'homme juste, on ne peut que la lui changer".
Ces paroles et leur publication montrent la profonde émotion qui s'est emparée des milieux catholiques allemands à la suite de l'exécution sommaire du Dr Klausener et de l'incinération de son corps, qui est contraire aux lois de l'Eglise et qui a été ordonnée par la police.

Directrice: Jeanne METIVIER

Causerie

Le secret du bonheur?

Une photographie humoristique est devant mes yeux. Elle représente trois enfants dont le premier, lèvres bien fermées, pose un doigt sur sa bouche; le deuxième a ses deux mains sur ses yeux clos; l'autre se bouche les oreilles. Et c'est marqué, au-dessous de cette photographie significative: Le secret du bonheur.

Spectacle amusant à regarder, mais devant lequel il n'est pas défendu de réfléchir. Ne peut-on trouver, en effet, dans ce symbole, l'un des mille petits moyens d'être heureux sur terre?

Si l'on n'ouvrait la bouche qu'après avoir tourné la langue sept fois ou plus, en tout cas, le temps de réfléchir, que de gaffes, que de paroles imprudemment lancées et aussitôt regrettées l'on éviterait! L'on pèche rarement par excès de silence et si souvent en abusant du contraire.

Il y a de la sagesse aussi dans les yeux qui savent se fermer en temps propice: les yeux du coeur et de l'esprit, j'entends. Ainsi, si nous fermons les yeux, nous ne serons pas tentés de regarder ce qui se passe dans la vie privée de nos connaissances et de nos amis pour en juger ensuite à notre façon. Et puis des défauts d'autrui nous verrons juste assez pour savoir à quoi nous en tenir, et assez peu pour ne pas pouvoir les décrire à tout le monde en les grossissant à loisir. Fermer les yeux également devant un manque d'égard qui nous froisse, ne pas accorder notre attention aux petites humiliations que peuvent nous infliger des amis, parfois inconsciemment, voilà autant de souffrances éliminées.

Quant aux oreilles, ma foi, il est souvent bien bon d'être sourd. Quelquefois, il n'y a pas meilleur sourd que celui qui ne veut pas entendre. Si l'on gardait pour soi maintes choses qui viennent frapper le tympan sans que celui-ci l'ait cherché, beaucoup moins de grains de sable deviendraient montagnes après avoir roulé tout le jour.

Il y aurait moins d'amitiés déliées et de ménages désunis, si tout le monde savait se taire, être aveugle et sourd quand il le faut.

JEANNE

Lumière

Je regarde, et j'emplis mes yeux de ta lumière,
Beau ciel où pas un seul nuage n'apparaît,
Et j'éprouve un plaisir indicible et secret
A sentir converger l'azur sous ma paupière!

Le bleu me glisse au coeur, frais comme une rivière
Qui, sans me déborder, toujours s'élargirait,
Et l'immense infini que rien ne contiendrait,
Vague à vague, s'étale en mon âme humble et fière!

Tout l'espace est en moi, qui vibre clairement;
Je l'ai bu du regard de moment en moment,
Et pourtant je ne suis qu'un atome en l'espace...

Le ciel bleu descendu dans mon infimité
Roule comme un profond torrent d'éternité,
Dans lequel, ébloui, je me mire et je passe!

Albert LOZEAU

(Le Miroir des Jours)

Nettoyage divers

Les petites pièces de bicyclette — Les faire bouillir quelques instants dans une solution de carbonate de potasse concentrée. Mais avoir ensuite bien soin de les rincer dans l'huile minérale (pétrole) pour enlever toute trace de cette solution, sans quoi les pièces rouilleraient immédiatement.

Les pinces de machine—Si vous ne pouvez les démonter ou s'il s'agit de pièces plus importantes: mettez dans un flacon du pétrole et des râpures de paraffine, agitez et laissez en repos pendant deux jours. Pour l'usage, il suffit de bien agiter et d'étendre ensuite la solution avec un pinceau ou un chiffon de laine: vingt-quatre heures après, frotter avec une flanelle sèche. La rouille et l'huile disparaissent complètement, les pièces prennent un bel aspect. La dépense est insignifiante; cet avantage place cette recette au premier rang parmi les autres.

On peut l'employer également pour *toutes* les parties polies de *tous* les ustensiles.

Les limes — Pour les limes encrassées, se servir soit d'éther, soit de benzine, soit même d'essence de térébenthine avec une brosse dure.

En nettoyant bicyclette ou auto, il arrive qu'on se couvre soi-même de taches, et, si l'on a dû réparer en cours de route, ou même à l'étape, sans avoir à sa disposition les vêtements protecteurs nécessaires, le mal est plus grave. Voici ce qu'il faut.

Pour enlever les taches dues au contact d'une auto:

Alcool	100	parties
Ammoniaque	70	—
Borax	20	—
Glycérine	10	—
Fiel de boeuf	10	—

Nos mains—Et si les mains sont salies par un long travail d'entretien ou même de laboratoire, le meilleur remède pour les rendre blanches et souples est de les frotter avec de la vaseline (prendre une petite quantité) et de les laver ensuite à l'eau chaude et au savon ordinaire.

Mais il n'y a pas que les instruments de plaisir à soigner, pour la maîtresse de maison; au contraire, l'entretien porte surtout son attention sur des objets ou des ustensiles d'usage domestique et de première nécessité, et combien lui sont livrés en mauvais état!

Voyons comment elle peut leur redonner bonne apparence avec rapidité.

Les objets en aluminium — Il suffit de les tremper dans une eau légèrement acidulée par de l'acide sulfurique (si l'on peut s'en procurer); sinon, les immerger dans la benzine ou le pétrole, ou les brosser avec une brosse douce trempée dans une eau très légère de carbonate de soude.

Les objets de bronze argenté ou doré — Plonger dans l'eau bouillante et frotter ensuite les taches avec du blanc d'Espagne délayé dans de l'eau. Laisser sécher et brosser avec une brosse fine.

Le laiton — Ne pas employer d'acide; se servir d'un mélange d'huile d'olive et de tripoli très fin, et finir par un lavage à l'eau de savon.

L'étain — Une partie de tripoli, une partie de carbonate de chaux, une partie de potasse, deux parties d'eau. Faire dissoudre la potasse dans l'eau, puis ajouter les autres produits pour former une pâte épaisse avec laquelle on frotte les objets.

Rincer à l'eau claire et sécher si possible à la sciure.

Le fer-blanc — Cendre de bois bien tamisée, huile d'olive ou autre.

Le métal anglais — Se servir, tout simplement, de rouge à polir délayé dans l'huile. Le nettoyage opéré, laver à l'eau chaude, sécher et frotter à la peau.

Le nickel — Voici un mélange qui donne une poudre à polir le nickel et même l'argent.

	parties
Blanc d'Espagne très fin	100
Savon en poudre	15 à 20
Borax	5

Le plomb — Enfin, voici un moyen de remettre à neuf les objets en plomb, même les jouets.

Il suffit de les faire tremper dans une solution concentrée de citrate d'ammoniaque: 50 gr. d'acide citrique (citron) dans 60 gr. d'ammoniaque à 22o. Agiter pour hâter la dissolution.

Nous n'en finirions pas, si nous passions tous les nettoyages possibles en revue.

Terminons par l'entretien des carrelages, si journellement endommagés, surtout pendant les vacances.

Carrelages — On nettoie rapidement les carrelages en versant dessus une lessive de cendres ou une solution de carbonate de potasse pour enlever toutes les taches grasses. On peut aussi se contenter de laver à l'eau chaude et au savon noir, d'enlever les taches à l'eau de Javel ou à l'esprit de sel étendu de deux tiers d'eau.

Vernissage — Il y a plusieurs recettes. La plus simple est de passer la solution suivante:

	parties
Gomme laque	2
Ocre purifié (poudre ou autre)	5
Soude en cristaux	1
Eau	10

On peut supprimer l'ocre et augmenter les autres proportions.

Et, si l'on veut pouvoir cirer, étendre une solution de colle forte à 5 p.c., à laquelle on ajoute 20% d'ocre rouge. Laisser sécher et passer ensuite une autre couche d'huile de lin siccative dans laquelle on a délayé du rouge de Prusse. Enfin, une dernière couche de ce même rouge délayé cette fois dans la colle. C'est plus compliqué mais, après siccité complète, on peut passer à la cire.

Funérailles de Mme Georges-L. Brière

Ces jours derniers, à Montréal, à l'âge de 44 ans, 7 mois et 14 jours, est décédée Ernestine Hébert, épouse de M. Georges-L. Brière, comptable de la "Canadian Factors Corporation".

Elle laisse dans le deuil son époux, M. Georges-L. Brière, son fils, M. Gabriel Brière, un frère, M. Ernest Hébert, ses soeurs: Mmes H. Carrière, Albina; A. Baillargeon, Alice; et H. Pilon, Rose; et ses beaux-parents, M. et Mme Napoléon Brière.

Les funérailles ont eu lieu à Montréal au milieu d'un très grand concours de parents et d'amis.

Le convoi funèbre est parti du domicile de son époux, 6815, rue Saint-Denis, pour se rendre à l'église Saint-Edouard, où la levée du corps fut faite par M. l'abbé L. Gohier. Le service fut chanté par M. l'abbé Elie Poitras, assisté de M. l'abbé L. Goyer comme diacre, et de M. l'abbé A. Dallaire, comme sous-diacre.

M. l'abbé Elie Poitras fit aussi l'absoute.

Au sanctuaire, on remarquait M. l'abbé Chartier, curé.

Les Dames de Sainte-Anne qui précédaient le corbillard étaient: Mmes J.-B. Saint-Amant, présidente; T. Toupin, 1ère vice-présidente, F.-X. Goyette, 2e vice-présidente, F. Labrèche, L. Labrecque, A. Constantin, R. Chalut, E. Corbeil, A. Constantin, C. Pepin, G. Vaudrin, J. Tourigny, H. Robert, A. Laviolette, J. Pharand, R. Lefebvre, J. Lefebvre. Les dames de Sainte-Anne porteuses des coins du poêle étaient: Mmes J.-A. Demers, R. Berlinguette, A. Leblanc, F. Labrèche, Henri Baril et L. Labrecque.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte: Georges-L. Brière, comptable de la "Canadian Factors Corporation", son fils, Gabriel Brière; son frère, Ernest Hébert; son beau-père, Napoléon Brière; ses beaux-frères: MM. Armand Brière, Raoul Lecours, Omer Brière, E. Beauregard, Elz. Brière, J. Belisle; ses oncles, MM. Arthur Hébert, Félix Brière; ses neveux: MM. Lucien Chartrand, Roger Hébert et André Hébert; ses cousins: MM. J.-A. Brière, N. Noël, Rolan dBrière, Wilfrid Brière, Jérémie Brière, Arthur Noël, Georges Carreau.

Dans le cortège on remarquait également: MM. A.-B. Dorais, pharmacien, J.-A. Courtemanche, E. Haviland, Paul Gervais, Isaie Roy, H. Hamel, Eug. Potier, R. Perreault, Louis Demers, D.-O. Fiset, W. Huot, F.-X. Samson, X. Demers, Alf. Huard. Dans l'assistance on remarquait également: M. et Mme Ed. Hesgauton, Mme L. Campeau, les gardes A. Bélair, A. Besner, N.-L. Demers, M. et Mme J. Labrecque et un très grand nombre d'autres. L'inhumation eut lieu au cimetière de la Côte des Neiges. M. G.-L. Brière et son fils Gabriel Brière ont reçu un très grand nombre de témoignages de sympathie.

Retraites fermées

Monastère de Marie-Réparatrice, 1025, Mont-Royal ouest, Outremont.

Août: 20 au 23, institutrices.

Août: 31 au 3 sept., employées de bureau.

Sept.: 6 au 9, jeunes filles.

Sept.: 13 au 16, jeunes filles.

Octobre: 23 au 26, demoiselles âgées.

Prière de s'inscrire à l'avance et d'inclure un timbre pour toute demande de renseignements.

Au couvent de Sainte-Thérèse de Blainville

Les anciennes élèves du couvent de Sainte-Thérèse de Blainville sont priées de faire parvenir leur adresse au couvent des religieuses de la Congrégation de Notre-Dame à Sainte-Thérèse, ou à Mme Jean-Marie Latour, présidente de l'Amicale, Sainte-Thérèse, en vue de la prochaine réunion qui sera tenue en octobre.

Les recettes simples

Desserts au sucre d'érable — Biscuits au sucre d'érable

(pour le thé)

4 c. à soupe de beurre, ½ tasse de sucre d'érable, 1 oeuf, 1 c. à soupe de lait, 1 tasse de farine, ¼ c. à thé de soda, noix de Grenoble.

Défaire le beurre en crème, ajouter l'oeuf, le sucre d'érable, le lait, la farine tamisée avec la poudre à pâte et le sel. Déposer cette pâte dans un cornet de papier et laisser tomber en petites boules régulières sur une tôle recouverte d'un papier beurré. Recouvrir chaque biscuit d'une noix de Grenoble. Cuire à four modéré.

Sucre à la crème

4 tasses de sucre d'érable, 2 tasses de crème.

Hacher le sucre d'érable, ajouter la crème. Déposer la casserole sur un feu doux ayant soin de ne pas laisser bouillir avant que le sucre soit fondu. Cuire sans brasser jusqu'à ce que le sucre forme une boule molle dans l'eau ou à 237 degrés F. Retirer du feu. Laisser refroidir. Agiter jusqu'à ce que le mélange devienne granuleux. Verser dans un moule beurré. Laisser prendre et couper en morceaux.

Macarons au sucre d'érable granulé

4 blancs d'oeufs, ¾ tasse de sucre d'érable granulé, 1 c. à soupe de farine, 2 tasses de noix de coco.

Monter les blancs d'oeufs en neige ferme. Ajouter graduellement le sucre d'érable granulé, la farine puis la noix de coco. Déposer à la cuiller sur des plaques beurrées. Cuire à four modéré.

Mots d'enfants

L'IMPOSSIBLE ANALOGIE

— Lulu, si tu casses ta patinette, tu n'en auras pas d'autre.

— Et si je casse ma bouteille d'huile de foie de morue, je n'en aurai pas d'autre non plus?

LES CHEVEUX DU PETIT FRERE

Ginette présente son frère, âgé de trois jours, à une petite amie.

La petite amie, peu enthousiasmée — Il n'a pas de cheveux, ton frère.

Ginette, vexée—Si, il en a, mais ils sont en dedans de sa tête.

UNE PREUVE

— Tu joues de la trompette, Louisette; ce n'est pas un jeu de petite fille.

— Ma tante, c'est pour te montrer comme les garçons sont vilains quand ils font du tapage.

LE SINGULIER MOTIF

— Lili, dans votre page d'écriture, vous n'avez pas mis un seul point sur les *i*.

— Mademoiselle, je n'avais pas assez d'encre.

Le timbre de Cartier en France

Paris, 10 (S. P. C.). — Le timbre spécial à l'effigie de Jacques Cartier, à l'occasion du quatre centième anniversaire de la découverte du Canada par le fameux explorateur malouin, a été mis en circulation hier et les mille premiers timbres qui ont été imprimés ont été expédiés à Saint-Malo où naquit Jacques Cartier.

Le timbre est de deux couleurs: le timbre d'un franc cinquante est bleu et le timbre de 75 centimes est violet.

Avez-vous besoin de vous livrer? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir" 430 Notre-Dame est, Montréal

PARC BELMONT
De une heure à huit heures, tous les jours, excepté dimanches et fêtes.
ADMISSION GRATUITE
Le paiement de la taxe est seul exigé.

MAISON D'EDUCATION
Prof. LEBLOND de BRUMATH
Bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval
Auteur de plusieurs ouvrages
307, ONTARIO EST
Cours classique ou commercial — Leçons collectives ou individuelles — Préparation au baccalauréat, aux Ecoles Polytechniques, des Hautes-Etudes, au Droit, à la Médecine, etc.

EATON
MAGASIN FERME A 1 HEURE SAMEDI
Voici quelques-uns des spéciaux en vente de 9 hres à 1 hre

Vente de souliers anglais
pour hommes — continuant samedi.
Spécial du Demi-Congé, samedi, la paire 5.45
Chaque paire fabriquée à Northampton, Angleterre. Mettant en vedette les véritables cuirs grenus écossais de Martin, et cuirs de veau. Noir ou brun. Bonne échelle de pointures.
Au deuxième — rue Victoria.

Combinaisons pour hommes
En point de tricot de coton. Rég. 1.00. Spécial du Demi-Congé, samedi chacune .69
Sous-vêtement de meilleure qualité en point de tricot de coton, avec rayures à même, et à texture double. Renforcées aux points de tension et avec épaules flexibles. Tailles 36 à 42.
Au rez-de-chaussée — Sainte-Catherine.

10.00 achètent un complet
Spécial du Demi-Congé, samedi chacun 10.00
Complets qui se vendraient plusieurs dollars de plus habituellement. Worsteds tout laine, tweeds et serges bleues, en modèles droits pour hommes et jeunes hommes. Nuances de gris et brun. Tailles 36 à 44 dans le lot.
Au deuxième—rue Ste-Catherine

Pardessus d'automne
pour hommes
Spécial du Demi-Congé, samedi chacun 10.00
Tweeds de laine en plusieurs nuances et dessins. Modèles Raglan, "slip-on" ou ajustés. Tailles 34 à 46 dans le lot. Venez de bonne heure — et économisez plusieurs dollars.
Au deuxième — rue Victoria.

"Briefs" Zimmerknit pour hommes
Une grande aubaine samedi!
Spécial du Demi-Congé, samedi chacun .49
Sous-vêtement léger confectionné en durene (coton) en modèle presque sans jambes. Tailles 34 à 44. Venez de bonne heure samedi.
Au rez-de-chaussée — rue Sainte-Catherine.
THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

Peu de trouble à préparer le déjeuner — si vous servez

Le Shredded Wheat procure à votre système tous les éléments vitaux que la nature a déposés dans le *blé entier* et sous la forme la plus facile à digérer. Il n'y a rien de meilleur pour jeunes et vieux. Essayez ces biscuits croustillants et mordorés avec des baies et des fruits nouveaux, du lait ou de la crème. Vous éprouverez bientôt une amélioration dans votre santé.
THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.
Niagara Falls, Canada
SHREDDED WHEAT
FAIT AU CANADA DE BLE CANADIEN

Crème Glacée Champagne
UNE nouvelle crème glacée à l'essence délicate et à l'arôme du Champagne. Rendez-vous à votre curiosité. Goutez-y chez votre restaurateur le plus proche ou emportez-en à la maison afin que tous la savoure.
En vente ou se voit cette annonce:
Une nouvelle ESSENCE!
Crème Glacée Champagne
J.J. Joubert LIMITÉE
4141 rue St-Andre FRONTENAC 3121

Feuilleton du "Devoir"

La Légende du Donjon

par Pierre GOURDON

4 (suite)

"Viens que je te présente à ma femme, à mes filles. C'est, en effet, une nouvelle connaissance à faire, puisque nous étions en garnison à Sarrelouis, où j'étais chef d'escadrons au 3e dragons, quand tu es venu ici, comme élève-officier, à la sortie de Saint-Cyr. Te le rappelles-tu?

— Je me le rappelle très bien, mon colonel, et je l'ai beaucoup regretté.

— Plus de regrets! On n'en doit pas avoir quand on retrouve des amis. Voici ma femme qui, comme moi maintenant, a quelques cheveux blancs. Nous ne rajeunissons pas, mon cher... Voici les petites filles avec lesquelles tu as joué autrefois."

Hubert, s'étant incliné profondément devant Mme de Vertadier, avait baisé la main potelée que l'aimable femme lui tendait, d'un geste cordial et gracieux.

La femme du colonel était de celles qui justifient cette assertion, à première vue assez paradoxale, et qui le paraît moins lorsque l'on constate combien la vie commune entraîne des manières, des attitudes, des inflexions de voix pareilles: "Un mari et une femme se ressemblent."

Elle était, elle aussi, moins svelte que rondelette et solidement bâtie. Elle était affable et souriante. Sa franche cordialité, toutes proportions gardées, ne manquait pas, non plus, d'une certaine brusquerie, presque militaire.

"Oui, mon cher Hubert, dit-elle à son tour, voici les petites filles avec lesquelles vous avez joué jadis."

Il se retourna vers les deux jeunes filles qui, assises sur des chaises basses, travaillaient paisiblement à quelque ouvrage, et n'avaient encore rien dit.

Il questionna:

"Mimi et Lulu?"

L'une d'elles répondit affirmativement, d'un ton drôle:

"Oui, Mimi".

Et l'autre, avec le même calme de pince-sans-rire:

"Oui, Lulu".

— On vous appelle toujours ainsi! s'exclama le jeune homme, amusé, en leur serrant la main.

— Toujours.

— Vous n'êtes plus, pourtant, toutes petites comme vous l'étiez quand je vous ai quittées."

Elles dirent, presque ensemble:

"Nous ne sommes pas très grandes".

C'était vrai. Il s'en aperçut quand elles se levèrent, quittant leurs ouvrages pour servir le thé.

Elles étaient toutes les deux, comme leurs parents d'ailleurs, d'une taille un peu au-dessous de la moyenne.

"Que voulez-vous, dit en riant le colonel, sauf un très court passage aux dragons, j'ai toujours été dans la cavalerie légère. Elles ne peuvent pas avoir une taille de cuirassier. Ce sont les filles d'un hussard.

— Ces demoiselles en ont tout le charme," déclara galamment le jeune homme.

Mimi protesta:

"Oh! Hubert..."

Elle s'interrompit pour demander gentiment:

"Vous permettez que je vous appelle Hubert, comme autrefois?

— Comment donc!"

Lulu se tourna vers sa mère:

"Maman le permet aussi?

— Oh! entre amis d'enfance", concéda M mede Vertadier.

Puis elle eut peur d'avoir été trop large et surtout que cette intimité très prompte du jeune lieutenant avec ses filles ne fît jaser. Pour se rassurer, elle consulta son mari:

"Qu'en pensez-vous, Christian?

— Peuh! fit le colonel; du moment que je le tutoie, elles peuvent bien l'appeler Hubert."

Il en fut ainsi décidé.

"Alors, moi, conclut Hubert, je pourrai vous appeler Mimi et Lulu?"

Mimi répliqua, comiquement sérieuse et faisant semblant d'être scandalisée:

"Marie et Lucienne, qui sont nos vrais noms, seraient plus convenables."

Sa soeur discuta:

"Mais personne à Saumur ne comprendrait de qui il veut parler. Car nous ne sommes connues que sous les diminutifs enfantins, et d'ailleurs un tantinet ridicules, dont nous sommes affublées depuis toujours.

— Et qui vous sont fort seyants, dit le jeune homme.

— Parce qu'ils sont ridicules?

— Ce n'est pas, vous le savez bien, ce que j'ai voulu dire. Je prétends simplement ceci: Mimi et Lulu n'iraient pas à des femmes ayant, comme le disait tout à l'heure le colonel, une taille de cuirassier. Tandis qu'à vous qui gardez, jeunes filles, votre grâce enfantine, ces petits noms vont à ravir.

— Hubert, dit Mimi, j'ai, il y a quelques instants, interrompu ma phrase pour vous demander s'il m'était permis de ne pas vous appeler "monsieur". Laissez-moi la reprendre où j'en étais restée. Je voulais vous dire, au nom de ma soeur et au mien que, si vous voulez rester pour nous un camarade, il ne faut pas nous faire de compliments. Pas vrai, Lulu?"

Lulu renchérit:

"Mimi a parfaitement raison. C'est idiot, les compliments, et ça enlève tout le charme d'une bonne camaraderie. Ainsi, c'est convenu? Vous ne nous en ferez plus?

— C'est convenu, puisque vous le voulez, promit Hubert."

Il ajouta seulement:

"Pourtant, je ne vous ai dit que la vérité...

— Chut!

— Si vous recommencez, nous vous appellerons "monsieur".

Il obéit et parla d'autre chose.

C'était bien la vérité, cependant, qu'il leur avait dite. Elles n'étaient, ni l'une ni l'autre, régulièrement jolies, mais toutes deux gardaient cette grâce enfantine dont il avait parlé. Rien d'apprêté dans leurs manières. Rien de nouveau dans leur langage. Elles avaient cette gentillesse naïve, cette charmante simplicité qui disparaissent trop souvent à cet âge indécis où la fillette devient femme et emploie de savants manèges de coquetterie ou de désinvoltes hardiesses pour s'attirer les hommages qu'elle recherche.

(à suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'"Imprimerie Populaire" (à responsabilité limitée), éditrice-propriétaire: Georges Pelletier, directeur-gérant.

COMMERCE ET FINANCE

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

National Grocers Company

Toronto, 10. — Les profits nets de la National Grocers Company pour l'année fiscale terminée le 30 juin dernier s'élèvent à $418,155. La compagnie a payé $230,743 en dividendes l'an dernier. L'actif de la compagnie est de $4,408,385 et le passif de $1,458,015.

Washington, 10. — Pendant les sept premiers mois de la législation nouvelle en matière de la régie des alcools le gouvernement de Washington a perçu $184,823,535 en impôts sur les liqueurs alcooliques. Pour les sept premiers mois terminés avec juin, la bière et les autres liqueurs fermentées de malt, se chiffrèrent à $103,915,651. Les spiritueux et le vin rapportaient $81,007,884.

Rapport de la Banque de Montréal

Dans les provinces des prairies les dommages s'accentuèrent durant la semaine dernière. La pluie a été limitée à de très petites étendues et la plupart des grains ont mûri trop vite. La récolte sera précoce et les rendements seront de beaucoup plus élevés que la moyenne.

Dans la province de Québec, les pluies récentes ont eu un résultat heureux sur les moissons en croissance. En Ontario les pluies abondantes de la semaine dernière ont amélioré considérablement la situation dans la plupart des districts; dans le sud-ouest de la province les tempêtes et le vent ont causé quelques dommages.

Dans les Provinces Maritimes l'état des cultures est passablement bon, le fumier est suffisamment humide et la nécessité de la chaleur se fait sentir.

En Colombie canadienne les conditions atmosphériques continuent d'être favorables; certains districts ont été arrosés copieusement; toutes les moissons mûrissent de bonne heure et de façon satisfaisante.

Nouveau président

Vancouver, 10. — M. H.-J. Westman a été élu président du Vancouver Grain Exchange pour un terme d'un an. M. Ryan a été élu vice-président et M. J.-H. Hamilton, secrétaire-trésorier par le conseil qui se compose des membres suivants, tous élus lors de l'assemblée annuelle: MM. J.-E. Hall, Robert McKee, D.-R.-M. McLean, M. A. Ryan, John Whittle, Phillip Wolfe et M. Westman.

Chez W.-C. Pitfield

M. Arthur S. Torrey, vice-président de la firme W.-C. Pittfield, banquiers en valeurs, a été nommé directeur résident de cette firme au bureau de Toronto.

U. S. Gypsum

New-York. — U. S. Gypsum et ses subsidiaires accusent un revenu net de $1,141,668 pour les derniers six mois terminés en juin dernier, comparativement à $831,541 pendant la première moitié de 1933.

Marché des obligations

L'allure du marché des obligations s'est beaucoup raffermie hier. Les obligations du gouvernement étaient toujours en grande demande et les derniers prix se maintenaient mais aucun changement d'importance n'est survenu. Celles du Canadien National étaient aussi demandées avec des prix variant jusqu'à 1-4 plus élevés. Les émissions provinciales et municipales étaient en excellente demande; les offres étaient plutôt légères et les prix s'élevaient presque régulièrement.

Dividendes déclarés

Rochester. — Les directeurs de Eastman Kodak Company ont déclaré un dividende trimestriel de $1 par action commune; c'est le même dividende qu'il y a trois mois lorsque la compagnie éleva son taux de $3 à $4.

Le dividende trimestriel régulier de $1.50 a été aussi déclaré sur le stock privilégié 6 p.c. Les deux dividendes sont payables le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 5 septembre.

New-York. — Socony Vacuum Oil Co. Inc. a déclaré un dividende de 15 cents payable le 15 septembre aux actionnaires inscrits le 24 août. De semblables dividendes ont été distribués durant les derniers trimestres.

Bourse canado-américaine

Toronto, 10—Le procureur général de la province d'Ontario, M. Arthur W. Roebuck, a déclaré qu'il avait été approché relativement à la création d'une Bourse Canado-américaine et il a ajouté qu'il ne voit pas pourquoi on refuserait au syndicat torontonien qui met de l'avant ce projet l'autorisation d'opérer à Toronto à la condition que ce même syndicat s'engagerait à respecter la loi et à s'y conformer. Cette bourse canado-américaine comprendrait 100 sièges qui seraient répartis comme suit: 60 sièges seraient la propriété de Canadiens et 40 sièges la propriété de courtiers ou banquiers des Etats-Unis. Des banquiers de Détroit, de Chicago, de Cleveland, de Buffalo, de New-York, de Philadelphie et de Boston seraient intéressés dans la création de cette Bourse canado-américaine en ce qui regarde les courtiers des Etats-Unis.

Cours du sucre

New-York, 10. — Le marché du sucre était fermé à l'ouverture ce matin et les cours n'ont pas changé tout en faisant un gain d'un point. Septembre, 1.79; décembre, 1.87; janvier, 1.88; mars, 1.92; mai, 1.97; options: juillet, 2.00.

Cours du café

New-York, 10. — Les cours de café de Rio sont pratiquement les mêmes qu'hier, avec un gain de 6 à 13 points. Septembre 8.25; décembre, 8.36-40; mars, 8.49-52; mai 8.60.

Les cours de Santos ont été fermes pour faire un gain de 9-16. Septembre, 11.07-11.08; décembre, 11.18-11.22; mars, 11.28; mai, 11.34; juillet, 11.34.

Bourse de New-York

New-York (S.P.A.) —Si les cours ont été actifs dès l'ouverture, par contre ils n'ont pratiquement pas fluctué, particulièrement Case, General Electric, Bethlehem. U. S. Smelting a cependant enregistré un léger recul.

Peu après l'ouverture U. S. Smelting a fluctué de plus de trois points. American Telephone, Howe Sound, Union Pacific et American Can ont reculé d'environ un point. Consolidated Gas, National Dairy Products et Standard Oil of New-Jersey n'ont pas changé.

Les cours se sont stabilisés après avoir été quelque peu à la hausse pendant la première heure de la séance de cet avant-midi. Les ferroviaires ont été lourds.

Dans le courant de la matinée Homestake a fait 5 points. La majeure partie des reculs d'un point environ ont été réduits dans le cas de U. S. Smelting, Santa Fe, U. S. Steel, American Telephone, American Telephone, Union Pacific, American Can et Howe Sound. New York Central, Ward and Montgomery et Bethlehem ont refait complètement leurs pertes du début de la matinée.

Cours fournis par la maison
GEOFFRION & PERODEAU
210, rue Notre-Dame ouest, Montréal
MArquette 5771

	Ouv.	Midi
Allied Chemical	127	128
American Can	95	95⅝
American & Foreign Power	6⅜	
American Power & Light	5¼	
American Smelting	38½	37⅝
American Water Works	18	
American Tel. & Tel.	110	110⅛
Anaconda	13⅛	12⅞
Atchison	48⅝	47½
Atlantic Refining	25	
Auburn	203¼	
Baldwin Locomotive	8	
Baltimore & Ohio	16⅛	15⅞
Bethlehem Steel	28⅝	28¼
Canadian Pacific	14⅜	
Commercial Solvents	19	18¾
Chrysler Motors	32¼	31⅝
Coca Cola	132½	
Columbia Gas & Electric	9½	
Cons. Gas of New York	28⅝	28⅛
Continental Can. Co.	77	
Corn Products	57⅜	
Commonwealth Southern	1⅝	
Dupont	89⅛	88
Electric Pow. & Light Corp.	4⅛	4¼
Freeport Texas	29½	
General Foods Corp.	29½	
General Motors	30¼	29⅞
Gillette	11⅜	
General Electric	19¼	18¾
Hudson Motors	8	
Int. Tel. & Tel. Co.	10	10
Johns Manville	43¼	
Kennecott Copper	20¼	19¾
Loews Theatres	27½	26⅞
Mack Trucks	24¼	
Montgomery & Ward	23	22⅞
Nash Car Co.	14½	14⅜
National Biscuit	33½	33¼
National Power Light	84	
New York Central	21½	22
North American	14½	14¼
Noranda Mines	44	
Packard Motors	3⅛	
Pennsylvania R. R.	22½	22⅝
Phillipps Pete	17	
Pub. Serv. of New Jersey	33⅜	33½
Radio Corporation	5¾	5¾
Republic Iron & Steel	14⅛	14
Sears Roebuck	35	34⅜
Simmons Bed	107	
Southern Ry.	14⅞	15
Standard Brand	19¾	19¾
Standard Gas & Electric	9	
Standard Oil of New Jersey	44⅜	44
Socony Vacuum Oil	14⅜	
Studebaker	3	
Texas Corp.	22⅞	22⅜
Union Pacific	94½	
United Aircraft	16¼	16⅜
U. S. Industrial Alcohol	15¼	14⅞
U. S. Rubber	16	16¼
U. S. Steel	38⅞	
U. S. Industrial Alcohol	34⅞	34⅛
Vanadium	19	18
Western Union	35	35¾
Westinghouse	32⅜	32⅛
Woolworth	49⅜	49½

Marché des vivres

PRIX DU GROS A MONTREAL
LES CEREALES

Blé Northern no 1	1.02
Blé Northern no 2	.99
Avoine no 2	.52
Avoine no 3	.50
Avoine d'alimentation	.49
Mais argentin	.61

FARINE

(Prix au boisseau. Escompte de 10 sous le baril pour commandes au comptant).

Première patente	5.90
Deuxième patente	5.30
Forte à boulanger	5.20

ENGRAIS

(Prix la tonne, sacs compris moins 25 sous pour commandes au comptant).

Son	28.25
Gru blanc	29.25
Gru rouge	32.25

FOIN

Extra no 2	$15.00
No 2	$14.00
No 3	$12.50

BEURRE

(Prix payé aux producteurs):

Cantons de l'est	.18 1-2 à .18 3-4

FROMAGE

Ontario, coloré	.10 1-8 à .10 1-4
Québec, coloré	.09 5-8 à .09 3-4

OEUFS

(Prix la douzaine aux détaillants):

A-1	.28
A Gros	.26
A Moyens	.24
B	.23
C	.21

Ces prix sont pour les oeufs livrés dans des cartons. Les oeufs en vrac se vendent 1 sou de moins

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour volailles plumées de la qualité "A".

Poulet à rôtir	.24 à .27
Poules	.16 à .19
Dindons	.21 à .23
Oies	.14 à .17
Canards, Lac Brome	.24 à .26
Canards domestiques	.18 à .21

Les obligations

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien et Cie Limitée)

	Offre	Dem.
Dominion du Canada:		
4% 15 oct. 1939	103¼	104¼
4% 15 oct 1945	103⅜	104⅜
4% 15 oct. 1952	103⅜	104⅜
5% 15 nov. 19396	105	106
5% 1er mars 1937	106½	107½
5½% 1er déc. 1937	109½	110½
4½% 1er sept. 1940	106¾	107¾
4½% 1er oct. 1944	106¾	107¾
4½% 1er fév. 1946	106½	107½
4½% 1er nov. 1946-56	106½	107½
4½% 1er nov 1947-57	106½	107½
4½% 1er nov. 1958	106½	107½
4½% 1er nov. 1949-59	107	108
Avec la garantie de l'Etat:		
C.N.R. 4½% 1951	108¾	109¾
C.N.R. 5% 1954	113	114¼
C.N.R. 4½% 1956	108½	110
C.NR. 4½% 1957	107¾	108¾
C.N.R. 4½% 1968	105¼	106¼
C.N.R. 5% 1954	113	114
C.N.R. 5% 1969	112½	114
Port de Montréal 5% 1969	113½	115
Can Nat. S.S. 5% 1955	113½	115½
Provinces et municipalités:		
Col. britannique 6% 1947	102¼	104¼
Ville de Montréal 5% 1945	102	103½
Ville de Montréal 6% 1944	107½	109
Ville de Winnipeg 6% 1942	98½	101
Manitoba 6% 1947	104¾	106
Ec. Cath. de Montréal 6% 1937	101	103
N.-Brunswick 5½% 1952	111	113½
Ontario 5½% 1947	113½	115½
Ontario 4½% 1950	106¼	107¼
I. du P.-Edouard, 6% 1947	108	
Prov. de Québec 4½% 1963	107½	110
Saskatchewan 6% 1952	101½	103½
Compagnies:		
Abitibi 5% 1953	28½	30½
Beauharnois 6% 1959	65	65
Bell Telephone 5% 1955	107½	108⅓
B. A. Oil 5% 1945	103	105
B.C Power 5% 1960	99	101
B.P. Power 5½% 1960	101½	103½
B.C. Telephone5% 1960	101¼	103½
Calgary Power 5% 1960	96	98
Can. L. and P. 5% 1949	93	95
Can. N. P. 5% 1953	95	97
C.P.R. 4½% 1944	89	91
C.P.R. 5% 1954	97	99
C.P.R. 6% 1942	106½	108½
Can. Steamship 5% 1943	92	95
Can. Steamship 6% 1941	25½	27½
Can. Vickers 6% 1947	52	54
Dom. Square Bldg 6% 1948	53	56
Dom. Tar 6% 1949	83	86
Duke Price Pow. 6% 1966	91½	93½
Famous Players 6% 1948	90	92
Famous Players 6½% 1948	73	75
Fed. Grain 6% 1949	79	83
Gatineau Power 5% 1956	92	94
Jamaica P. 5% 1950	98	100
McLaren Quebec P. 5½% 1961	99	101
McColl-Frontenac 6% 1949	101½	103½
Mont. C. and Mfg 5½% 1947	102	104
Mont. Is. P. 5½% 1957	101½	103½
M. L. H. and P. 5% 1951	107½	109½
M. L. H. and P. 5% 1970	107½	109½
Mont. Tram. 5% 1955	75½	77½
Ottawa Valley Power 5½% 1970	103	107
Power Corp. 4½% 1959	76	78
Power Corp. 5% 1957	84	86
Price Bros. 6% 1943	88	92
Quebec Power 5% 1968	99	101
Rolland Paper 5½% 1948	97	99
Shaw. W. & Pow. 1937	100½	102½
Shaw. W. & Pow. 5% 1970	99½	101½
Shaw. W. and P. 4½% 1970	92	94
Smith H. 5½% 1953	94½	96½
South. C. P. 5% 1955	103½	105½
Un. Secs. 5% 1952	78½	80½
West Kootenay Pow. 5% 1956	103½	105½
Rentes franaises:		
4% 1917	51	56
4% 1918	51	56
4% 1932	54	58
Crédit national:		
5% 1920	31	35
5% 1919	33	37

Les rendements

ACTIONS ORDINAIRES

	Div.	Prix	Rend
B. A. Oil "A"	.80	13½	6.09
B. C. Power "A"	1.50	27½	5.46
Bell Telephone	6.00	116	5.17
Build. Prod. "A"	1.00	21½	4.65
Calgary Power	6.00	125	4.88
Can. Malting	1.50	29⅜	5.04
Can. North. Power	1.00	20	5.00
Can. Bronze	.60	22	4.75
Can. Converters	2.00	40	5.04
Dom. Bridge	2.00	32	6.25
Dom. Stores	1.20	17½	6.86
Dom. Textile	5.00	83½	5.99
Dom. Glass	5.00	85	5.88
Imperial Oil	.50	13⅞	3.61
Imp. Tobacco	.52½	10½	4.98
(Extras compris)			
Int. Petroleum	1.12	26⅜	4.24
McColl Frontenac	.80	13¼	6.04
Montreal Power	1.50	35¼	4.26
Mont. Tramways	9.00	93	9.68
Nat. Breweries	1.50	27	5.97
Ogilvie	8.00	185	4.32
Ottawa Power	6.00	85	7.06
Quebec Power	1.00	16½	6.06
Page Hersey	3.00	66¼	4.53
Penmans	3.00	55	5.45
South. Can. Power	.80	12	6.67
Shawinigan	.50	21	2.38
Steel of Canada	1.20	33¼	3.63
ACTIONS DE BANQUES			
Montréal	8.00	194	4.12
Nouvelle-Ecosse	12.00	255	4.71
Commerce	8.00	152½	5.25
Royale	8.00	158	5.06
Can. Nationale	10.00	132	7.58
ACTIONS DE MINES			
Bralorne	.60	16.06	3.75
Dome Mines	2.00	43.50	4.60
Hollinger	.65	18.50	4.06
Lake Shore	2.00	53.50	3.74
McIntyre	2.00	47.50	4.21
Pioneer	.80	13.00	6.15
Siscoe	.12	2.50	4.80
Teck Hughes	.60	6.85	8.76
Wright Harg.	.40	9.60	4.17
ACTIONS PRIVILEGIEES			
Can. North. Power	7.00	100	7.00
Can. Bronze	.70	102	6.86
Can. Fair. Morse	6.00	65	9.21
Can. Foreign Invest.	8.00	100	8.00
Can. Gen. Elect.	6.00	62	5.65
Can. Hyd. Elect.	6.00	68	8.82
Dom. Glass	7.00	130	5.58
Dom. Textile	7.00	130	5.58
Goodyear	7.00	112½	6.22
Jamaica P.S.	7.00	100	7.01
Mont. Cottons	7.00	80	8.75
Nat. Breweries	1.75	35½	4.93
Ogilvie	7.00	138	5.07
Ottawa Power	6.50	100	6.50
Penmans	6.00	100	6.06
Power Corp.	6.00	84	7.14
So. Can. Power	6.00	89	6.74
Steel of Canada	1.75	37⅛	4.69
Tuckett Tobacco	1.00	125	5.60
Walker Gooderham	1.00	15	6.67

Cours des trusts fixes

	Offre	Dem
Can. America Trust	2⅝	3
Can. Inter. Trust	4¼	4¾
*Diversified Trust "B"	7½	
*Diversified Trust "C"	2.70	2.85
*Do. "D"	4¼	4½
First All Can. Units	9.00	9.75
Do 1945	6⅝	7⅜
*Independence Trust	1.98	2.08
Grouped Income Shares	3.40	3.75
*Quaterley Income Shares	1.18	1.28
*United Fixed	2¼	2½
Un. Ins. Trust	1¾	
*United N. Y. Bank Trust	3¼	
*Un. Oil Trust	5.00	
N.A. Trust Sh. 1953	1.71	
Do. 1955	2.12	2.16
Do. 1956	2.08	2.13
Do. 1958	2.15	2.25
Cum. Trust Shares	3.55	
New Corp. T.S. accum.	2.10	2.15
Do. Distrib.	2.10	2.15
Five Year Fixed T.S.	3⅝	
Old Corp. T.S.	1.82	
Compagnies de placements:		
*Am. Composite Shares	3⅝	3⅞
*Am. Founders Com.	3/4	7/8
*Brit. Type Inv.	.35	.50
Fed. Cap. Trust	1¼	
Fundamental Trust S.A.	3⅝	4
Do. "B"	3½	3⅝
*Unit. Gold Equity of Can.	2.46	2.73
Supervised Shares	1.16	1.27
Can. Inv. Fund.	3.20	3.40
U.S. Electric "A"	11⅛	11⅝
Do. "B"	1.69	
Do. Voting	.72	
Nation Wide Securities	2.92	
Do. Voting	1.07	1.17

* Fonds américains.

Cours du blé

	Hier	Ouv	Haut	Bas	Fer.
WINNIPEG					
Octobre	94⅛	94	94⅞	92⅞	94⅞
Décembre	95⅜	95½	96¼	94¼	96⅛
Mai	99⅛	99¼	100⅛	98¼	100
CHICAGO					
Septembre	109½	109½	110½	107¾	110½
Octobre	111⅞	112	113½	110½	113⅝
Mai	114⅞	115	116⅝	113⅝	116⅝

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(S.P.C.) — Après la légère tendance à la hausse hier, enregistrée sur la Bourse de Montréal, le marché a été hésitant aujourd'hui et l'on sentait vers midi que les cours étaient plutôt irréguliers sans tenir compte de la situation à Wall Street.

Le volume des ventes a été plutôt mince puisque pendant les deux premières heures à peine 3,500 actions ont été négociées. Les gains et les pertes ont alterné sur tout le marché au cours de l'avant-midi et dès le début de la séance.

Montreal Power a fait un gain de 1-8 à 35 3-8, tandis que National Breweries a fait 1-2- à 27 1-2. Shawinigan Power, B. C. Power, Massey Harris et Canada Northern Power ont enregistré des avances de quelques fractions de point.

Canadian Pacific a fluctué de 1-4 à 13 7-8, tandis qu'International Nickel à 23 3-4 et Brazliian Traction à 9 3-4 ont reculé de 1-4. Bruck Silk et Canadian Industrial Alcohol B ont aussi perdu une fraction de point.

Dominion Bridge, Power Corporation, St. Lawrence Flour, Winnipeg Electric, Hollinger et Dominion Steel and Coal B n'ont pas changé.

(Compilation de la maison L.-G. BEAUBIEN)

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi	Chang.
25	Bruck Silk	14¼				
6	Bell Telephone	116½	117	116½	116¾	+ ¾
65	Brazilian	9¾	9⅛	9¾	9⅞	— ⅛
160	B.C. Power "A"	27¾	....	....	....	+ ¼
30	Can. North. Power	20¼	....	....	....	
5	Can. Celanese priv.	108	....	....	....	
40	Can. Ind. Alcohol "B"	7¼	....	....	....	— ¼
10	Can. Pac. Ry	14⅛	....	13¾	....	— ⅜
25	Dom. Bridge	32	....	....	....	
55	Dom. Steel and Cl "B"	4	....	....	....	
50	Dryden	4	....	....	....	
10	Eastern Dairies	2½	....	....	....	
500	Hollinger Con. Gold	18.50	....	18.40	18.50	
25	Int. Power priv.	25¼	....	....	....	
60	Lake of the Woods	11½	....	....	....	
85	Massey-Harris	4⅜	4½	4⅜	4½	+ ⅛
345	Mont. Power	35½	....	35⅜	....	+ ⅛
40	Mont. Power Deb.	46⅞	....	....	....	
30	Mont. Teleg.	53	....	....	....	
320	Nat. Breweries	27	27½	27	27½	+ ½
225	Power Corp.	12	....	....	....	
50	Quebec Power	16½	....	....	....	
25	St. Lawrence Flour	35	....	....	....	
16	St. Law. Paper priv.	16½	....	....	....	
500	Shawinigan W. and P.	21	21¼	20¾	21¼	+ ¼
5	Steel of Canada priv.	37	....	....	37	
310	Winn. Electric	2	2⅛	2	2	
	BANQUE					
12	Canadienne	131	....	....	131	

Sur le Curb

(S.P.C.) — L'activité a été assez remarquable sur le Curb de Montréal surtout vers midi et les cours ont été assez réguliers avec des gains enregistrés dans différents domaines.

Imperial Oil, Dominion Stores, Regent Knitting, Beauharnois Power ont fait des gains d'une fraction de point. Asbestos a reculé de 1 1-2 pour toucher un nouveau bas cette année à 5 1-2 tandis que Page-Hersey a perdu 1 1-4 et Canada Northern Power privilégié a baissé d'un point. Distillers-Seagrams a fluctué de 3-8 à 12 1-4.

Dans la section des mines Bulolo a fluctué de .50 à 34.75. Pickle Crow, Read-Authier, Sullivan et Quebec Gold ont perdu d'un demi-sou à six sous. Big Missouri, Consolidated, Lebel et Siscoe ont enregistré une légère avance.

Cours fournis par la maison
L.-J. FORGET & Cie
471, rue St-François-Xavier

		Ouv.	Haut	Bas	Mid.
100	Brew. Corp.	8⅞			
195	Brew. C. prf.	32	32¼	32	32¼
20	Can. Malt.	30			
325	B. C. Pack.	1 50			
25	D. C. Seag.	12¼			
50	Home Oil	1 03			
255	Imperial Oil	14	14¼	14	14¼
150	Int. Petrole.	26⅜			
100	Walk. Good.	24			
135	Walk. Brew.	8 75		8 65	
	PUB.				
40	Beauharn.	5⅜			
85	Cons. Paper	1 80	2 00	1 80	2 00
	MINES				
825	Macassa	2 65	2 70	2 65	2 69
2100	Read Auth.	1 69	1 70	1 65	
3555	Siscoe	2 50	2 51	2 50	
870	Sullivan	58		51	
25	W. Harg.	9 00			
	N hors	liste.			
300	Big. Miss.	33			
200	Sherr. Gord.	73			
100	Stadacona	33			
3505	DuParquet	11	11½	11	11½

Ventes à 11 h. a.m. 25,951.

Les cours moyens à Wall Street

New-York, 8. P. C. — La moyenne des cours des 90 principaux titres, d'après les compilations de Standard Statistics:

	50 Indus.	20 Ferro.	20 Util	Cours Mov.
New-York, 10. P. C. — La moyenne des				
Hier	82.5	80.7	87.4	83.5
Semaine dernière	82.7	83.0	88.5	84.7
Moisd ernier	83.4	87.1	89.9	86.8
L'an dernier	76.2	81.8	85.6	81.2
1931	65.0	65.4	82.0	70.8
1927	83.1	95.8	101.1	93.3
Haut 1934	83.9	90.0	90.6	88.1
Bas 1934	72.6	74.1	77.2	74.8
Haut 1933	77.1	84.9	88.5	83.4
Bas 1933	58.3	57.0	74.1	63.6
Haut 1932	71.3	78.0	86.2	78.1
Bas 1932	53.2	47.4	70.9	57.5

Cours moyens à Montréal

(Compilation officielle de la Bourse de Montréal)

	10 services publics	20 indus-trie	30 réu-nis
Hier	63.6	55.0	5 79
Semaine dern.	62.0	54.7	57.1
Mois dernier	64.6	57.0	59.5
1934 haut	72.0	65.2	67.8
1934 bas	58.0	50.9	53.4
Fin 1933	58.0	51.5	53.7
Haut 1933	72.0	67.3	68.0
Bas 1933	41.4	24.4	30.1
Haut 1932	86.3	37.7	53.9
Bas 1932	44.3	18.1	26.8
Haut 1929	198.4	174.5	182.8

Bourse des mines

Cours fournis par la maison
CRANG, BURKE & Co.,
222, rue Notre-Dame ouest

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm
Acme	19			
Ajax Oil	1 03			
Ashley	62			
Braelorne	16 00			
Barry Holl.	11			
Base Metals	1 14			
B. C. Pioneer	13 00			
Bobjo	55			
Castle Treth.	70		68	
Cen. Patricia	90			
Com. Pete	6			
Coniagas	2 00			
Dome Mines	42 75			
Dom. Explorers	4		3¾	4
Falconbridge	3 80		3 75	
Granada	62			
Hollinger	18 50	18 55	18 60	
Howey Gold	1 24			
Int. Nickel	25		24½	
Kirkland Lake	54			
Lake Shore	53 75			
Macassa	2 68	2 70	2 68	2 70
McIntyre	48 00			
Mining Corp.	1 99		1 98	
Moffatt Hall	5		4 75	
Nipissing	2 45		2 44	
Noranda	43 50			
Premier Gold	1 38			
Reno Gold	93			
Read Authier	1 70		1 65	
San Antonio	5 65	5 75	5 65	5 75
Sherr. Gord.	73		70	71
Siscoe	2 51		2 48	2 50
Stadacona	32½			
Sudbury Basin	1 55			
Sylvanite	2 75			
Thomp. Cadil.	52	53	52	53
Teck Hughes	8 00		8 80	
Towagmac	43			
Waite Amulet	1 00			
Wright Har.	9 75		9 80	
Wayside	7	7½	7	7½
HORS LISTES				
Big Missouri	36			
Central Man.	9½	10	9½	
Chem. Research	1 42			
Coast Copper	3 39			
Coniarum	1 25			
Eldorado	3 00		2 90	
East Crest	14			
Home Oil	1 07			
Hudson Bay	13 75			
Kirk. Hudson	55			
McLeod River	4	4¼	4	
Norden	7			
Royalite	13 50			
Treadwell Y	40			
ventures	90		85½	88
Brownlee	2 ½			
Canadian Kirk.	9¼		9	
Miraland Town	21			

Statistiques

Fromage et beurre en entrepôt

Le 1er août il y avait dans les entrepôts frigoriques de Montréal 11,075,796 livres de beurre comparativement à 6,362,455 le 1er juillet et 8,588,801 le 1er août 1933. A Toronto, 6,013,775 livres comparativement à 4,753,346 et 7,319,553. A Winnipeg, 4,568,868 livres comparativement à 1,882,955 et 3,744,026.

Il y avait 14,905,855 livres de fromage à Montréal comparativement à 9,785,268 le 1er juillet et 16,643,024 le 1er août 1933. A Toronto, 3,259,535 livres comparativement à 3,024,819 et 2,780,258. A Winnipeg, 322,150 livres comparativement à 227,144 et 134,604.

Dette obligataire des municipalités canadiennes

La dette obligataire globale de toutes les municipalités canadiennes en 1932 est de $1,385,070,941 comparativement à $1,341,887,071 en 1931. C'est en 1924 que la dette obligataire globale des municipalités, qui était de $729,946,826 en 1919 a dépassé le billion. Les dettes obligataires municipales par provinces en 1932 comparativement à 1931 entre parenthèses sont comme suit: Ile du Prince-Edouard, $2,129,350 ($1,959,672); Nouvelle-Ecosse, $31,606,140 ($31,386,025); Nouveau - Brunswick, $24,752,873 ($22,165,501); Québec, $463,891,860 ($428,018,439); Ontario, $504,755,977 ($499,002,074); Manitoba, $92,471,256 ($91,615,195); Saskatchewan, $59,238,281 ($59,146,704); Alberta, $76,892,413 ($78,679,571); Colombie canadienne, $129,332,791 ($129,913,890).

Tarif
des annonces classifiées
du
"DEVOIR"
Téléphone: HArbour 1241

1 sou le mot, 25c minimum comptant.
Annonces facturées, 1½c le mot. 50c minimum.
NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, $1.00 par insertion suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel 2 cents.

BUREAUX A LOUER
à très bonnes conditions. S'adresser à 3 Notre-Dame est, chambre 6.

Emploi demandé
Comptable, expérience consommée, meilleures références, organisation de compagnies, administration, ouvrage à l'heure ou à forfait, jour ou soir, ville ou campagne, une entrevue est sollicitée, prix très modéré. Tél. DOllard 8643.

LA VIE SPORTIVE

Montréal défait dans la dernière

Après avoir remporté trois victoires consécutives sur les Chefs de Syracuse, les Royals ont succombé devant leurs adversaires hier après-midi, par un résultat de 4 à 3 et les locaux n'ont pu s'approcher des Sénateurs d'Albany, qui seront leurs prochains rivaux dans une série de six parties.

Myllykangas, Pomorski, Smythe et Castleman furent les lanceurs envoyés au monticule par le gérant Roettger hier, tandis que Pickrel était opposé aux Royals et ce dernier, tout en accordant neuf coups réussis aux locaux, put tenir le Montréal en respect dans les moments critiques. A la huitième manche les hommes de Frank Shaughnessy réussirent à se mettre sur un pied d'égalité avec les visiteurs, mais à la neuvième les Chefs se lancèrent à l'attaque et comptèrent le point décisif.

Les Sénateurs d'Albany joueront la première partie de la série contre le Montréal ce soir, et Ray Fritz sera probablement le lanceur des Royals. Demain après-midi, deux parties seront jouées et il en sera de même pour dimanche après-midi. Benny Tate est attendu aujourd'hui et il est probable qu'il officiera demain après-midi derrière le marbre.

Résultat détaillé de la joute d'hier:

SYRACUSE

	ab	p	cs	r	a	e
Watwood, cc	4	1	1	1	0	
E. Taylor, 3b	4	1	1	2	2	
Sweeney, 1b	4	0	1	8	0	
Blair, 2b	3	0	0	0	5	
Rosenfeld, cd	4	1	1	4	1	
Maruska, cg	3	0	0	4	0	
Z. Taylor	4	1	2	4	0	
Cihocki, ac	4	0	2	4	2	
Pickrel, l	3	0	0	0	1	
Total	33	4	8	27	11	

MONTREAL

Walker, cg	4	1	1	2	0
Sankey, ac	5	0	0	0	4
King, 3b	4	0	0	1	2
Thompson, 2b	4	1	0	2	3
Rhiel, cd	3	0	1	0	0
Pomorski, l	0	0	0	0	0
bKimsey	1	0	1	0	0
cMyllykangas, l	0	0	0	0	0
Smythe, l	0	0	0	0	1
Outen, r	4	0	2	4	1
Ripple, cc	4	0	1	6	0
Shevlin 1b	4	1	2	12	1
Castelman, l	2	0	1	0	0
aGriggsby, cd	2	0	0	0	0
Total	37	3	9	27	12

aFrappa pour Castelman à la 7e.
bFrappa pour Pomorski à la 8e.
cCourut pour Kimsey à la 8e.

Syracuse . . . . . 210000001— 4
Montréal . . . . . 110000010— 3

Erreurs: Pickrel, Cihocki. Points comptés sur coups de Watwood, Rosenfeld, Thompson, Z. Taylor, Kimsey, Walker. Deux buts: Cihocki, Sweeney, Ripple, Kimsey. Sacrifice: Maruska. Buts volés: Walker, Shevlin. Laissés sur les buts: Syracuse 8, Montréal 9. Retirés au bâton par Castelman 2, Pickrel 4, Pomorski 1, Smythe 1. Buts sur balles de Castelman 2, Pickrel 1. Coups sûrs, sur balles de Castelman, 5 en 7 manches; Pomorski, 0 en 1 manche; Myllykangas, 3 en 1-3 manche (lança à 4 hommes); Smythe, 0 en 2-3 manche. Mauvais lancer: Pickrel. Lanceur perdant Myllykangas. Arbitres: Van Graflan et Jorda. Temps 1.55.

Cinq matchs au programme

John Marchand rencontrera ce soir en finale, dans un combat deux dans trois, au Stade du Mile-End, angle Bernard et Saint-Laurent, le robuste Young Sonnenberg. Ce sera un rude combat dont il est difficile de prévoir l'issue.

En semi-finale, dans un combat de 45 minutes, Arthur Proulx rencontrera Roméo Massé, encore deux lutteurs qui ne s'en laissent pas imposer.

Voici le programme de la soirée: 15 minutes: Young Siki vs Jean Reneault; 20 minutes: Tiger Jim Delisle vs Remi Lacroix; 30 minutes: Sam Chuck vs Paul Descoteaux; 45 minutes: Arthur Proulx vs Roméo Massé; finale, 2 dans 3: John Marchand vs Young Sonnenberg. Ernest Boucher, arbitre; Henry Maysen, annonceur.

Association Américaine

Première partie:

Minneapolis . 002003030— 8 11 8
Louisville . . 00110360x—11 13 1

Petty, Marrow, Tauscher et Young; Hatter, Sass et Thompson, Rigghofer.

Deuxième partie:

Louisville 8, Minneapolis 7.
Saint-Paul 3, Indianapolis 2.
Kansas City 8, Toledo 4.
Seules parties au programme.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	P.C.
Indianapolis	60	51	.541
Minneapolis	60	51	.541
Columbus	58	53	.523
Milwaukee	57	54	.514
Louisville	57	55	.509
Toledo	54	58	.482
Kansas-City	50	61	.450
Saint-Paul	49	62	.441

BASEBALL AU STADIUM
CE SOIR A 9 HEURES
Albany vs Royals
Sur simple paiement de la taxe, l'on admet gratuitement les dames qu'accompagnent des messieurs porteurs de billets de loges ou de sièges réservés.
DEMAIN PARTIE DOUBLE A 2 H. P.M.

Le Lachine vainqueur

Les amateurs de baseball étaient conviés au Stade Montréal hier soir pour assister à la joute entre les clubs Dow et Lachine et plus de vingt mille personnes avaient répondu à l'appel et inutile de dire que c'est la plus forte assistance de la saison au stade de la rue De-Lorimier.

Le Lachine s'est affirmé supérieur à son adversaire et est sorti vainqueur par un résultat de 9 à 5 grâce à la belle tenue du lanceur Larivière, qui n'a accordé que huit coups réussis aux protégés d'Ubald Rose, qui pilotait le club de la brasserie.

Résultat détaillé de la joute:

LACHINE

	ab	p	cs	r	a	e
Tapin, 3b	5	2	3	2	4	2
Larivière, l	5	0	2	0	2	0
Prince, ac	5	0	2	2	2	0
Larivière, 2b	4	1	0	0	1	0
Pelland, cd	4	1	0	3	0	0
Parent, cg	3	2	0	0	0	0
Meloche, 1b	4	1	2	12	0	1
Danis, r	5	1	2	6	1	0
Tarte, cd	4	1	2	2	0	0
Totaux	39	9	13	27	10	3

DOW

Rice, cg	5	0	0	0	0	0
Cueter, 2b	4	1	1	1	1	0
Ripley, r	3	0	0	5	2	1
Dallaire, r	1	0	0	1	1	0
Malfara, 1b	4	1	3	15	0	1
Schum, cd	4	1	0	0	0	0
Thomas, 3b	4	0	1	1	4	0
Desroches, ac	3	0	1	2	0	1
Paci, cc	2	1	1	2	0	0
Lambton, 1	2	0	1	0	5	0
Lahaie, 1	1	0	0	0	1	0
Leduc, 1	0	0	0	0	1	0
x-Bergeron	0	1	0	0	0	0
Totaux	33	5	8	27	15	3

x-A frappé pour Leduc à la 9e.

Résultat par manches:

Lachine . . . . . 000013140—9
Dow . . . . . 100300001—5

SOMMAIRE

Points comptés sur coups de Desroches, Lambton, Danis 2, R. Larivière 3, Tarte, Malfara. Coups de deux-buts: Malfara et Danis. acrifices: Meloche, Paci et Desroches. Buts volés: Tarte 2, Pelland, L. Larivière, Tapin. Laissés sur les buts: Lachine 9, Dow 10. Retirés au bâton, par R. Larivière 5; Lambton 4; Lahaie 1. Buts sur balles de Lambton, 4 1. Coups sûrs sur balles de Lambton, 4 balles de R. Larivière 6, Lambton 4; Leduc en 5 manches 1-3; Lahaie, 7 en 2 manches; Leduc, 1 en 1 manche 2-3. Balles passées: Ripley 2. Balk: Lahaie. Lanceur perdant: Lahaie. Arbitres: Van Graflan et Jorda. Temps: 2 h. 45.

Résultat des parties

LIGUE AMERICAINE

Detroit 13, St-Louis 2.
Boston 15, Philadelphie 2.
New-York-Washington, pluie.
Seules parties au programme.

LIGUE INTERNATIONALE

Syracuse 4, Rochester 5.
Baltimore 6, Rochester 5.
Toronto 2, Albany 1.
Buffalo 3, Newark 2.

LIGUE NATIONALE

New-York 16, Brooklyn 5.
Chicago-Pittsburg, remise, pluie.
Seules parties au programme.

Où ils jouent aujourd'hui

AMERICAINE

New-York à Boston.
Philadelphie à Washington.
St-Louis à Chicago.
Cleveland à Détroit.

INTERNATIONALE

Albany à Montréal (9 h.).
Baltimore à Buffalo.
Syracuse à Rochester.
Newark à Toronto.

NATIONALE

Cincinnati à Pittsburgh.
Chicago à StLouis.
Boston à New-York.
Brooklyn à Philadelphie.

Ligue du Pacifique

Los Angeles . 000000000— 0 5 3
S.-Francisco . 02000020x— 4 9 1

Nelson et W. Campbell, Terrmann et Woodall.

Oakland . . 000000100— 1 5 2
Portland . . 10065002x—14 18 1

McEvoy, Conlan, Rego et Raimondi, Sinibaldi; Turpin et Cox.

Le "Big Six"

Il y a eu beaucoup de points comptés hier dans les majeures mais les trois membres du Big Six qui ont vu le feu n'ont pas été d'une bien grande activité au bâton. Ils ont attrapé chacun un seul coup sûr. Charlie Gehringer, qui est allé au bâton quatre fois, a vu son pourcentage descendre à .366. Bill Terry et Mel Ott sont allés au bâton trois fois mais leur pourcentage n'a pas changé.

	P.	Ab.	Pts	Cs.	P.c.
Manush, Sén.	98	402	75	157	.391
Gehrig, Yan.	103	297	93	147	.370
P. Waner, P.	100	415	79	162	.366
Gehringer	105	407	102	149	.366
Terry, Gian.	107	412	90	150	.364
Ott, Giants	107	408	95	143	.351

Tournoi de golf du Cercle Universitaire

Le tournoi annuel de golf-handicap pour les membres du Cercle Universitaire aura lieu, beau ou mauvais temps, au Club Laval-sur-le-Lac, le lundi après-midi, 20 août, à 2 heures, alors que se disputera la coupe Marius Dufresne. Il y aura également plusieurs autres prix offerts aux vainqueurs, dont l'un donné par le président du cercle.

Les membres du cercle qui désirent participer à ce tournoi sont priés d'envoyer leur inscription avant le 17 août et d'inscrire leur handicap du club.

Après le tournoi le dîner sera servi aux joueurs ainsi qu'aux membres du Cercle et les dames sont également invitées.

MM. Yvon Laurier, Edmond Dubé, Lester Mercier et Aimé Cousineau forment le comité spécial proposé à ce tournoi.

Décision énergique contre J. Marchand au C. Beauchesne

La Commission athlétique de Montréal-Nord a fait valoir ses droits hier soir au Camp Beauchesne en suspendant John Marchand pour la balance de la saison. Ce dernier ne figurera plus à aucun programme de lutte dans cet endroit. Marchand devait rencontrer le col. H. Peters et, pour la seconde fois, a refusé d'entrer dans l'arène, au grand mécontentement des amateurs. Larouche fut appelé à remplacer Marchand contre le colonel. Bien qu'opposant une belle résistance, il ne put prendre qu'une chute. Les amateurs ont assisté à une belle rencontre entre les deux hommes. Ils ont pris chacun une chute et Larouche dut abandonner sur une prise de bras très souffrante à la 3e reprise. Peters prit la 1ère chute en 14 minutes; Larouche, surprenant son adversaire dès le début de la seconde reprise, le lançant sur le matelaps plusieurs fois, le coucha par un écrasement général en moins de 5 minutes.

Jack Larouche abandonna après 16 minutes lors de la troisième reprise, Peters lui appliqua plusieurs prises de bras et la dernière fit beaucoup souffrir Jack.

Les autres rencontres au programme furent excellentes et assez rudes, tous les lutteurs ont fourni du beau travail. Deux batailles furent nulles. La semi-finale entre Gaudette et Fontaine a beaucoup amusé la foule, le premier, plus rapide que Fontaine, a eu un peu l'avantage mais Gaudette a constaté qu'il pouvait beaucoup résister à toutes les prises qu'on lui appliquait. Dans le deuxième match de la soirée entre Lucien Grégoire et Roméo Masse, une décision nulle, les amateurs furent sur le qui-vive durant toute la rencontre, les deux hommes y sont allés rapidement et les coups plurent, ce fut le plus bel échange de la soirée et tous deux n'y allèrent pas de main morte.

En lever de rideau, Roland Brousseau prit une chute sur Billy Wells en plus de 14 minutes, surprenant son adversaire qui lui donnait des coups de poings. Se jetant sur le matelas, il prit Wells par les pieds, le renversa et, se jetant sur lui, le coucha par un écrasement général.

La prochaine séance au camp Beauchesne sera donnée jeudi soir prochain et la direction est à préparer un programme de première valeur.

Le classement des équipes

AMERICAINE

	G.	P.	Pc.
Détroit	68	37	.648
New-York	64	39	.621
Cleveland	57	46	.553
Boston	56	51	.523
Washington	49	55	.471
St-Louis	44	56	.440
Philadelphie	39	61	.390
Chicago	37	69	.349

INTERNATIONALE

	G.	P.	Pc.
Newark	74	45	.622
Rochester	69	51	.575
Toronto	66	55	.545
Albany	61	54	.530
MONTREAL	58	59	.496
Buffalo	59	62	.488
Syracuse	47	69	.405
Baltimore	38	77	.330

NATIONALE

	G.	P.	Pc.
New-York	68	39	.636
Chicago	64	41	.610
St-Louis	60	44	.577
Boston	54	52	.509
Pittsburgh	49	53	.486
Brooklyn	44	59	.427
Philadelphie	43	62	.410
Cincinnati	36	68	.346

Les parties dans les grandes ligues

LIGUE AMERICAINE

Boston . . . . . 01905—15 14 1
Philadelphie . . . . . 00002— 2 2 2
Welch et R. Ferrell; Cain, Benton, Lagger et Hayes.
Saint-Louis . . 000002000— 2 9 2
Detroit . . . . . 12000622x—13 20 0
Newsom et Grube, Bridges et Cochrane.

LIGUE INTERNATIONALE

Newark . . . . . 000001010— 3 10 2
Buffalo . . . . . 00002001x— 3 10 0
Duke et Glenn; Kowlik et Spencer.
Albany . . . . . 000000100— 1 5 1
Toronto . . . . . 00020000x— 2 6 1
Beck et Finney; Hollingsworth et Heving.
Baltimore . . . . 010002030— 6 8 0
Rochester . . . 100020020— 5 5 0
Darrow et Henline; Kleinke, Winford et Lewis.

LIGUE NATIONALE

Brooklyn . . . . 010110002— 5 6 4
New York . . . 34000306x—15 15 1
Bengeè Clark, Carroll et Lopez, Berres; Schumacher et Mancuso.

Les Canadiens ont la meilleure journée

Londres, Ang., 10 —Pour la première fois depuis le commencement des Jeux de l'Empire, le Canada domine tous les concurrents pour le plus grand nombre de titres remportés dans la journée, avec trois championnats de lutte. Voici les nouveaux champions couronnés aujourd'hui:

Poids bantam: Melrose, Ecosse;
Poids plume: Bob McNab, Canada;
Poids léger: Garrard, Australie;
Poids welter: Joe Schleimer, Canada;
Poids moyen: Terry Evans, Canada;
Poids mi-lourd: Cubbin, Afrique du Sud;
Poids lourd: Knight, Australie.

Rencontres et convention des damistes

Le Comité du tricentenaire des fêtes trifluviennes dont les principaux officiers sont Me Philippe Bigué, président d'honneur, Edgar Hamel, président actif; Donat D'Argy, champion damiste du comté, vice-prés.; Arthur D'Argy, champion de la cité, secrétaire, a organisé pour samedi et dimanche, 11 et 12 août, un gala damique d'un genre exceptionnellement intéressant. Les champions du jeu de dames de Montréal et de la province seront réunis en très grand nombre, et une première rencontre générale aura lieu samedi après-midi, à 4h., dans la salle du marché, puis une reprise des hostilités, dimanche après-midi, à 1h. 15. Outre cette rencontre générale, il y aura un combat classique entre les six meilleurs représentants de la métropole, et les champions reconnus des divers centres de la province.

Montréal alignera le champion mondial, Marcel Deslauriers, le champion du Canada, Albéric Ball, les ex-champions Raoul Dagenais, Fernand Guertin, René Dussault, les maîtres Ludger Paquette, Philippe Gauthier et plusieurs experts reconnus tels que Victor Léveillé, J.-A. Beauchesne, Anthime Saint-Georges, Henri Léger, Geo.-Em. Caron, maître, L. Ottina, ex-champion, etc. Les opposants sont recrutés dans toutes les parties de la province: outre les premiers joueurs trifluviens, Donat et Arthur D'Argy, on verra à l'oeuvre le champion provincial, Emile Dion, de Wotton; le champion des Cantons de l'Est, Ls-D. Joncas, de Sherbrooke; Siméon Perrault (Joliette), notaire Désaulniers (Shawinigan), W. Fontaine (St-Léonard de Preston), Saint-Amand (St-Hyacinthe), Philias Froment et Lionel Froment (Crabtree), Chs. Poisson (Ste-Sophie), A. Loiselle, J. Bilodeau (Québec), colonel René Brulotte et le Dr Leblond (Lévis), Jos. Mongeau (Cap-de-la-Madeleine), Hildège Saint-Georges (Joliette), Edmond Lussier (Megog), R. Lagimonière et A. Robitaille (Granby), J.-O. Labrecque, L. Guay et J. Campbell (Saint-Jean).

Les délégués assisteront aux pageants de samedi soir, et dimanche matin, à 11 heures, au Club Laurier, 1245 rue Hart, une convention des adeptes du damier étudiera les besoins du sport en ce qui concerne l'organisation provinciale, la tenue d'une convention annuelle, et la publicité. Dimanche soir, à 5h., souper à l'hôtel Saint-Louis. Le président de la Fédération d'Amérique du jeu de dames canadien, M. Ernest Hébert, les ex-présidents Wm Labrecque et Arthur Ready, patron, seront présents. Cet événement attirera, comme bien l'on pense, une foule d'amateurs aux Trois-Rivières.

Marathon de nage de la Fédération

Les derniers préparatifs viennent d'être conclus pour le grand marathon de nage de la filiale Mercier, sous les auspices de la Fédération populaire enregistrée, qui aura lieu samedi, le 11 août, de Longueuil à la rive nord du fleuve St-Laurent, en face du parc Dominion. C'est le maire de Longueuil, M. Thurber, qui donnera le signal du départ de la course qui mettra en lice les meilleurs nageurs de la province. Une cinquantaine de nageurs y prendront part. Immédiatement après le départ de la course des nageurs, partira une course pour nageuses, et les plus habiles nageuses y prendront part. C'est également le maire Thurber qui donnera le signal du départ de cette course.

C'est M. H. Desormeaux qui est en charge de l'organisation de ce marathon et son long entraînement dans l'organisation des événements sportifs de ce genre sont un gage de succès pour cet événement.

Une quinzaine de cyclistes réputés par toute la province ont déjà fait leur demande d'admission pour la course de 29 milles en bicycles qui aura également lieu ce jour-là. Le départ de cette course sera donné par le maire de Montréal, M. Camillien Houde, et les coureurs partiront sur le terrain même du parc, où ils finiront également la course.

De magnifiques coupes ainsi que des prix de valeur seront donnés aux gagnants des divers concours sportifs. La distribution aura lieu au cours de la soirée, pendant que l'on pourra danser au pavillon du parc, ou s'amuser de mille et une autre manière sur le parc. Qu'on se donne rendez-vous au parc Dominion demain. On est assuré d'y passer une agréable soirée.

Dow jouera quatre parties

Le club de base-ball de la brasserie Dow n'aura pas la tâche facile en fin de semaine, car il devra rencontrer quatre puissants adversaires en trois jours. Ce soir, à 6 heures 30, les joueurs du Dow iront jouer contre le St-Paul de la Croix sur le terrain de ce dernier, angle blvd des Ormes et de la rue Fleury, et demain après-midi l'équipe Dow jouera sa première partie dans l'ouest de la ville alors qu'elle s'attaquera aux St. Ann's, finalistes de la ligue Intermédiaire; cette partie sera jouée à trois heures au Parc Atwater.

DIMANCHE A ST-JEAU ET A GRANBY

Dimanche, le 12 courant, le club de la brasserie Dow voyagera en dehors de la ville alors que les joueurs d'Ubald Rose iront jouer contre deux puissants clubs des Cantons de l'est, commençant d'abord par Saint-Jean, contre le club de l'endroit, sur le terrain du Commonwealth, cette partie commencera à 1 h. 30 précise, heure avancée; immédiatement après cette partie, ils se dirigeront en hâte vers Granby, où le gérant Bousquet les attend de pied ferme avec ses Granby, la partie aura lieu au terrain de l'Exposition et commencera dès l'arrivée des visiteurs.

5¢
CIGARES
WHITE OWL
IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED — MONTREAL

Red O'Dell remplacera Patterson

Jake Patterson, qui a fait match nul avec Yvon Robert lundi soir dernier à l'Arena Mont-Royal, avait accepté de rencontrer le lutteur local en semi-finale lundi soir prochain lors de la séance du promoteur Riopel mais hier après-midi le gros Patterson a changé d'idée et a fait savoir à notre promoteur local qu'il ne viendra pas remplir son engagement. A la réception du télégramme Lucien Riopel s'est immédiatement mis à l'oeuvre afin de trouver un digne remplaçant à Patterson et c'est Red O'Dell qui sera opposé à Yvon lundi prochain. Les fervents de la lutte ne perdront rien au change car O'Dell est sûrement supérieur au Danois et fournit toujours une intéressante exhibition. La rencontre Robert-O'Dell sera limitée à une chute ou 45 minutes.

Karl Pojello, qui fait l'une des préliminaires contre Abe Rophberg, ne fait pas de bruit mais il n'en est pas moins l'un des plus beaux lutteurs qui soient passés à Montréal. Ceux qui ont apprécié son travail à sa dernière venue ici seront fort aise d'apprendre son retour lundi.

L'Association Provinciale

Plusieurs ligues ont déjà fini leur saison régulière et sont maintenant dans les séries éliminatoires afin de déclarer leur champion pour participer au tournoi provincial.

L'Association des gérants a commencé dimanche dernier sa semi-finale alors que le Lachine et le Notre-Dame ont battu le Club des Fils d'Italie et St-Jean Berchmans. Cette série est de deux dans trois et dimanche prochain il y aura joute double si nécessaire. Les gagnants se rencontreront dans une série de deux dans trois pour le championnat de la ligue.

La Ligue des Cantons de l'Est a fini sa saison régulière dimanche dernier et le Drummondville a fini en tête de la ligue pendant que Acton Vale et Notre-Dame de Sherbrooke se sont classés pour les séries éliminatoires et dimanche prochain, ces deux clubs commenceront une série de deux dans trois, le vainqueur devant rencontrer le Drummondville dans une même série. La partie de dimanche prochain sera jouée à Acton Vale et le club du gérant J. A. Proulx est très confiant de remporter les honneurs de cette série. Le président Pépin a appointé deux arbitres neutres Georges Bruneau et J. A. Prud'homme, de Montréal.

Dans la ligue senior du parc Atwater, le classement des clubs est comme suit:

	G.	P.	P.
N. D. G.	10	3	769
Royals	7	4	636
M.A.A.A.	5	5	500
Columbus	4	8	333
Y.M.H.A.	2	8	200

GROUPE INTERMEDIAIRE

Dans la Ligue métropolitaine, les séries de détails ont été commencées dimanche dernier alors que le Progress Cap a battu le Côte-des-Neiges dans la première partie d'une série de deux dans trois. L'autre semi-finale entre le Cherrier et le Marieville commencera dimanche prochain à Marieville.

Dans la ligue de la Cité de Valleyfield, le classement est comme suit:

	G.	P.	P.
Champlain	6	3	666
Salaberry	6	4	600
Bellerive	6	4	600
Maisonneuve	2	9	182

La course au championnat est très contestée et le Champlain qui remporta les honneurs l'an dernier devra se surpasser pour les garder cette année.

Dans la Ligue des Cantons de l'Est (Intermédiaire), le Capelton est présentement en tête, suivi de près du Windsor Mills et du Savard de Sherbrooke. Dans cette ligue, le club qui finira en première position sera déclaré champion.

Voici le classement des clubs à date:

	G.	P.
Capelton	10	1
Windsor Mills	9	2
Savard de Sherbrooke	8	3
Magog	5	6
National de Sherbrooke	4	7
Bromptonville	4	7
Barnston	2	9
Richmond	2	9

Pour aider les cultivateurs de l'Ouest

Ottawa, 10. — Le cabinet fédéral a passé l'après-midi d'hier à étudier des moyens de venir en aide aux cultivateurs dans les régions où les récoltes ont été détruites par la sécheresse dans les trois provinces de l'Ouest. On estime à 44,000 le nombre de familles que le gouvernement devra aider dans ces régions.

Deux nouvelles bouées à Gaspé

Québec, 10 (S.P.C.) — Le ministère de la Marine va faire installer deux bouées supplémentaires à l'entrée du port de Gaspé pour faciliter la navigation des nombreux navires qui se rendront dans ces eaux lors des fêtes du quatrième centenaire de la découverte du Canada. Ces bouées, une rouge et une noire, seront installées au large du quai de la Baie au Sable et marqueront le chenal qui conduit au port de Gaspé.

Où Aller Que Faire?
L'Ile Ste. Hélène *
La Montagne
La Plage de Longueuil
Les Parcs
Belmont et Dominion
Le Golf Municipal **
Le Char Observatoire
Baseball
au Stade
Les Sports
Voir la Page des Sports
PRENEZ LE TRAMWAY
et découvrez votre propre ville.
*Les autobus pour l'Ile et Longueuil partent de l'intersection des rues Ontario et Bordeaux, un bloc à l'ouest de Delorimier. La correspondance avec les tramways se fait de préférence par la rue Ontario Est jusqu'à la rue Bordeaux ou de l'Ave. Mont Royal, la rue Ste. Catherine ou toutes autres lignes rejoignant la rue Delorimier, descendant jusqu'à la rue Ontario.
**Pour se rendre au terrain de Golf Municipal, prendre les autobus de la rue Sherbrooke, direction est, et correspondre avec l'autobus spécial desservant le terrain de Golf.
LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

Infusion claire - saveur riche
"SALADA"
THÉ DU JAPON
(VERT NATUREL)
'Frais des plantations'

LA BRASSERIE DOW
désire exprimer son regret de ce que 4,000 à 5,000 personnes n'aient pu trouver place au Stade de Montréal, hier soir, pour la joute de baseball entre Lachine et le club Dow, comme le Stade était comble.
Plus de 28,000 spectateurs ont vu la rencontre
Dow
OLD STOCK ALE

CHICAGO — SYDNEY — CARTHAGE — DUBLIN
5ème Pèlerinage Canadien
AU CONGRES EUCHARISTIQUE
organisé par le "Devoir"
A BUENOS-AYRES
10-14 OCTOBRE 1934
TOUS LES DEPARTS DE NEW-YORK
LE VOYAGE PAR EXCELLENCE
Tournée Sud-Américaine Elaborée
Aller par l'Atlantique; retour par le Pacifique
45 JOURS DONT 30 SUR MER ET 15 SUR TERRE
accompagnée par M. Ivan Bullot, directeur à New-York de nos correspondants EXPRINTER, la plus grande agence de l'Amérique du Sud
(B)—Départ 22 septembre, aller par le "Southern Prince". —Escales et visites en autos privés à Rio de Janeiro: — excursions au Pain de Sucre et Montevideo (Uruguay); — Logement à l'hôtel à Buenos-Ayres, chambre avec bain; visite complète et excursion à El Tigre. — De Buenos-Ayres, traversée du continent, passage des Andes, train pullmann (avion facultatif) — Visites de Santiago et Valparaison (Chili); embarquement "Santa Clara" — Escales à Antofagasta (Chili) Mollendo (Pérou), Calloa, excusion auto privé à Lima (Pérou); Talara (Pérou); la Libertad, Manta et Bahia (Equateur), Buenaventura Colombie; passage du Canal de Panama; excursion de Balboa à Panama.
1ère classe, cabines extérieures $770 — 1ère classe, cabines avec bain $869
(A)—Départ 22 septembre, "Southern Prince", aller et retour par l'Atlantique: 39 jours dont 30 sur mer. — Visites de Rio, Santos, Montevideo, Buenos-Ayres, etc. — Logement à l'hôtel; chambre avec bain.
Cabines extérieures $550 — Cabines avec bain $617
La croisière du FRANCONIA est contremandée.
Itinéraire détaillé et tous renseignements sur demande.
Nous voyons à tout: passeports, visas, assurances, chèques de voyages.
LE DEVOIR — VOYAGES
430 NOTRE-DAME EST — — — MONTREAL
Tél. HArbour 1241
A NEW-YORK: 22 EAST, 60th STREET

25 ans, 25,000

QUE CHAQUE LECTEUR NOUS EN TROUVE UN AUTRE ET LE BUT SERA DEPASSE.

Le Canada aura besoin de nouveaux chemins de fer

Déclaration de M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien

Interviewé hier soir à Montréal à son retour de l'Ontario, où il s'est rendu en tournée d'inspection en compagnie de sir Charles Gordon, président de la Banque de Montréal, et de M. H.-C. Grout, surintendant général du district d'Ontario, M. E.-W. Beatty, président de la Compagnie du Pacifique Canadien, a déclaré que le Canada est loin d'avoir atteint son plein développement ferroviaire, car l'ouverture de nouvelles régions de colonisation, le développement minier dans les lointains territoires du nord, ainsi que l'expérience désastreuse faite dans certains districts du sud, exigeraient encore la construction de nouvelles lignes, soit par une compagnie privée, soit par le gouvernement lui-même. "Je crois toutefois", a dit M. Beatty, "qu'il serait possible, par l'unification des deux grands réseaux, d'épargner suffisamment d'argent pour défrayer le coût de ces extensions sans qu'il soit nécessaire de faire de nouveaux emprunts. Je suis d'avis que dans un jeune pays comme le nôtre, désireux de se protéger en vue de l'avenir, nous devons faire en sorte d'effectuer ces économies".

Au cours de ce voyage qu'il vient de terminer dans l'Ouest ontarien, comme dans celui qu'il a fait précédemment dans les provinces maritimes, le président du Pacifique-Canadien a constaté une amélioration marquée dans les affaires en général, bien qu'il reconnaisse, cependant, que nous ne pouvons pas nous attendre à retrouver une complète prospérité au Canada si les récoltes ne sont pas satisfaisantes.

L'unification

M. Beatty n'a pas changé d'avis quant aux résultats que pourrait produire l'administration unifiée de nos deux grands réseaux de chemins de fer pour diminuer les pertes que doit présentement supporter le pays du fait de la situation actuelle. Les méthodes de coopération mises à l'essai depuis quelque temps constituent une expérience intéressante que nous serons mieux en mesure de juger à la fin de l'année, mais il est peu probable que les économies ainsi réalisées modifient la gravité du problème. "Car il y a deux choses que nous ne devons pas oublier", a dit le président: "la première c'est que même si le *Pacifique Canadien* payait ses dividendes et si le *Canadien National* gagnait tous ses intérêts, il y aurait encore un énorme gaspillage économique à maintenir des services ferroviaires que ne justifient pas les besoins du pays; la seconde, c'est que le Canada, malgré que 67 années se sont écoulées depuis la Confédération est loin d'avoir atteint le terme de son développement ferroviaire. Il nous faudra encore construire de nouvelles lignes et je crois que nous pourrions faire ces travaux avec l'argent que l'unification nous permettrait d'épargner."

Les trains en commun

Interrogé sur la mise en commun de nouveaux trains par les deux réseaux, M. Beatty déclara que des comités s'occupaient d'étudier cette question à fond, de l'Atlantique au Pacifique, et que rien n'est négligé pour que ce travail s'accomplisse à la satisfaction mutuelle des intéressés. Quant à la concurrence des véhicules-moteurs, le président estime que grâce à l'action des provinces en matière de règlements et de taxes, nous arrivons graduellement à une solution plus équitable pour les deux parties concernées. Le problème semble maintenant mieux compris et si les véhicules-moteurs sont dans une situation favorable pour l'exploitation de certains services, les chemins de fer, par contre, possèdent des avantages dont ils pourront continuer de tirer profit, pourvu que la concurrence soit régie d'une façon juste. M. E.-W. Beatty ne s'attend pas à ce que les camions et les autobus abandonnent les affaires, mais il croit que les chemins de fer pourront garder ce qui leur appartient naturellement.

Déclaration de M. Stevens

Il reste ministre, n'a pas l'intention de fonder un nouveau parti et entend mener à bonne fin l'enquête sur les achats massifs

Vancouver, 10 (S.P.C.)—M. H. H. Stevens, ministre de l'Industrie et du Commerce, est arrivé hier à Vancouver pour une rapide visite de sa ville d'origine. Il a nié catégoriquement qu'il ait la moindre ambition de devenir chef du parti conservateur ou qu'il ait l'intention de fonder un nouveau parti politique fédéral. Son objectif immédiat, a-t-il déclaré, est de mener à bonne fin l'enquête sur l'achat massif. Il a répété que le fameux pamphlet qu'on lui a attribué n'est que de la copie miméographiée d'une allocution qu'il prononça devant une vingtaine de personnes et qu'il n'avait nullement l'intention de laisser publier. Pendant son séjour à Vancouver M. Stevens recevra plusieurs délégations et prononcera plusieurs allocutions.

Le "Locarno de l'Est"

Berlin, 10 (S.P.A.) — L'arrivée du commissaire soviet Maxim Litvinoff a fait renaître l'espoir du succès dans ce pacte naval qu'on a appelé le "Locarno de l'Est". Dans les milieux bien renseignés, on prétend que Litvinoff est en mission privée et officieuse seulement, et qu'il visitera, en sus de Berlin, Paris et Rome, afin de pressentir l'opinion de ces capitales à propos de leur idée sur ce plan.

38e anniversaire du Cercle St-Césaire

Le Cercle des anciens élèves du collège de Saint-Césaire, à Montréal, fête aujourd'hui le 38e anniversaire de sa fondation. A cette occasion le R. F. Jean, C.S.C., le nouveau supérieur du Collège de Saint-Césaire, prononcera une allocution au poste radiophonique CRCM à 6 h. du soir (heure de Montréal). Un programme musical a également été préparé pour la circonstance. La cérémonie publique en raison de cet anniversaire aura lieu au collège de Saint-Césaire au début de septembre, possiblement dimanche, le 9.

Les officiers du Cercle Saint-Césaire de Montréal prient tous les membres du cercle de communiquer le plus tôt possible avec le président à HA. 0909, entre 11 heures et midi, tous les jours.

A Constantine

Paris, 10 (S.P.A.) — Le gouverneur de l'Algérie, M. Jules Carde, faisant hier son rapport à propos des troubles qui ont eu lieu ces jours derniers à Constantine, a déclaré que la situation est maintenant sous contrôle et que 150 des manifestants devront subir leur procès aujourd'hui.

Seize millions de secours en Angleterre

Londres, 10 (S.P.A.) — Le gouvernement a nommé un comité pour s'occuper du "dole", de façon à pouvoir diminuer si possible le nombre des secours qui se chiffre à 16 millions. Sir Henry Betteston a été élu président de ce comité.

INVITATION AUX PARISIENS

Tout l'été, les Parisiens passant au coin du Boulevard des Capucines et de la rue Scribe ont pu voir dans l'une des montres du bureau du "Canadien National", à Paris, cette remarquable invitation à visiter le Canada. Comme résultat de cette publicité, sans doute, plusieurs touristes français se rendront aux fêtes de Gaspé à la fin du mois et visiteront ensuite diverses parties du Canada. A Gaspé, ils rencontreront les Canadiens français qui partiront de Montréal et de Québec, le 23 août prochain, dans un train du "Canadien National". (Photo Canadien National).

Les métallurgistes allemands et les troubles de juin en Autriche

Thyssen, entre autres, désirait incorporer à l'Allemagne les gisements de fer du mont Erzberg, en Styrie

Dans un article transmis par T. S. F., le correspondant à Vienne du *Sun* de New-York, M. John Gunther, dit que les troubles qui ont ensanglanté l'Autriche pendant les derniers jours de juin sont attribuables en une mesure considérable au désir de puissants métallurgistes allemands, entre autres M. Fritz Thyssen, d'incorporer à l'Allemagne l'un des plus riches gisements de fer qui soient, le mont Erzberg, en Styrie, lequel contiendrait 800 millions de tonnes de minerai. M. Thyssen, fait-il remarquer, était inscrit comme membres du cabinet que la révolte du 25 devait permettre à M. Rintelen d'établir. Le groupe de métallurgistes allemands dont fait partie M. Thyssen, continue M. Gunther, possède déjà une grande partie des actions de la firme autrichienne qui exploite l'Erzberg, mais il veut que l'Erzberg soit allemand pour être sûr d'en tirer partie si une guerre éclate. La main-d'oeuvre de l'Erzberg (60,000 hommes) constituait une armée naziste. Le directeur de l'exploitation, M. Anton Apold, était, comme M. Thyssen, inscrit au nombre des membres du cabinet Rintelen. M. Apold est présentement en prison. Le gouvernement Schuschnigg a confié la direction de l'exploitation à un commissaire.

D'autre part, affirme M. Gunther, des concurrents allemands du cartel Thyssen — des Rhénans catholiques pour la plupart — se sont efforcés de faire échouer le projet naziste. Ils ont même secrètement donné de l'argent à la heimwehr, pour lui permettre de mieux défendre l'indépendance de l'Autriche.

Noces d'argent sacerdotales

M. le curé Ovila Landry, des Trois-Rivières

Trois-Rivières, 10 — M. l'abbé Ovila Landry, curé de Saint-François d'Assise, des Trois-Rivières, célébrera dimanche, le 12 août, le 25e anniversaire de son ordination sacerdotale. Son Excellence Mgr Comtois, auxiliaire des Trois-Rivières, chantera une grand'messe solennelle à l'église Saint-François d'Assise et les paroissiens offriront leurs hommages à leur curé.

M. l'abbé Ovila Landry est né à Maskinongé, le 9 octobre 1882, de Joseph Landry, cultivateur, et de Célina Ayotte. Il fit ses études classiques à Joliette, sa théologie au Grand Séminaire de Montréal et aux Trois-Rivières, où il fut ordonné par S. E. Mgr Cloutier, le 10 août 1909. Il fut vicaire à Sainte-Flore (1909-1917), à Saint-Philippe des Trois-Rivières (1917-1920), curé à Saint Roch de Mékinac, à Saint-Matthieu, à Saint-Georges de Champlain, et à Saint-François d'Assise jusqu'aujourd'hui.

La crise du blé

EN FRANCE

Paris, 10 (S.P.A.) — Le premier ministre Gaston Doumergue est revenu en toute hâte de ses vacances pour parer à la crise du blé. Le plan gouvernemental pour fixer le prix du blé paraît voué à l'insuccès ca rles meuniers ignorent totalement les ordres du gouvernement. Le prix officiel est de $1.95 le boisseau, mais les meuniers déclarent qu'ils achètent suivant les fluctuations de l'offre et de la demande.

Tout l'ennui vient de ce que la France a un surplus de 75,000,000 boisseaux sur son marché. Le gouvernement pour régulariser le commerce, se propose d'en exporter ou d'en faire exporter de grosses quantités, par une prime spéciale d'exportation.

Le congrès des détaillants

AUX TROIS-RIVIERES

Les Trois-Rivières, 10. — Le congrès des marchands-détaillants qui aura lieu en notre ville les 14 et 15 août prochains est assuré d'un grand succès. Parmi les orateurs qui prendront la parole au banquet du 15 août, on remarque MM. Adélard Godbout, ministre de l'agriculture, le maire G.-H. Robichon, Charles Bourgeois, député des Trois-Rivières-Saint-Maurice, Maurice Duplessis, chef de l'opposition provinciale, Jean-Louis Baribeau, député de Champlain, délégué de M. Stevens, ministre du commerce, J.-H. Wedd, président de l'Association des manufacturiers de Québec, Pierre Beaubien, publicitaire de la *National Breweries*, et Albert Rioux, président de l'U. C. C.

Mercredi soir, M. T.-D. Bouchard, député de Saint-Hyacinthe et président de l'Assemblée législative, sera l'hôte d'honneur des marchands-détaillants.

Le crédit agricole fédéral

Ottawa, 10 (S. P. C.). — D'ici 10 jours, le gouvernement mettra en vigueur la loi du crédit agricole adoptée à la dernière session fédérale.

Sous l'empire de cette loi, les cultivateurs pourront s'entendre avec leurs créditeurs et éviter la ruine.

Il sera facile pour le cultivateur de suivre la procédure:

Dans chaque district judiciaire, le gouvernement nommera un fonctionnaire chargé de recevoir les rapports personnels des cultivateurs qui désireront bénéficier de la nouvelle loi. Le fonctionnaire et le cultivateur étudieront ensemble la situation financière de ce dernier et prépareront un plan de remboursement que le fonctionnaire fera parvenir à tous les créanciers. Il y aura ensuite une assemblée où les créanciers seront présents pour discuter avec le débiteur.

Club Confédération

Les membres du Club de la Confédération, Limitée, sont invités à visiter et utiliser le nouveau local du Club, No 427 rue Sherbrooke est, Montréal.

L'inauguration officielle aura lieu plus tard et sera annoncée.

Le public conservateur et les membres sont priés pour tous renseignements d'appeler au Club, PL. 6622 ou le soussigné à son bureau, PL. 6818.

Paul E. Lafontaine

L'envolée de Reid et Ayling

Première traversée aérienne Canada-Angleterre

Londres, 10 (S.P.C. et S.P.A.) — Les aviateurs James R. Ayling et Leonard Reid n'ont pas réussi à voler de Wasaga (Ontario) à Bagdad, mais ils ont accompli la première traversée aérienne du Canada à l'Angleterre.

Le mauvais fonctionnement de carburateurs et d'appareils de conduite les ont forcé d'interrompre leur voyage. Au moment de leur atterrissage, ils avaient franchi 3,700 milles et ils ne leur restait plus que 200 gallons de gazoline. Le record mondial qu'ils projetaient de dépasser — établi par les aviateurs français Codos et Rossi — s'élève à 5,657 milles .6. De Wasaga à Bagdad il y a 6,500 milles.

Ils ont atterri 30 heures et 55 minutes après leur envol.

Les gardes-malades de Saint-Hyacinthe

St-Hyacinthe, 10 (D.N.C.) — La collation des diplômes de sept gardes-malades vient d'avoir lieu à l'hôpital St-Charles de cette ville. La cérémonie était présidée par S. E. Mgr J. Aldée Desmarais, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe. Les nouvelles gardes-malades sont la R. S. Saint-André, des Soeurs de la Charité de St-Hyacinthe; les gardes Marcelle Gingras, Henriette Villeneuve, Laurette Hébert, Irène Comeau, Jeanne d'Arc Bélanger et Gilberte Létourneau. Une adresse fut lue par garde Charlotte Decelles, au nom des gardes-malades, et des discours prononcés par S. E. Mgr Desmarais et le docteur J. E. Birtz, président du Bureau médical de l'hôpital.

Piétons et automobilistes

Des officiers du *Royal Automobile Club of Canada* affirment qu'on devrait laisser circuler les autos, dans le corridor des zones de sécurité, en violation du règlement municipal qui ordonne aux automobilistes de stopper, en arrière d'un tram arrêté.

M. Weldon déclare que les autorités municipales ont le devoir de s'intéresser au sort du piéton qui forme la grande majorité, autant qu'au sort de l'automobiliste, et qu'avec la pratique abusive des automobilistes de continuer à circuler, sans s'occuper des piétons qui traversent les rues, et de ceux qui descendent du tram ou y montent, les zones de sécurité faites pour les piétons, n'ont pratiquement plus leur raison d'être.

Les ministres italiens dirigeront les manoeuvres

Rome, 10 (S. P. A.). — Le premier ministre Mussolini a ordonné que tous les membres du cabinet devront prendre part au commandement pendant les manoeuvres militaires qui auront lieu du 19 au 24 août prochain à la frontière autrichienne. Cela signifie que le rigide professeur Francesco Ercole, ministre de l'éducation, le digne Pietro de Franceschini, ministre de la justice, et tous les autres directeurs des destinées de la nation devront quitter l'atmosphère paisible de leurs cabinets pour montrer leur valeur comme chefs militaires.

Les manoeuvres se rapprocheront de la guerre véritable autant que cela est possible en temps de paix. Il y aura de véritables barrages d'artillerie et de véritables attaques au moyen des gaz, mais les balles seront à blanc et le gaz sera remplacé par des bombes lacrymogènes.

D'autre part, le gouvernement a annoncé aujourd'hui que depuis six mois 29 personnes ont été condamnées à la prison pour espionnage en Italie.

Nouveau record du "Britain"

Un message reçu hier aux bureaux du Pacifique Canadien annonce que le paquebot *Empress of Britain*, de cette compagnie, commandé par le commodore R. N. Stuart, vient d'établir un nouveau record pour la traversée de l'Atlantique, ayant couvert la distance de la Pointe-au-Père à Cherbourg en quatre jours, six heures et 58 minutes. Le *Britain* a quitté le port de Québec samedi après-midi le 4 courant. Le navire a abaissé de 34 minutes son record précédent.

Adoration Nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour dimanche, le 12, au noviciat des Soeurs Marie-Réparatrice, à Saint-Laurent, pour 8 heures.

DEMAIN chez DUPUIS

Aubaines dont les parents voudront profiter

Complets de serge

à 2 pantalons pour jeunes garçons

Epaisse qualité de serge bleu marine ou noire. Pour collèges: Jean de Brébeuf, Ste-Marie, Notre-Dame, Mont St-Louis, Chambly, St-Jean, Rigaud, etc. Ages: 12 à 20 ans.

15.

Au rez-de-chaussée (DeMontigny)

Solde de nos

Robes en organdi

Très spécial, samedi, chacune 1.29

Vous aimerez ces délicieuses et fraîches petites robes en organdi brodées à la main. Jolis modèles. En rose, bleu ou vert. Pour 2 à 5 ans.

DUPUIS — au deuxième (De Montigny)

Lingerie "Stanfield Novasilk" pour dames

Toute élégante soucieuse de son confort préfère cette lingerie en tricot de rayon qui ne rétrécit pas... elle aime la confection soignée et la coupe parfaite de la lingerie Stanfield ainsi que ses délicates teintes pastel. Toutes les tailles ordinaires.

Pyjamas, chacun..... **2.98** Jupons-combinaisons..... **1.98** Camisoles, bouffants, etc., chacun..... **1.00**

DUPUIS — au deuxième (Centre)

Vente de sous-vêtements pour hommes

"Penman balbriggan"

Combinaisons à manches longues ou courtes. Tailles 34 à 44 dans le lot. Spécial, chacune..... **.95**

Autres "Penman"

Combinaison en balbriggan à fil double. Pesanteur appropriée pour l'automne. Manches courtes ou longues. Jambes longues. Tailles 34 à 44. Spécial, chacune..... **1.35**

Au rez-de-chaussée

A PARTIR DE LUNDI, 13 AOUT NOS MAGASINS SERONT FERMES A 5 HRES 30 P.M. TOUS LES JOURS, ET LE SAMEDI à 10 P.M. Ouverts à 9 heures le matin comme d'habitude.

Dupuis Frères
LIMITÉE
ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Faits divers

Noyés à Joliette

Joliette, 10. — Sylva et Gérard Benoit, âgés respectivement de 19 et 13 ans, se sont noyés dans la rivière l'Assomption hier lorsque la chaloupe où ils se trouvaient a chaviré à environ 15 pieds du bord. Normand Benoit, 9 ans, qui se trouvait avec ses frères, a réussi à se sauver. Tous trois avaient passé l'après-midi sur la rivière et avaient chargé leur chaloupe de billots. Ils regagnaient le rivage lorsque s'est produit l'accident; on croit que la chaloupe était trop ou mal chargée. Les deux victimes savaient nager, mais on pense qu'ils se sont trouvés pris sous l'embarcation; Normand ne savait pas nager, mais s'est sauvé en s'agrippant à des billots. Les deux cadavres ont été repêchés.

A Matane

Québec, 10. — M. Albert Chrétien, 24 ans, s'est noyé hier dans la rivière de Matane; en voulant se laver à la rivière, il perdit l'équilibre et tomba à l'eau; on a retrouvé son cadavre deux heures plus tard.

Avis aux automobilistes

Québec, 10 (S. P. C.). — M. Aurèle Lacombe, chef du service de la circulation au ministère de la voirie, annonce que des procédures seront prises contre les conducteurs d'automobiles à une seule lumière lorsqu'il sera constaté qu'il y a eu négligence. Des ordres sévères à ce sujet viennent d'être donnés à tous les officiers de vitesse de la province.

La mort de Lucienne Houde

Les Trois-Rivières, 10 (D. N. C.). — Tenu criminellement responsable de la mort de la jeune Lucienne Houde par le jury de l'enquête du coroner, Charles-Edouard Beaudet, de notre ville, a comparu hier devant le magistrat F.-X. Lacoursière sous une accusation d'homicide involontaire et son enquête a été fixée à mardi prochain, le 14.

L'accident qui causa la mort de la jeune Houde s'est produit dans le cours de la soirée de mardi, sur le chemin des Forges, lorsque l'auto que dirigeait Beaudet frappa la fillette et la traîna sur une centaine de pieds pour la laisser sans connaissance et poursuivre son chemin.

Accusés de six autres vols à main armée

Rosario Bourget, dit Lucien Dubois, et Arthur Tremblay, dit Ernest L'Heureux, arrêtés il y a environ trois semaines à la suite d'un attentat à main armée à Lévis et condamnés à Québec, ont été identifiés comme les auteurs de six vols à main armée commis à Montréal. Ils étaient les complices de Rita Martel, cette fille qui fut abandonnée il y a quelque deux mois dans un taxi, rue Notre-Dame, après avoir été battue par deux bandits. Elle fut arrêtée et condamnée à six mois d'emprisonnement pour avoir participé à des vols à main armée.

Voici la liste des vols dont les deux bandits auront à répondre et au sujet desquels ils ont fait des aveux: le 30 mai dernier, M. Lorenzo Duchesne, chauffeur de taxi, domicilié à 1673, rue Wolfe, fut assailli par trois bandits, dont une femme, qui lui volèrent 80 sous et sa voiture; le 31 mai dernier, M. Paul Blais, chauffeur de taxi, domicilié à 5302, rue Delanaudière, fut dévalisé par trois bandits, dont une femme, à l'angle de la rue Bélanger et de la troisième avenue, à Rosemont; le même jour, M. Gaston Morin, chauffeur de taxi, fut assailli par trois bandits, dont une femme, qui lui volèrent sa montre et son auto; le 3 juin, M. Philias Martel, chauffeur de taxi, domicilié à 2134, rue De Villier, fut soulagé de $8 et de son taxi, rue Saint-Ambroise, près du chemin de la Côte-Saint-Paul; le 16 juin, M. Oscar Caron, chauffeur de taxi, domicilié à 4135, rue Drolet, fut assailli à Rosemont, par trois bandits dont une femme, qui lui enlevèrent $11, sa montre et sa voiture; le 18 juin, M. Paul Silver, laitier, fut enfermé dans un appartement de la rue Benoit, par deux bandits qui lui avaient volé $28.

Six blessés dans une collision

Six personnes ont été blessées dans une collision survenue hier soir, vers 6 heures, au coin des rues Nazareth et Wellington, Pointe-Saint-Charles, entre un camion et une automobile de plaisance. Les deux véhicules ont été fortement endommagés.

Les victimes sont: Mme J.-C. Kerby, 38 ans, 67, chemin Halcyon, Newton Centre (Mass.); sa fille, Mlle Ruth Kerby, 11 ans; M. Rosaire Laird, 39 ans, 1417, Théodore, et son fils Jacques Laird, 12 ans; Mlle Etta Murphy, 38 ans, 49, Dunlop, Salem (Mass.), et Maurice Primeau, 11 ans, 155, Gray. Les blessés ont été conduits à l'hôpital Saint-Luc. Seul l'état de M. Rosaire Laird est sérieux; celui-ci souffre de nombreuses contusions au cuir chevelu et à la figure.

Quand l'automobile de Mme Kerby a frappé le camion conduit par M. Léo Demers, elle se dirigeait vers le sud, rue Nazareth.

Noyade de deux fillettes

Deux fillettes: Marcelle Sauvé, 13 ans, d'Alexandria, Ont., et Thérèse Legault, 8 ans, 90, rue Cartier, Pointe-Claire, se sont noyées hier après-midi en se baignant non loin du quai, à la Pointe-Claire. Les cadavres ont été repêchés. C'est en essayant de sauver sa petite compagne que la plus âgée des fillettes s'enfonça à son tour pour ne plus reparaître.

Trois morts dans un accident naval

Naples, Italie, 10 (S.P.A.)—Trois marins ont été tués et onze ont été blessés dans la collision du *Pallade*, petit vaisseau à gazoline, avec le torpilleur *Antonietto Usi di Mare* qui se rendait à Naples après avoir fait des manoeuvres à Gaëte.

La proue du *Pallade* a pénétré avec violence les quartiers des marins. L'accident est arrivé près de Procida.

Violent incendie

Un incendie qui s'est déclaré dans un hangar derrière le no 2010 rue Plymouth-Grove, la nuit dernière, a endommagé un pâté de maisons, pour la plupart inoccupées, angle des rues Plymouth-Grove et Canning. Le feu se communiqua rapidement du hangar au toit de la maison puis aux toits des deux maisons voisines, puis au toit de la maison no 925 rue Canning. Cette bâtisse était la seule occupée à ce moment et les occupants eurent amplement le temps de sortir.

Mais comme les maisons situées à l'est de l'incendie étaient occupées et que les flammes menaçaient de s'y propager les pompiers travaillèrent à les empêcher d'aller plus loin. Les hangars derrière les maisons affectées furent vite réduits en cendres, et les flammes qui ravageaient les toits se propageaient plus bas lorsque les pompiers y concentrèrent leurs efforts. Les trois maisons rue Plymouth-Grove avaient trois étages, celle de la rue Canning, deux.

La première alarme a été sonnée à 1 h. 14, la seconde à 1 h. 32, et l'incendie était sous contrôle à 2 heures et demie.

Il se jeta à la mer

Québec, 10 (S.P.C.) Les autorités de l'immigration au Canada sont à la recherche d'un Allemand du nom d'Heinrick Ising qui, ces jours derniers, s'est lancé du pont du navire *Kings County* passant au large de Cap Whittle, dans le détroit de Belle-Isle. Ising, qui avait réussi à se cacher sur le vaisseau alors que celui-ci allait quitter Anvers fut découvert en mer et incarcéré dans la partie arrière du navire. Alors que le *Kings County* arrivait en vue des côtes canadiennes, le prisonnier trompa la vigilance de ses gardiens puis, s'emparant de deux ceintures de sauvetage, se lança à la mer. Le navire naviguait alors à 10 milles de la côte. A cause de la brume, le fuyard ne put être retrouvé. Les autorités de l'immigration ont commencé des recherches.

Les éleveurs de renards

ASSEMBLEE A GENTILLY

Saint-Hyacinthe 10 (D. N. C.). — L'Association des éleveurs de renards des Cantons de l'Est, dont le siège social est à Saint-Hyacinthe, tiendra une assemblée à Gentilly, dans le comté de Nicolet, dans l'après-midi du dimanche, 19 août. Cette assemblée est convoquée sur demande spéciale des éleveurs du comté de Nicolet, région de la rive sud où se trouve le plus grand nombre d'éleveurs de renards argentés. Le Dr R. Rajotte, médecin-vétérinaire de cette ville, expert provincial dans l'élevage des animaux à fourrure, sera l'un des principaux orateurs de la journée. Parmi les sujets au programme, on mentionne l'attitude du ministère provincial de la chasse et des pêcheries à propos de l'aide apportée aux éleveurs d'animaux à fourrure de la province; les méthodes modernes d'élevage des animaux à fourrure, la prévention des maladies, l'hygiène et l'alimentation rationnelle.

Si vous voyagez. . .

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeport, etc. Téléphonez HArbour 1241.

CHARBON

5000 cordes Erables: $7.00 à $10.00
Charbon..... $4.50 et plus
Jos. Charlebois
AMherst 7153